

SEPTEMBRE
OCTOBRE
1985

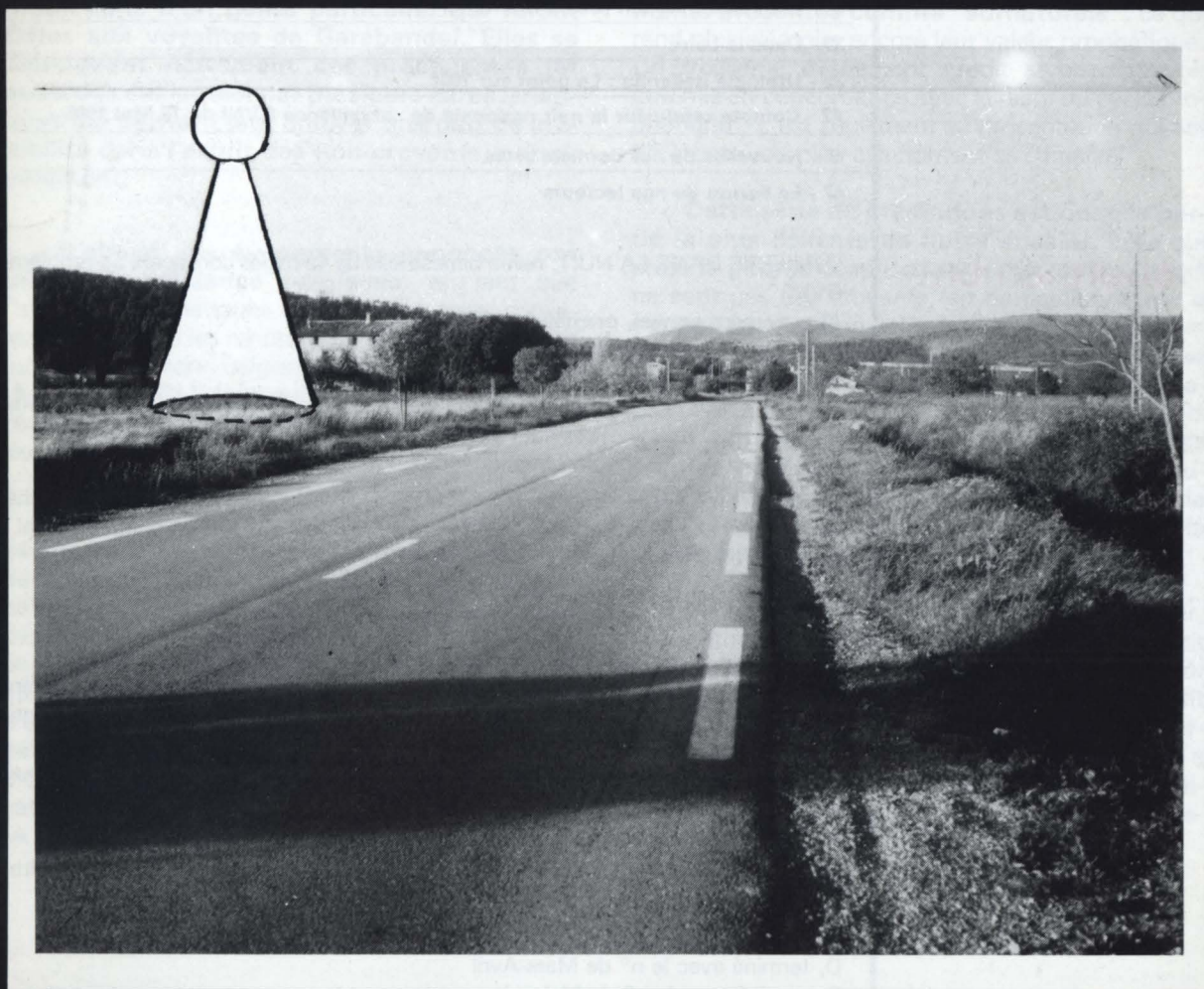
N° 255-256

LUMIERES DANS LA NUIT

28^e ANNÉE

LE N° 18 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



🕒 **Les prophéties
de Garabandal**
→ page 3

🕒 **Catalogue "Francat"
des rencontres rapprochées
en France**
→ page 13

🕒 **ci-dessus :
Le Luc en Provence (Var)**
→ page 30

🕒 **Le forum
de nos lecteurs**
→ page 47

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

- 3 - Les prophéties de Garabandal, la prophétie de Saint Malachie et le cycle du grand monarque (2 - Suite)
- 12 - La guerre des épingles
- 13 - Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (listing 800 - 1982)
- 20 - Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (5)
- 30 - Le Luc en Provence (Var)
- 34 - Enquêtes à Rouen (Seine-Maritime)
- 38 - Dans la Loire
- 39 - Ufologie italienne : Le point sur 1984
- 42 - Compte-rendu sur la nuit nationale de surveillance OVNI du 18 Mai 1985
- 45 - Nouvelles de ces derniers mois
- 47 - Le Forum de nos lecteurs

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 105 F

de soutien, à partir de : 130 F

Etranger, majoration de 30 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :

un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIERES DANS LA NUIT
30250 SOMMIERES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé avec le n° de Janvier-Février

D, terminé avec le n° de Mars-Avril

F, terminé avec le n° de Mai-Juin

H, terminé avec le n° de Juillet-Août

J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre

L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

Les prophéties de Garabandal, la prophétie de Saint Malachie et le cycle du Grand Monarque (2 - Suite)

AVANT-PROPOS

Cette seconde partie de notre étude (sur les prophéties) est consacrée à une série de prédictions d'un genre particulier qui furent faites aux voyantes de Garabandal. Elles se distinguent nettement des précédentes (et aussi des suivantes) par plusieurs caractéristiques qui peuvent leur enlever une part de crédibilité dans l'esprit des non-croyants, principalement.

D'abord, les événements annoncés ont une forte tendance religieuse, en tant que "signes" prophétiques et aussi dans leurs conséquences, ce qui les rendra inévitablement suspects aux esprits non religieux. Mais cela rendra **INDISCUTABLE** leur support religieux s'ils se réalisent ! On pourrait appeler cela un "quitte ou double" !

Ensuite, les événements qui sont annoncés ne sont pas "naturels", c'est à dire qu'ils ne découlent pas de l'enchaînement physique des lois naturelles ; ils sont nettement annoncés comme des "événements surnaturels" voulus directement par Dieu... c'est à dire qu'on ne voit pas du tout en quoi il peuvent consister (au moins pour deux d'entre eux). Cela ne peut que renforcer la défiance à leur égard, cela d'autant plus que la mentalité actuelle s'oppose à la réalité d'une telle catégorie d'événements au nom de la "Science". (A tort ou à raison ?... c'est l'avenir qui le dira !)

Les événements dramatiques décrits dans le précédent numéro de LDLN ne seront cependant pas les premiers à se réaliser. Ils seront, d'après les jeunes témoins des apparitions de Garabandal, précédés de deux autres événements appelés : "l'avertissement" et le "grand miracle" ainsi nommé par opposition à un "petit miracle" (le "milacrucu" comme disait Conchita) à savoir une communion mystique qui eut lieu dans la nuit du 18 au 19 juillet 1962.

Enfin, aucune autre prophétie connue ne vient confirmer ces deux principaux événements présentés comme "surnaturels", ce qui rend plus aléatoire encore leur valeur prophétique. Un troisième événement prédit semble pouvoir être mis en concordance avec le reste du cycle prophétique ; c'est seulement sa présentation qui est différente, ou plus exactement sa "finalité".

Cette série de prédictions est donc la partie la plus délicate de notre dossier, celle qui prête le plus au scepticisme, pour tous ceux qui ne sont pas des croyants, en particulier. Il n'y a cependant aucune raison valable de les écarter d'une étude objective car il est certain que ces prophéties ont été faites. Les témoignages des voyants ne sont pas en cause ; ils n'ont fait que rapporter des visions ou des paroles qui leur ont été adressées par "l'au-delà". Tous les témoignages que l'on possède sont formels sur ce point. Il faut respecter la réalité historique.

Ce sera donc à chacun des lecteurs de juger, après étude du dossier, dans quelle mesure il croit pouvoir leur accorder - ou non - la même valeur qu'aux autres prophéties de cette étude... étant bien entendu que c'est l'avenir qui nous permettra de trancher définitivement. Je répète à nouveau que je ne fais qu'étudier des témoignages sans m'engager sur leur réalisation... possible !

Comme il arrive habituellement avec les visionnaires, les détails des événements futurs ne leur seront pas communiqués dans l'ordre chronologique où ils doivent se produire. Le grand miracle fut connu des enfants dès 1961 alors qu'il doit être le deuxième en date à se produire, la fin des papes fut annoncée en 1963 en relation avec la mort du pape Jean XXIII ; l'avertissement qui sera le premier à venir ne leur fut communiqué qu'en 1965, presque à la fin des appari-

tions, quant au châtement, s'il semble avoir été révélé au moins partiellement dès 1961, c'est seulement après les deux "nuits de terreur" des 19 et 20 juin 1962 que les enfants en réalisèrent les terri-

L'AVERTISSEMENT

C'est le 1er janvier 1965 en effet que deux jeunes bergers qui rentraient de la montagne avec leurs moutons virent, en passant près de la pinède située plus haut que le village, Conchita qui était en extase, seule, et qui conversait avec l'invisible. Ils en furent assez surpris car Conchita n'avait pas eu d'extase depuis plusieurs mois. Elle gardera d'ailleurs pour elle seule pendant six mois les révélations qui lui furent faites ce jour-là et ne commencera à en parler que le 19 juin de la même année tout en reconnaissant qu'elle n'avait pas reçu de consigne de silence à ce sujet.

Elle n'en révélera également les détails que très progressivement en commençant par les aspects traumatisants qui l'avaient probablement plus marquée. Elle ressent, elle n'analyse pas ! "C'est comme un châtement", dit-elle, ... "Ce sera horrible au plus haut point" ou encore : "Il sera préférable de mourir que de supporter seulement cinq minutes ce qui va se passer..." "Tous les hommes le verront et auront peur." La preuve que ce sera terrible, c'est que nous pourrions en mourir, mais "si nous mourrions pendant l'avertissement, ce ne sera pas le fait de l'avertissement lui-même, mais bien de l'émotion que nous ressentirons **en voyant et en sentant** l'avertissement. "Nous notons là un double aspect dans ce phénomène : un aspect extérieur, une vision, et un aspect intérieur, une répercussion psychologique personnelle. Cela est confirmé par une autre phrase : "Tout le monde aura peur, mais les catholiques le supporteront avec plus de patience que les autres." C'est d'ailleurs ce double aspect qui fait son originalité.

Puis les détails vinrent au fil des conversations qui tournaient un peu à l'interrogatoire systématique. (Il n'est pas confortable d'être visionnaire !...) On sut que cet avertissement durerait "peu de temps" ; "seulement quelques minutes" précisait-elle encore. "Il sera visible du monde entier, quelque soit l'endroit où l'on se trouvera. Personne n'y échappera..." "Il apparaîtra comme une chose venant directement de Dieu" et non comme une chose due aux hommes. Nous retrouvons également le double aspect dans la phrase suivante : "Il nous fera sentir tout le mal que nous avons fait." ou encore "On verra que l'avertissement nous arrive à cause de nos péchés" ce qui est une autre façon d'exprimer la même idée.

fiant aspects et en parlèrent ouvertement ; c'est pourtant cet événement qui doit se produire en dernier, à la suite ou en concomitance avec la fin des papes.

Faisons la synthèse de toutes ses déclarations successives : Ce sera une chose effrayante comme une calamité ou un désastre. Il se passera dans le ciel et sera visible dans le monde entier quelque soit l'endroit où l'on sera. Il ne durera que quelques minutes, mais sera très traumatisant "mille fois plus que les tremblements de terre" et l'on pourra en mourir, non pas directement à cause du phénomène, mais par réaction personnelle. "Ce sera comme du feu. Il ne brûlera pas notre chair, mais nous le ressentirons corporellement et intérieurement." En plus de son aspect visible et sensible il aura une action psychologique qui permettra à chacun de faire le bilan de ses actions passées et de ses fautes.

Pendant plusieurs années on en resta à ce stade qui n'est pas d'une clarté éblouissante, il faut bien le reconnaître. Cela vaut les ambiguïtés du texte de la prophétie de Saint Malachie !

C'est finalement une des autres voyantes, Loli, (que l'on n'interrogeait jamais mais qui savait bien des choses sur les apparitions) qui donnera en 1975 des détails beaucoup plus précis ; elle dit que "tout mouvement sera suspendu même dans le ciel pour les avions !" L'on commence alors à comprendre que cela puisse provoquer un réel effarement. Comme cela se passerait dans le ciel et serait visible de la terre entière plusieurs personnes se demandèrent s'il ne pourrait pas s'agir d'une comète qui passant à proximité immédiate de la terre y créerait des perturbations graves. Conchita interrogée sur ce point resta évasive, se contentant de dire - ce qui était certainement vrai car ses connaissances scientifiques restaient rudimentaires - qu'elle ignorait ce qu'était une comète ; que, si c'était quelque chose fabriqué par les hommes, ce n'était certainement pas cela mais que si cela venait de Dieu... c'était peut-être possible. Elle fit enfin savoir que la Vierge en lui annonçant l'événement avait utilisé un mot commençant par la lettre A. Le mot "Astro" ("Astre" en espagnol) commence bien par un "A". Comme l'écrit Eric Muraise, "depuis cette époque on s'est méfié des passages des comètes" : celle de Kohoutek en 1973-74, puis celle de Wiess en 1976... mais il ne s'est rien passé

et l'on attend toujours. A la mi-avril 1986, il y aura celle de Halley (1)

Il faudra attendre 1977 pour avoir de nouvelles précisions, dont une qui est importante. Elles ont été données lors d'interviews accordées à un magazine américain par les voyantes qui ont émigré aux Etats Unis après avoir épousé des américains et qui ont maintenant charge de familles. On apprend d'abord qu'elles n'ont rien renié des événements qu'elles ont vécu étant adolescentes qu'elles confirment les témoignages qu'elles ont donnés à cette époque. Tout au plus trouve-t-on dans leurs réponses un sens des nuances qu'elles ne cherchaient pas à faire étant plus jeunes, mais rien d'anormal en cela. C'est Maria-Loli d'abord qui confirme qu'il s'écoulera "moins d'un an" entre l'avertissement et le grand miracle, ce qui peut signifier une période très courte ; elle dit de même que lors de cet avertissement "tous les moteurs et les machines s'arrêteront", ce qui risque effectivement d'être très spectaculaire... sinon dangereux. C'est Jachinta qui dit : il durera très peu de temps, mais il semblera durer très longtemps

LE GRAND MIRACLE

C'est dès le premier mois des apparitions, le 8 août 1961, que les quatre fillettes (elles ont alors 11 et 12 ans) disent avoir "vu" par anticipation pendant leur extase le "grand miracle" qui doit se produire dans les temps futurs. (1bis)

Elles ne sont cependant pas bavardes sur la nature du miracle et elles ne lâchent les détails que bribe par bribe. On sait qu'il sera visible "à Garabandal et dans les montagnes qui entourent le village". Après sa réalisation, il en restera un signe (!) qui pourra être photographié et filmé ; ce signe se trouve dans les "Pins", un bosquet qui domine le village, et ce signe sera en lui-même un phénomène miraculeux. Ce miracle "sera plus grand que celui de Fatima" ce qui pourrait être l'indice d'un nouveau phénomène solaire encore plus spectaculaire que celui de 1917. On pourrait donc comprendre qu'il laisse des témoignages sur la végétation... ou au sol ! Pressée de questions, Conchita se dérobe ; "même si j'essayais de l'expliquer, dit-elle, je ne saurais pas le faire bien. Il vaut mieux que vous attendiez pour le voir." Elle admet cependant qu'elle en connaît le jour, le mois et l'année, mais qu'elle ne peut les révéler actuellement ; Elle devra le faire seulement huit jours avant, afin de permettre à ceux qui voudront se rendre sur place, à Garabandal de le faire. Il y aura des guérisons et des conversions. Enfin

à cause de son effet au dedant de nous". Voilà clairement exprimé la différence entre le temps mécanique basé sur la rotation de la terre et répercuté par nos horloges et le temps psychologique qui est fonction de notre propre état d'âme. Ceux qui ont souffert savent à quel point le temps paraît long dans ces moments là ! Ce sera du même ordre.

C'est enfin Conchita qui précise que "le phénomène sera semblable à deux étoiles qui se heurtent" en spécifiant bien que c'est une comparaison qui vient d'elle car elle ignore la nature exacte du phénomène. C'est ainsi qu'elle l'a ressenti ; elle précise qu'il "ne causera pas de dommages physiques mais qu'il nous horrifiera". Il semble donc qu'on puisse penser de préférence à une sorte d'explosion solaire (partielle si elle est réelle ou apparente...) dont les effets magnétiques pourraient momentanément bloquer les systèmes d'allumage des moteurs à explosion ou bien le courant des moteurs électriques. Reste à savoir ce qu'il adviendra des appareils en vol, par exemple...

le pape en exercice le verra de l'endroit où il se trouvera.

Par la suite d'autres précisions seront fournies ; d'abord le fait qu'il se produira "quand tout le monde aura cessé d'y croire"... "les prêtres n'y croieront pas, personne n'y croira, alors viendra le grand miracle". L'idée revient sous une autre forme : "... quand les gens cesseront de monter au village". On apprendra aussi qu'il aura lieu "un jeudi à 20 h 30" et qu'il durera entre dix minutes et un quart d'heure seulement... ce qui peut renforcer l'idée d'un nouveau phénomène solaire. Mais si c'était le cas, cela poserait un grave problème car le phénomène solaire de Fatima a pu être interprété dans des sens divers qui n'ont parfois rien à voir avec un miracle au sens religieux. C'est en particulier le cas de Joaquim Fernandes et de Fina d'Armada qui l'interprètent dans leur livre comme une intervention des extra-terrestres, lesquels auraient intercalé entre le soleil et les spectateurs au sol un de leurs ovnis qui aurait provoqué ce terrifiant spectacle. (2) Récidiver en ce sens poserait à nouveau un difficile problème, car un tel "spectacle" semble tenir plus de la fantasmagorie que du miracle au sens religieux du terme.

Une dernière précision enfin porte sur les dates, le détail est intéressant car il est apparem-

ment assez précis. Le miracle annoncé aura lieu "de mars à juin". Cela est encore confirmé en 1971 et d'après une nouvelle édition du "Journal de Conchita", il devrait avoir lieu entre le 8 et le 16 d'un de ces trois mois (3). Voilà qui restreint les échéances possibles, surtout lorsque l'on sait par ailleurs que le jeudi en question correspondra d'abord à un jour où l'on fête un saint martyr "en relation avec l'eucharistie". Ils ne sont pas si nombreux à ces dates dans le calendrier. (4) Il coïncidera d'autre part avec un événement "important et heureux pour l'Eglise", un événement qui est déjà arrivé quelques fois dans le passé, mais pas à une date récente, du vivant de Conchita. On s'est beaucoup interrogé sur la nature de cet événement "important et heureux" mais sans arriver à des certitudes. Une des possibilités actuellement retenues serait la réunion des églises grecques et romaine ou bien de l'église anglicane et de l'église romaine car on sait que dans les deux cas des négociations sont en cours. (5)

LE CHATIMENT

C'est au cours de deux visions effrayantes appelées "les nuits de terreur" ou en espagnol "les nuits des cris" (de critos) que les jeunes visionnaires firent connaissance avec cette nouvelle prophétie. Elles se produisirent les 19 et 20 juin 1962.

Le 19 juin au soir, seules Loli, Jacinta et Mari-cruz se rendirent à l'endroit habituel des premières apparitions appelé "les pins" ; Conchita souffrante était restée à la maison. Elles eurent une extase de 50 minutes, de 10 h 30 à 11 h 20. Les témoins les entendirent sangloter et pousser par moments des cris de terreur, signes qu'elles assistaient à une vision effrayante.

Cela se répéta la nuit suivante, le 20 juin, avec les quatre enfants. L'extase dura très longtemps, 3 heures et demie, de 10 h 30 à 2 heures du matin. Les enfants demandèrent, sur l'ordre de l'ange, que les personnes qui les accompagnaient, restent éloignées d'elles et ne dépassent pas les dernières maisons du village. **Les témoins entendirent bientôt les enfants en extase crier, implorer et sangloter comme si elles étaient littéralement terrorisées par des visions effrayantes.** Cependant ils n'intervinrent pas comme cela leur avait été demandé. A l'initiative d'un père capucin de passage à Garabandal la foule se mit à prier. On nota bientôt un phénomène d'interaction entre les visionnaires et la foule en prière, phénomène déjà constaté de façon quasi-identique dans les apparitions mariales précédentes, en particulier à Pontmain le 17 janvier 1871 : lorsque la foule priait en chœur, les plaintes et les cris des enfants se cal-

Cela sera peut-être très clair après les événements, comme c'est souvent le cas avec les prophéties, mais il faut avouer que ça ne nous éclaire pas beaucoup pour l'instant, ni sur la date possible de l'événement, ni sur la nature du miracle. **A s'en tenir au domaine des textes qui est le mien, il faut noter qu'il est assez curieux de ne trouver trace ou confirmation de ces deux derniers "phénomènes" annoncés (l'Avertissement et le Miracle) dans aucun autre texte prophétique... ou alors ils sont englobés dans la trame des événements du cycle du grand monarque et par là méconnaissables en tant que tels.** Eric Muraise avait cru reconnaître l'avertissement dans les "60 heures" consécutives où le ciel sera obscurci et où la foudre (?) roulera de manière continue dans le ciel en feu. C'est en contradiction avec les textes de Garabandal qui disent que l'avertissement ne durera que quelques minutes et le miracle entre dix minutes et un quart d'heure ; il faut donc plutôt y voir le début du châtement qui pourrait coïncider avec le début d'une guerre nucléaire. (6) + (6 bis)

maient comme si les visions devenaient moins effrayantes, tandis qu'ils reprenaient de plus belle lorsque la foule restait silencieuse entre les prières. (7)

Là encore les enfants mirent longtemps à dévoiler ce qui s'était passé malgré les questions pressantes dont elles étaient harcelées. C'est seulement le 23 juin (cinq mois plus tard !) que Mari-Loli et Jacinta écrivent : "... la Vierge nous a dit que le monde continuait (à se mal conduire) sans le moindre changement"... **"que le châtement est en train d'arriver..."** Voilà la phrase-clé de leur vision qui est lachée ! Le 7 octobre (deux mois et demi plus tard) c'est Marie-Loli qui s'exclame, en réponse aux questions de madame Herrero de Gallardo : "... Oh ! C'était horrible à voir. Nous étions absolument épouvantées... je ne trouve pas de mots pour l'expliquer. Nous voyions l'eau des rivières se changer en sang... du feu tombait du ciel... et quelque chose de pire encore que je ne peux révéler pour le moment."

Pour avoir des détails plus précis, il faudra attendre 1965 (soit trois ans !) et encore ils ne nous renseignent que très imparfaitement. Voyons ce qui a été dit ; c'est Conchita qui déclare : "Il est moins terrible pour les petits enfants de mourir de mort naturelle que de mourir du châtement ; et encore : "...ce sera pire que si nous étions enveloppés de feu ; pire que si nous avions de la braise sous les pieds et au-dessus de la tête..." C'est Marie-Loli encore qui déclare un peu

plus tard : "...la nuit de la peur, bien que nous continuions à voir la Vierge, nous avons commencé à voir aussi une grande multitude de gens qui souffraient beaucoup et criaient avec une grande angoisse..." et encore : "... je me souviens d'une partie où je voyais des gens pleurant, avec des mères soulevant leurs enfants comme pour dire que Dieu les prenne..." Interrogée beaucoup plus tard, en 1975, pour savoir si elle avait vu du feu, elle précisa : **"Du feu, oui ! les gens couraient vers l'eau, mais rien n'arrêtait le feu. Je n'ai jamais vu les gens dans le feu, mais plutôt le fuyant.** Mais, lui demande-t-on encore : "Quand vous avez vu les femmes soulevant leurs enfants, il n'y avait pas de feu ?" réponse : "Non. C'était plutôt simplement comme si elles souffraient, pleurant et criant, et soulevant leurs enfants."

Une autre fois, elle précise encore : ... **"Une terrible vague de chaleur s'abattait sur la terre et les hommes commenceront à sentir une très grande soif ; ils chercheront désespérément l'eau qui sous l'effet d'une telle chaleur, s'évaporerait. Alors, presque tous sombreront dans le désespoir et chercheront à s'entre-tuer... mais la force leur manquera et ils tomberont à terre les uns après les autres..."** "Enfin nous avons vu une multitude de gens enveloppés de flammes. Ils couraient se jeter dans les mers et les lacs, mais en entrant dans l'eau, celle-ci paraissait bouillir et au lieu d'éteindre les flammes, c'était comme si elle les avivait..."

Il est donc incontestable que leur vision était atroce et l'on comprend que, dans leur générosité enfantine, elles aient demandé à la Vierge (qu'elles continuaient de voir) de prendre avec elle tous les petits enfants pour les sauver. C'est là qu'il leur fut répondu que "quand cela arrivera, ils seront grands". On les sent gênées pour répondre à la question du feu qu'elles ne savent pas expliquer correctement ; à la fois, il y en a et il n'y en a pas sous la forme "traditionnelle". Comment ne pas penser au feu atomique qui brûle et détruit tout par ses radiations, bien qu'il n'y ait pas de flammes au sens habituel... ; tout y fait penser : la chaleur, l'eau des lacs et des rivières qui s'évapore, les êtres qui se consomment sur place et s'effondrent à bout de force... Il était bien difficile à des adolescentes sans culture scientifique d'expliquer cela clairement, mais les images employées l'évoquent très bien ; il suffit pour nous convaincre de nous remémorer les images souvent revues à la télévision des explosions atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. (images que les enfants de Garabandal n'avaient jamais vues.)

Il reste deux aspects à préciser : la date de ces événements et le problème de la "tri-

bulation" qui est évoqué à demi-mots seulement, mais qui fournit des recoupements intéressants.

Quand cela se produira-t-il ? Eh bien, sans que l'on sache trop pourquoi, **le problème des dates ne semble pas avoir été nettement abordé ;** du moins les livres et fascicules publiés sont-ils très discrets sur ce point. A peine quelques allusions comme celle que nous avons déjà mentionnée, à savoir que les enfants seront devenus adultes, ce qui laissait à cette époque un délai de deux ou trois dizaines d'années. D'une façon générale d'ailleurs, les ouvrages insistent beaucoup plus sur l'avertissement et sur le miracle que sur le châtement. Cela correspond-il à la réalité des faits vécus à Garabandal ou bien cela relève-t-il d'une volonté délibérée de ne pas affoler l'opinion sur le risque d'un conflit atomique qui pourrait correspondre à la troisième guerre mondiale. (8) Il est difficile de répondre. Cela peut tenir en partie au fait que le châtement était donné comme conditionnel "si le monde ne se convertit pas" ou "si nous ne changeons pas" (auquel cas il n'y a pas trop d'illusions à se faire... il viendra !), alors que les deux premiers événements étaient donnés comme certains dès le départ. **Je ne crois pas prendre trop de risques en le faisant coïncider avec la fin des papes et la fin des temps ; nous allons voir pourquoi.**

Le second problème est celui de la "tribulation". De quoi s'agit-il ? En 1967, donc après les apparitions, Marie Loli (encore elle !) écrivit au père Gustavo Morelos de nationalité mexicaine une lettre où, après avoir évoqué la vision des gens qui criaient et souffraient beaucoup, elle ajoute : **"La Sainte Vierge a expliqué que cette grande tribulation - qui n'était pas encore le châtement - arrivera parce que viendra un moment où l'Eglise donnera l'impression d'être sur le point de disparaître... Elle subira une terrible épreuve. Nous avons demandé à la Vierge comment s'appellera cette épreuve et Elle nous a dit : communisme !"** (9) C'est la première et unique fois où apparaît à l'époque des événements dans la bouche ou sous la plume des voyantes de Garabandal une allusion au communisme ; mais cette allusion rejoint directement d'autres déclarations mariales, en particulier celle de la Salette le 19 septembre 1846, bien qu'à cette époque le mot "communisme" n'ait pas été prononcé pour la raison essentielle qu'il n'existait pas encore au sens "actuel". Mais la menace est identique : "Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir, parce que, pour un temps, l'Eglise sera livrée à de grandes persécutions, ce sera le temps des ténèbres. L'Eglise connaîtra une crise affreuse..." Sans oublier bien sûr les déclarations de Fatima qui étaient les plus engagées dans ce sens. (10)

Questionnée à nouveau sur ce point en 1975, alors qu'elle était devenue adulte, Loli confirme ses dires d'adolescente et précise : "il semblerait que le communisme aurait envahi le monde entier et il serait très difficile de pratiquer la religion, aux prêtres de célébrer la messe ou aux gens d'ouvrir les portes de l'église.". Interrogée sur le fait que cette persécution resterait limitée à l'Europe ou s'étendrait aussi à l'Amérique (où elle habite), elle répond : "je ne sais pas, parce que pour moi, en ce temps, l'Europe était le monde entier. J'ai simplement supposé que c'était ainsi..." Réponse pleine de sagesse qui nous fait toucher du doigt une des fréquentes erreurs d'interprétation des prophètes. Il nous faut tenir compte du fait que les voyant(e)s interprètent leurs visions avec leur propre mentalité. A nous d'être prudents. Elle ajoute encore ceci "... mais ce qui me semblait, c'est que le pape ne pouvait rester à Rome, vous me comprenez, publiquement. Lui aussi était persécuté et devait se cacher comme tous les autres..."

Ainsi, le cycle se referme et nous voici revenu à la prophétie de la fin des papes, ou bien alors aux événements qui en précèdent directement la chute : une persécution généralisée (au moins en Europe) un schisme, la guerre civile qui a de grandes chances de déboucher sur une guerre ouverte entre nations avec utilisation de la bombe atomique.

Pour l'étude des textes prophétiques, plus encore que pour les autres textes historiques, il est indispensables de les comparer entre eux pour en apprécier le degré de fiabilité. Or il se trouve qu'il existe tout un cycle de prophéties européennes qui annoncent de graves événements à venir que l'on peut mettre en relation avec les événements annoncés à Garabandal : c'est ce que l'on appelle le cycle du "Grand Monarque". Nous y consacrerons la fin de cet article - dans le prochain numéro - car il se révèle d'une telle importance qu'il est indispensable de le connaître pour esquisser un bilan général des événements prévus par les prophéties. Cependant, je le redis ici, en terminant les événements de Garabandal, je ne cherche aucunement à jouer au prophète ; je me contente, en historien, d'étudier et de comparer entre eux des textes authentiquement établis (et imprimés depuis des siècles pour la plupart). C'est donc leur seule responsabilité qui est engagée dans leurs prévisions de l'avenir. (11).

(à suivre)

NOTES

1 - Que les lecteurs se tranquilisent, la comète de Halley est bien trop connue des astronomes pour qu'on ait la moindre inquiétude. Ils la suivent depuis plus de 22 siècles ! (Son observation

la plus ancienne remonte en effet à l'année 240 avant notre ère...) et cela, bien que sa périodicité ne soit pas absolument régulière, puisqu'elle varie entre 74 et 79 ans. Elle porte le nom de l'astronome Edmond Halley qui l'observa en 1682 et calcula le premier sa périodicité. c'est elle qui figure sur la célèbre tapisserie de Bayeux car elle fut observée par les troupes de Guillaume le conquérant peu de temps avant la bataille de Hasting. Son dernier passage en 1910 fut le plus spectaculaire puisqu'elle avait assez d'éclat pour être vue en plein jour et que, la nuit, sa queue occupait presque la moitié du ciel. Les journaux et les revues scientifiques lui ont consacré de nombreux articles en décembre 1984 lorsque les russes envoyèrent depuis Baïkonour la première des quatre sondes destinées à l'explorer.

1 bis - D'après une note de la revue américaine Needles qui se base sur un enregistrement de l'époque conservé par le curé du village, Conchita en aurait seulement été informée dans la nuit du 4 au 5 septembre 1962. Il est difficile de trancher.

D'autre part dans une interview de 1974 Conchita ne dit plus avoir "vu" le miracle, mais que la Vierge lui en a "parlé" en lui faisant comprendre "exactement ce qu'il sera". Voilà qui explique probablement ses réticences à le décrire. On pourra lui reprocher d'avoir dit lorsque qu'elle était adolescente qu'elle l'avait "vu" ; mais à l'époque elle ne faisait pas toutes ces distinctions ; elle parlait en enfant et sa conviction était telle qu'elle équivalait pour elle à l'avoir vu. Pour nous, adultes c'est bien sûr regrettable.

2 - Voir l'analyse du livre J. Fernandez : "intervenção extraterrestre em Fatima" dans le N° 231-232 de LDLN de septembre-octobre 1983. Un appel y avait été lancé pour trouver un traducteur de ce livre en portugais, mais il ne semble pas y avoir eu de réponse.

3 - Conchita disait d'abord en 1967-68 que ce miracle aurait lieu "entre février et juin" ; par la suite elle rectifia sa formule en disant au cours des trois mois de mars - avril - mai, ce qui ne change rien au sens, mais est plus précis. Si l'on s'en tient à la dernière précision donnée : "entre le 8 et le 16 du mois" (que je n'ai pu vérifier personnellement, n'ayant pas cet ouvrage qui est une "réédition"), il suffit de faire le tableau des jeudis correspondants dans les années à venir pour être fixé sur les dates possibles, ce que j'ai fait à l'aide d'un calendrier universel. Chacun pourra le consulter. Certains lecteurs vont plus loin ; c'est le cas de Mr Blaise, de Lyon, qui a astucieusement noté une symétrie dans ce calendrier, ce qui le conduit à déduire que le miracle aura lieu le jeudi 12 avril 1990 ! Le seul ennui c'est que cette même symétrie nous aurait déjà donné le jeudi 12 avril 1984 où il ne s'est rien passé et donnera encore d'autres dates, par exemple le jeudi 12 avril 2001 ! Laquelle est la bonne ? Très probablement aucune de ces trois dates. (Voir lettre et calendrier ci-joints) Personnellement, je pense qu'il faut se méfier terriblement des dates données dans les prophéties, car elle sont souvent "piégées" ; c'est en particulier le cas de celles qui sont données par Marie-Julie de la Fraudais. Si on les prenait au mot on devrait être en pleine troisième guerre mondiale, or n'en est rien. (S'il y a du "Retard", d'où vient-il ? Mais cela est un autre problème.) N.B. voir le tableau page 9.

4 - Le bouleversement récent du calendrier des saints par l'église catholique ne facilite pas ce travail de recherche. Doit-on se baser sur les anciennes ou sur les nouvelles dates ?... En se basant sur l'annonce que le jour du miracle correspondrait à la fête d'un saint "en rapport avec l'eucharistie", certains avaient cru pouvoir déduire que ce serait le jour de la fête de Saint Herménégild qui tombe le 13 avril. Cette fête correspondant à un jeudi en 1967, 1972 et 1978 on vit des foules de pèlerins se précipiter à Garabandal à ces différentes dates. Comme il ne se passa rien, ils en furent très déçus. La même aventure advint à un autre groupe qui avait misé sur le 17 mars... Ce genre de calcul est très dangereux car il ne repose pas sur des bases certaines mais sur des hypothèses bien aléatoires. (Voir aussi la lettre jointe).

5 - Signalons aussi trois détails qui pourraient indiquer (s'ils sont exacts à se réaliser) que ces événements ne devraient plus tarder à se réaliser. C'est d'abord un habitué de Garabandal au temps des apparitions qui eut l'idée de construire une maison à Garabandal pour être plus sûr d'assister au grand miracle. Mais il hésitait à se lancer dans des frais, vu son âge mûr... Or la réponse de la voyante fut affirmative. Depuis lors presque 20 ans ont passé et cet homme atteint la soixantaine. Conchita a aussi assuré un américain nommé Joey Lomangino qu'il guérirait le jour du miracle. Cet homme est devenu aveugle et sans odorat à la suite d'un accident ; or il a déjà retrouvé l'usage de l'odorat au cours d'une visite au Padre Pio en Italie, soudainement, et c'est ce dernier qui l'encouragea à se rendre à Garabandal où Conchita fit cette promesse de guérison le jour du grand miracle. Or cet homme a actuellement 54 ans. Enfin Loli précisa en 1967 que, lors des visions d'épouvante qui marquèrent les deux nuits des 19 et 20 juin 1962 qui leur révélèrent ce que serait le bâtiment, elles furent si effrayées de voir des mères tenter en vain de sauver leurs enfants des flammes qu'elles supplèrent la Vierge de prendre avec elle ces petits enfants. Mais la Vierge leur répondit que lorsque cela se produirait réellement ces jeunes enfants seraient devenus grands. 23 ans ont passé depuis cette date et ces enfants sont maintenant adultes ! Est-ce un signe que les temps sont proches ? Signalons à ce propos un autre détail prévu qui doit être à tout le moins "interprété" ce qui est toujours gênant. Conchita avait dit que le Padre Pio, ce franciscain italien familier du paranormal verrait, lui aussi ce grand miracle avant de mourir. Or il est mort le 23.9.1968. Les adversaires de Garabandal n'ont pas manqué d'ironiser sur les prophéties et, bien sûr, sur les apparitions... Or, le père Bernardino qui était un des familiers du Padre Pio et qui l'assista dans ses derniers moments a donné l'assurance qu'il en avait bien été témoin dans une vision avant de mourir. Il est difficile d'accuser sans preuve de faux témoignages... surtout lorsqu'on sait les dons paranormaux du Padre Pio ! mais cela est quand même gênant et montre à quel point il faut être prudent, ce qui ne signifie pas être incrédule.

6 - A propos des témoignages des voyants des apparitions religieuses, je voudrais encore signaler que ceux-ci semblent parfois ne pas obéir aux règles habituelles de la mémoire, bien que cela ne semble pas en cause dans les difficultés que nous avons signalées. En voici deux exemples opposés qui montrent toute la complexité du problème. C'est d'abord les cas de deux enfants visionnaires de La Salette, Maximin et Mélanie. Tous les témoignages de leurs éducateurs, avant et après leur vision disent à quel point leur mémoire était rebelle à retenir la moindre bribe de texte par cœur. Comment expliquer qu'ils retiennent du premier coup et de façon durable le discours que leur tint la Dame de leur vision, sans en changer un seul mot, même des années plus tard ; cela est d'autant plus incompréhensible que ce discours fut en partie dit en français qu'ils comprenaient très mal, ne parlant que leur patois local... C'est à l'opposé le cas de Conchita elle-même. Lorsqu'elle rencontra son évêque, Mgr Puchol, à Pampelune, elle s'était résolue à lui faire des confidences précises qu'elle ne devait pas faire, selon les instructions reçues de la Vierge. Elle s'y était résolue probablement pour essayer de le convaincre car elle le savait hostile à la réalité mariale des apparitions. Or, au moment de la faire, "tout s'est effacé de sa mémoire, complètement effacé, et elle ne se rappelait plus rien". Elle a souvent raconté par la suite ce "vide" complet provisoire qui l'empêcha de révéler ce qui ne devait pas l'être. Cela l'a probablement aidée à ne pas essayer de divulguer les dates du miracle, sachant que l'incident pourrait se renouveler !

6 bis - Les lecteurs auront pu suivre plusieurs débats à la télévision sur cette question des conséquences d'une guerre nucléaire, en particulier ceux des "dossiers de l'écran" fin janvier 85 ou encore vers le milieu de février 85. Ils auront pu constater que les scientifiques sont divisés sur ce problème car il existe deux possibilités d'attaques nucléaires :

1° soit une attaque massive, généralisée au niveau de tout un continent, ou pire, de tout l'hémisphère nord. Dans

ce cas ils prévoient d'abord une obscurité pouvant varier entre plusieurs jours et plusieurs semaines selon la quantité de bombes nucléaires utilisées, puis un froid généralisé pouvant aller jusqu'à geler les mers et les océans tempérés et ensuite, à plus long terme un empoisonnement du sol qui empêcherait toute culture pendant plusieurs années... sans compter les radiations qui continueraient de semer la mort parmi les êtres vivants.

2° soit une attaque "ponctuelle" d'un objet limité et précis... (soit par erreur, soit pour faire un exemple...) dans ce cas les effets ne seraient que locaux : mort immédiate pour ceux qui se trouveraient directement dans la zone visée, mort plus lente par radiation pour ceux qui seraient dans le périmètre mortel.

Il est curieux de constater - et nous le reverrons encore mieux dans notre troisième article - que les voyants et les "prophètes" qui vivaient à une époque où n'existaient pas ces bombes atomiques nous redonnent, selon les cas, ces deux schémas.

1° Marie Julie de la Fraudais décrit indiscutablement la première de ces possibilités lorsqu'elle "voit" trois journées de ténèbres complètes après plusieurs heures de tonnerre et d'éclairs, de tornades de feu ininterrompues... puis la désolation sur de vastes étendues, enfin la terre empoisonnée et restant plusieurs années sans produire ce qui entraîne une famine où ce qui restait de l'humanité achève de périr... (elle ne parle pas de glaciation !)

2° Les enfants de Garabandal, en accord (nous le verrons dans le troisième article) avec une grande partie des autres prophètes du 19^e siècle décrivent au contraire un phénomène limité à une seule ville dont les effets sont exclusivement locaux. (Paris ! on le verra...)

On ne peut que constater le parallélisme et s'étonner de telles précisions prophétiques. Il faut aussi se demander si leurs prophéties se rattachent réellement à des événements à venir, ou s'il s'agit seulement d'une sorte de "schéma" intellectuel qui leur serait imposé de l'au-delà en dehors de toute réalisation future (! ?) ; enfin au cas où il s'agisse d'événements à venir, s'ils se rapportent à une seule ou à deux séries différentes et espacées d'événements. Absolument rien ne nous permet actuellement d'opter entre les prophéties se rapportant à une seule et unique guerre ou se rapportant à une longue série de conflits à venir, bien que cette solution soit la seule qui mettraient d'accord les deux séries de prévisions...

7 - A Pontmain, ville située dans la Mayenne, à la limite de la Normandie et de la Bretagne, les révélations n'eurent pas lieu "de vive voix", mais sous la forme inédite (et qui pose bien des problèmes) d'inscriptions lumineuses qui se déroulaient dans le ciel nocturne ! Or, lorsque la foule présente durant cette nuit d'hiver glaciale cessait de prier, les inscriptions cessaient et elles recommençaient de se dérouler avec de nouvelles précisions lorsque les prières ou les chants religieux reprenaient en chœur !

8 - S'il s'agissait d'une volonté de ne pas affoler l'opinion, on pourrait mettre cette volonté en parallèle avec celle qui existe dans certains pays, dont le nôtre, de ne pas construire, ni faire construire systématiquement des abris atomiques... alors que d'autres pays voisins comme la Suisse, (pourant traditionnellement neutre) les ont depuis longtemps rendus obligatoires, même pour les simples constructions privées des particuliers. Une politique d'autruche qui risque de se solder par un beau désastre en cas de conflit nucléaire. Mais il est vrai que nos scientifiques ne peuvent se mettre d'accord sur ce sujet ! Alors...

9 - Cette lettre d'un très grand intérêt (puisque elle est unique) est actuellement la propriété de Mme Carmela Saraco à Boston, aux USA.

10 - Nous ne prendrons pas en compte le "troisième secret" de Fatima malgré ce qui a pu être publié sur ce sujet car le texte original, le seul qui compte, n'a toujours pas été publié. Disons cependant l'essentiel de cette affaire. Ce secret fut mis par écrit par Lucie après son entrée au Carmel de Coimbra en 1948 ; elle confia l'enveloppe cachetée qui le refermait à son évêque, Mgr José de Silva en précisant qu'elle pourrait être ouverte à partir de 1960. L'évêque étant mort en 1957, le pape Jean XXIII se fit envoyer l'enveloppe... la suite doit être mise au conditionnel. On dit qu'après l'avoir lue, il aurait renoncé à la publier par "crainte qu'il ne provoque une panique mondiale" (!) ; on dit aussi que Paul VI en aurait pris connaissances et aurait préféré sursoir à sa publication (sans en donner les raisons). Une revue allemande a prétendu en avoir eu connaissance... d'où la publication de plusieurs livres versant dans le sensationnel, mais ils s'appuient surtout sur l'ensemble des prophéties connues. On a eu l'occasion depuis, avec l'affaire des "Carnets de Hitler" de se rendre compte du peu de sérieux de ces revues !

11 - Certains lecteurs ayant une attitude religieuse auront pu s'étonner que je ne fasse aucune mention dans cette article des messages religieux qui accompagnent les apparitions de Garabandal comme d'ailleurs toutes les apparitions religieuses. C'est volontairement que je me refuse à mélanger les deux domaines pour m'en tenir ici au seul plan prophétique qui appartient à ce que l'on pourrait appeler "le monde des phénomènes" mal connus et mal compris mais dont la nature n'est pas spécifiquement religieuse, même si on les trouve dans des contextes religieux autant que dans des contextes non-religieux.

N.B. voir ci-après lettre et le tableau des dates concernant les probabilités de réalisation des événements annoncés à Garabandal.

Lettre de M. Blaise à propos de la date du grand chatiment

Monsieur G. Cornu,

J'ai bien reçu votre courrier du 20.11.84.

Le livre : le journal de Conchita (N.D. à Garabandal) commenté par Joseph Pelletier A. A. (édité par l'Abbé Combe - La Gravière 01480 JASSANS) 1980, donne ce que Conchita a dit le 10 août 1971, touchant la question controversée des mois et des jours où le miracle pourrait arriver.

Il aura lieu entre le 8 et le 16 mars, avril ou mai. Il n'aura pas lieu en février, ni en juin (page 160).

Il coïncidera avec un événement de l'Eglise, et avec la fête d'un Saint martyr : un jeudi à huit heure et demie du soir, durera environ 15 mn. (L'événement sera un événement heureux) pages 151 et 152.

Partant de là, il est, alors, en écrivant :
8 9 10 11 12 13 14 15 16 mars avril mai

§ §

Il apparaît une symétrie qui indique le jour et le mois : 12 avril.

Pour faire apparaître l'année il faut établir le tableau de tous les jeudis (de Avril, Mars et Mai) en allant vers 1992 vers le futur.

Puisque j'ai déterminé le signe de la symétrie, qui donne le 12 Avril, cette date tombe bien en 1990 - pour cette année c'est un jeudi saint ; répond-il au critère : du jour heureux d'un événement de l'Eglise ? par contre, vu le chamboulement du calendrier, il se peut qu'il corresponde, coïncide à la fête d'un martyr (Hermeregilde était fêté le 13 avant la réforme du calendrier).

• c'est bien entendu mon hypothèse.

L. Blaise

Note de M. Cornu :

L'idée de noter une symétrie dans les dates et les mois est très astucieuse... mais il ne faut pas oublier la moitié des phrases qui concernent la datation de la prophétie.

1 - La phrase concernant la fête d'un martyr dit : "... la fête d'un saint Martyr en relation avec l'eucharistie" ; on n'a pas le droit de ne retenir que l'idée d'un martyr !

2 - la phrase concernant la fête de l'Eglise dit : "... un événement important et heureux pour l'Eglise qui est déjà arrivé quelques fois dans le passé, mais pas à une date récente, pas du vivant de Conchita.

Cela ne peut donc en aucun cas concerner le Jeudi Saint qui revient chaque année dans le cycle liturgique. Il s'agira d'un événement rare et important... encore indéterminé actuellement.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

CALENDRIER POUR LE CALCUL DES JEUDIS DES MOIS DE MARS, D'AVRIL ET DE MAI SECON LA PROPHÉTIE

	mars	avril	mai
Année	. 8. 9.10.11.12.13.14.15.16.	. 8. 9.10.11.12.13.14.15.16.	. 8. 9.10.11.12.13.14.15.16.
1982	.lu ma me je ve sa di lu ma.	.je ve sa di lu ma me je ve.	.sa di lu ma me je ve sa di.
1983	.ma me je ve sa di lu ma me.	.ve sa di lu ma me je ve sa.	.di lu ma me je ve sa di lu.
1984	.je ve sa di lu ma me je ve.	.di lu ma me je ve sa di lu.	.ma me je ve sa di lu ma me.
1985	.ve sa di lu ma me je ve sa.	.lu ma me je ve sa di lu ma.	.me je ve sa di lu ma me je.
1986	.sa di lu ma me je ve sa di.	.ma me je ve sa di lu ma me.	.je ve sa di lu ma me je ve.
1987	.di lu ma me je ve sa di lu.	.me je ve sa di lu ma le je.	.ve sa di lu ma me je ve sa.
1988	.ma me je ve sa di lu ma me.	.ve sa di lu ma me je ve sa.	.di lu ma me je ve sa di lu.
1989	.me je ve sa di lu ma me je.	.sa di lu ma me je ve sa di.	.lu ma me je ve sa di lu ma.
1990	.je ve sa di lu ma me je ve.	.di lu ma me je ve sa di lu.	.ma me je ve sa di lu ma me.
1991	.ve sa di lu ma me je ve sa.	.lu ma me je ve sa di lu ma.	.ma je ve sa di lu ma me je.
1992	.di lu ma me je ve sa di lu.	.me je ve sa di lu ma me je.	.ve sa di lu ma me je ve sa.
1993	.lu ma me je ve sa di lu ma.	.je ve sa di lu ma me je ve.	.sa di lu ma me je ve sa di.
1994	.ma me je ve sa di lu ma me.	.ve sa di lu ma me je ve sa.	.di lu ma me je ve sa di lu.
1995	.me je ve sa di lu ma me je.	.sa di lu ma me je ve sa di.	.lu ma me je ve sa di lu ma.
1996	.ve sa di lu ma me je ve sa.	.lu ma me je ve sa di lu ma.	.me je ve sa di lu ma me je.
1997	.sa di lu ma me je ve sa di.	.ma me je ve sa di lu ma me.	.je ve sa di lu ma me je ve.
1998	.di lu ma me je ve sa di lu.	.me je ve sa di lu ma me je.	.ve sa di lu ma me je ve sa.
1999	.lu ma me je ve sa di lu ma.	.je ve sa di lu ma me je ve.	.sa di lu ma me je ve sa di.
2000	.me je ve sa di lu ma me je.	.sa di lu ma me je ve sa di.	.lu ma me je ve sa di lu ma.
2001	.je ve sa di lu ma me je ve.	.di lu ma me je ve sa di lu.	.ma me je ve sa di lu ma me.
2002	je	je	je
2003	je	je	je
2004	je	je	je
....			
Si le grand miracle ne s'est pas produit en 2004, il suffira de prolonger le tableau...pour cela rien de plus facile; on décale d'un rang vers la gauche chaque année normale et de deux rangs les années bissextiles. On peut aller sans encombre jusqu'en 2036... Alors bonne chance et longue vie à nos lecteurs.			
A-B	Les jours de la semaine ont été indiqués par les deux premières lettres du mot.		

D'après l'article d'un journal non mentionné, par un reporter Germain ROC... dont la suite est manquante.

Au hameau de Sapt à Buriane, près de Saint-Antème (Puy-de-Dôme) des épingles envahissent la maison et des pierres tombent sur le lit.

Dans cette maison habitent Mme Tournebize et son mari (invalide sur fauteuil roulant, M. Mme Juquel et leurs enfants : Jean-Luc et Jean-Pierre.

Mme Juquel (31 ans, née Tournebize) nous explique :

Cela fait dix ans que cela dure. Au début nous avons alerté la gendarmerie qui n'a rien trouvé (l'origine des faits remonte à 1974).

Nous avons trouvé des épingles partout, dans le pré, sur la table de la maison, dans le bac aux cochons.

Nous n'avons plus que des poules. Toutes nos vaches ont été abattues et le vétérinaire a trouvé des épingles dans leur panse.

Les mères lapins et les agneaux sont morts d'hémorragie.

La nuit il tombe parfois des pierres du plafond et nous entendons de grands bruits.

Mme Tournebize mère précise :

Nous avons fait venir l'abbé Douard qui a béni la maison, puis un désenvoûteur M.C.... qui ne devait pas avoir un fluide assez fort, car tout a recommencé.

Un jeune homme d'Ambert qui s'occupait d'exorcisme est venu pour voir. En rentrant chez lui il a eu un accident de voiture : l'éclairage de sa voiture s'étant brusquement interrompu. Quelques jours après il avait une paralysie de la face.

Je me demande ce qu'il faut faire pour sortir de ce malheur. Nous ne pouvons pas pourtant partir d'ici. Tenez encore, soixante médailles de pèlerinages et cinq chapelets ont disparu (c'est une famille très croyante et très pieuse).

Nous avons vu, écrit le journaliste, des centaines d'épingles accumulées sur la table et ailleurs, ainsi que le petit rocher tombé du plafond paraît-il. C'est la maison ensorcelée dont la télévision a parlé.

Note de F.L.

Il s'agit selon toute vraisemblance de la manifestation de poltergeits. L'âge des enfants n'est pas mentionné, peut-être l'un d'eux y est-il pour quelque chose et le remède consisterait-il à l'éloigner pour que cessent ces manifestations.

Encore un de ces cas inexplicables pour lequel la science ne se hasarde pas à fournir une explication.

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

— Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

— La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

— Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F > 4 Khz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

— Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux ;

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

Michel Figuet

Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (Listing 800 - 1982) (1)

Les critiques récemment adressées à l'ufologie, dont **certaines au moins** étaient justifiées, nous ont appris qu'il fallait revoir notre attitude face aux enquêtes et aux cas existants. Il faut épuiser nos fichiers. J'ai personnellement commencé à le faire car on ne peut plus prendre le risque de travailler sur des cas "bidons". Ça ne sert à rien ! Ça sera démolé par la suite par le courant sceptique. Le mieux, donc, est d'appliquer **tout de suite** une série de critères de sélection des cas réputés les plus **solides** aux cas qui se présenteraient à l'avenir ou à ceux qui ont déjà fait l'objet d'une enquête ou d'une publication. Je propose donc de revoir mon fichier "Francat" en fonction de la liste de critères de sélection des cas "bétons" figurant ci-dessous. Il y aura sûrement beaucoup de déchets par cette méthode. Peut-être même du déchet **injustifié**. Mais ce qui nous restera sera très solide. S'il ne nous restait **rien** les sceptiques n'auraient **rien** le droit de conclure. Nous diminuerons nos "exigences" au fur et à mesure si **aucun** cas ne répondait à l'ensemble des critères ci-

dessous. Mais évidemment si certains cas répondaient déjà à tous ces critères, même s'ils ne sont pas nombreux, il seraient **décisifs**.

C'est pourquoi je demande solennellement à tous les enquêteurs de **toutes** les régions de me faire parvenir une copie de **tous** les cas publiés ou non, enquêtés par leurs soins, et répondant à tous ces critères. Cette collaboration que je vous demande sera décisive pour l'avenir de l'ufologie.

Il est nécessaire que nous sachions enfin sur **quels** cas nous pouvons vraiment compter, ces cas n'étant pas forcément les "grands cas classiques" souvent **mal** enquêtés et dont la réputation est souvent surfaite.

Merci à tous d'avance de comprendre le sens et la portée de ma démarche et de m'épauler autant que vous le pourrez.

EPURATION FRANCAT

Parallèlement à l'épuration de mon fichier **Francat** duquel je m'efforce d'éliminer les cas expliqués, j'ai été amené à réfléchir à une liste de critères permettant de sélectionner les cas "bétons" (les plus solides). Cela fait plusieurs mois qu'une liste initiale de critères existait. Je l'avais envoyée à de nombreux ufologues. Leurs commentaires m'ont permis d'aménager cette liste qui est maintenant définitive.

I - PRESENTATION DES CRITERES :

— Certains de ces critères sont impératifs. Si un cas donné ne les vérifie pas il ne peut être retenu parmi les cas "bétons". Aucune dérogation n'est admise pour ces critères (C,G, etc...)

— D'autres critères sont **non-impératifs**. (B,D,E,F, etc...) Certaines circonstances atténuantes sont admises, dans lesquelles les cas peuvent être quand même retenus.

Par exemple les phénomènes d'une durée inférieure à 30 secondes sont éliminés a priori (F1).

Cependant, dans les cas où des effets physiques existent on tiendra compte des observations d'une durée supérieure à 10 secondes (F2). Mais dans ce cas seulement. Les cas vérifiant F2 seront donc retenus aussi. Ils auront simplement une valeur moindre que ceux qui vérifient la modalité F1.

— Certains termes sont soulignés en pointillés. Ces termes font l'objet de définitions **strictes** précisées plus loin, afin que tout le monde les comprenne et les utilise de la même façon.

II - JUSTIFICATION DES CRITERES :

— Ces critères visent à éliminer de la liste des cas "bétons" les principales causes de confusion (phénomènes ponctuels, fixes pendant toute la durée de l'observation, non éclairé, en l'absence de point de repère dans l'environnement etc...) ils visent aussi à obtenir un minimum d'assurance sur la fiabilité des témoins et la façon dont l'enquête a été conduite. Les justifier dans le détail serait trop long ici.

III - UTILISATION DES CRITERES :

- Ordre d'utilisation des critères : pas d'ordre impératif.

L'ordre chronologique peut cependant être abandonné au profit d'un ordre qui s'avérerait plus pratique suivant les circonstances. Ex : Vu son caractère impératif il pourrait être bon de commencer par le critère N.

- Je suggère, afin d'uniformiser les résultats, que ceux-ci soient présentés dans un bordereau récapitulatif. Prenons l'exemple du critère E : il contient deux modalités. Voici comment on doit les comprendre :

- Si le phénomène est nocturne mais n'est pas moins autolumineux, alors **aucune** modalité de critère n'est vérifiée et le cas doit être rejeté.

- Si le phénomène est nocturne et au moins partiellement éclairé, E1 s'applique et le cas est retenu.

- Si le phénomène est **diurne** aucune condition n'est posée ici sur son éclairage. A fortiori, donc, E1 s'applique.

Donc d'une manière générale **tous les cas non concernés par la condition posée dans un critère donné devront être considérés comme vérifiant la première modalité du critère en question.** Et ceci pour tous les critères. Dans le cas de l'exemple un phénomène **DIURNE** devra comporter dans le bordereau récapitulatif une CROIX en face de E1.

Merci d'avance pour votre collaboration.

Michel FIGUET

A Aucune explication reposant sur des éléments objectifs sérieux n'a pu être fournie pour le phénomène.

B1 **Eliminer** les phénomènes ponctuels, c'est à dire ceux dont la taille apparente est restée inférieure à celle de Jupiter ou de Vénus durant toute la durée de l'observation.

B2 **Sauf** si le phénomène reste ponctuel mais décrit une **trajectoire complexe**.

C **Eliminer** les phénomènes dont les **coordonnées angulaires** ne changent pas pendant toute la durée de l'observation, ainsi que ceux dont le seul mouvement a consisté en un rapprochement ou en un éloignement apparent.

D1 **Si** le phénomène a un mouvement régulier (droite ou courbe simple, même entrecoupée d'arrêts), ou s'il ne quitte pas le sol ou sa **proximité immédiate**, **éliminer** les cas où ce phénomène n'a pas de contours nets ainsi que ceux où il se résume à de simples **taches lumineuses**.

D2 **Sauf** si le phénomène est constitué de taches lumineuses à contours nets ou régulièrement disposées.

E1 **Si** le phénomène est nocturne, **éliminer** les cas où il n'est pas - au moins partiellement - **éclairé** à un moment donné de l'observation.

E2 **Sauf** si le phénomène est auto-lumineux.

F1 **Eliminer** les phénomènes dont la durée d'observation est inférieure à 30 secondes.

F2 **Sauf** si existent des **effets physiques** (durée minimale ramenée alors à 10 secondes).

G **Eliminer** les cas où la durée de l'observation est supérieure à 15 minutes **si** le phénomène garde un **comportement constant ou répétitif** pendant toute la durée de l'observation. (Une ou plusieurs irrégularités constatées au cours des séquences répétitives "cassent" ce comportement répétitif).

H **Eliminer** les cas où il n'existe pas de point de repère dans l'environnement permettant de connaître les **coordonnées angulaires** du phénomène ou sa position certaine au sol.

I1 **Eliminer** les cas où les témoins sont en mouvement ininterrompu à bord d'un véhicule quelconque.

I2 **Sauf** si le phénomène est observé depuis un bateau.

I3 **ou sauf** si le phénomène est **proche** et diurne.

J1 **Eliminer** les cas où un obstacle de nature à déformer l'image du phénomène ou à en limiter la perception est présent pendant toute la durée de l'observation.

J2 **Sauf** si le phénomène est diurne et que le seul obstacle est une vitre.

K1 **Eliminer** les cas ne possédant pas au moins deux témoins (dont au moins un adulte de plus de 18 ans) qui ne présentent pas d'incapacité physique ou mentale portant atteinte à leurs facultés de perception ou à leur aptitude à témoigner.

K2 **Sauf** si des **effets physiques** existent.

L1 **Eliminer** les cas dont les témoins ne constituent pas au moins deux groupes **indépendants** et dont les descriptions sont raisonnablement concordantes. (Chaque groupe peut n'être éventuellement constitué que d'un seul témoin)

L2 **Sauf** si les témoins sont dépendants (par exemple regroupés) mais les descriptions concordantes.

M1 **Eliminer** les cas pour lesquels la première enquête n'a pas été effectuée dans un délai d'un an.

M2 **Sauf** si la première enquête a été effectuée dans un délai compris entre 1 et 3 ans.

N **Eliminer** les cas pour lesquels l'enquête ne comporte pas **au minimum** :

- la date exacte et l'heure (à 30 minutes près)

- le lieu exact de l'observation

- les conditions météorologiques

- l'âge, le sexe et la profession des témoins

- la façon dont l'observation a commencé et la façon dont elle s'est terminée

- un certain nombre d'éléments permettant d'apprécier la fiabilité des témoins (cf liste non limitative en Annexe).

O1 **Eliminer** les cas où les témoins n'ont pas été interrogés séparément (les témoins ne se connaissant pas et dont le mode d'interrogation est inconnu seront considérés comme ayant été interrogés séparément).

O2 cas avec témoins non interrogés séparément.

P1 **Eliminer** les cas où l'enquête n'a pas été effectuée sur les lieux de l'observation, en présence des témoins, dans les mêmes conditions d'ambiance (éclairage, et, si possible, météo).

P2 **Saufsi** l'enquête a été effectuée sur les lieux et en présence des témoins, mais dans des conditions d'éclairage différentes.

Q **Eliminer** les cas où le nom et l'adresse (ou des) enquêteurs ne sont pas connus, ainsi que leur appartenance éventuelle à des groupements privés spécialisés (en aucun cas, le nom du groupement ne saurait suffire).

Annexe Les renseignements suivants sont les bienvenus dans le compte-rendu d'enquête (liste non limitative) :

- Activité et état d'esprit du témoin au début de l'observation.

- Réaction du témoin pendant l'observation.

- Port éventuel de prothèses optiques ou auditives (lunettes ou verres de contact...), de façon générale et pendant l'observation.

- Niveau d'éducation, hobbies, lectures du témoin.

- Attitude du témoin sur les plans politiques et religieux.

- Croyance éventuelles à des phénomènes de type paranormal, et état d'esprit par rapport au phénomène OVNI.

- Texte détaillé des entretiens avec le témoin.

- Enquête de voisinage.

La distance du phénomène, lorsqu'elle est fournie, doit avoir été évaluée :

• soit par l'existence d'un point de repère occulté,

• soit par triangulation,

• soit par l'existence de traces physiques sur le site. Voir la condition sur

les traces dans la définition des effets physiques.

DEFINITIONS DES TERMES EMPLOYES DANS LES CRITERES.

Trajectoire complexe (crit. B2)

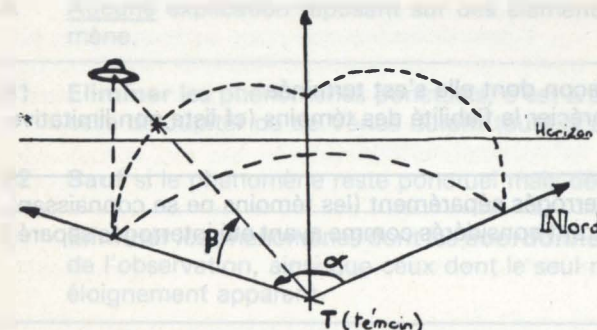
Les trajectoires complexes proches de l'horizon et celles constatées de nuit si l'amplitude du mouvement reste faible ne sont pas prises en compte, de même que celle observées uniquement à l'aide d'instruments d'optique non montés sur pieds (jumelles...)

Coordonnées angulaires (crit. C et H)

Coordonnées angulaires :

Azimut α

Elévation β



Proximité immédiate du sol (crit. D1)

Distance de l'ordre de quelques dizaines de centimètres.

Taches lumineuses (crit. D1)

Surface dont l'intensité lumineuse ou la couleur ne varient pas brusquement d'une zone à l'autre.

Pour exemple de tache lumineuse on pourra se référer à la photographie du phénomène observé le 6.6.1975 à Revigny sur Hornain (Le nouveau défi des OVNI, hors texte p.128 de J.C. Bourret).

Eclaire (crit. E1)

La source lumineuse est extérieure au phénomène.

Effets physiques (crit. F2 et K1)

Les deux conditions suivantes doivent être simultanément remplies :

- L'effet a été constaté pendant l'observation ou immédiatement après.
- Dans le cas d'une trace au sol, l'enquêteur la constate lui-même.
- Dans le cas d'un autre type d'effet, un spécialiste compétent (médecin, garagiste...) qui ne soit pas un proche du témoin a constaté lui-même le caractère inexplicable de l'effet.

Constant ou répétitif (crit. B)

Constant : Aucune caractéristique du phénomène (trajectoire, couleur, forme...) ne varie.

Répétitif : Les seules variations des caractéristiques du phénomène se font de manière répétitive.

Proche (crit. I3)

La distance est inférieure à 200 m environ (cf mode d'évaluation en Annexe).

Indépendants (crit. L1)

Les témoins sont situés à une distance trop grande l'un de l'autre pour pouvoir communiquer verbalement pendant l'observation. Les communications à distance (radio, CB, téléphone...) sont également exclues.

La distance peut toutefois être réduite si l'impossibilité de communiquer est matérialisée par une cause quelconque (exemple : des témoins à bord d'un véhicule, et d'autres proches à l'air libre sans communication verbale possible).

Enfin, les témoins ne doivent pas se rencontrer avant l'enquête.

**"LA VÉRITÉ EST SI OBSCURCIE
EN CE TEMPS, ET LE MENS-
SONGE SI ÉTABLI, QU'A
MOINS QUE D'AIMER LA
VÉRITÉ, ON NE SAURAIT LA
CONNAÎTRE".**

(PASCAL)

REFERENCE DU CAS CRITERE				
	1	2	3	4
A	X	X	X	
B1		X	X	
B2	X			
C	X	X	X	
D1	X	X		
D2			X	
E1			X	
E2	X	X		
F1		X	X	
F2	X			
G	X	X	X	
H	X	X	X	
I1		X		
I2	X			
I3			X	
J1	X		X	
J2		X		
K1	X	X		
K2			X	
L1		X	X	
L2	X			
M1	X		X	
M2		X		
N	X	X	X	
O1	X			
O2		X	X	
P1			X	
P2	X	X		
Q	X	X	X	

Bordereau récapitulatif (exemple)

1) - Pour chaque cas retenu indiquer en face des lettres désignant les différentes modalités d'un même critère la modalité précise que ce cas vérifie A, B2, C, D1, E2, etc...

2) - Procéder ainsi pour tous les cas retenus, où seront en correspondance les numéros d'ordre utilisés dans le bordereau récapitulatif (par soucis de place) et les coordonnées réelles des différents cas.

ex = 1 - Valensole 01/07/1965
2 - Sauvigny-le-Bois 05/02/1967
3 - Cussac 29/08/1967
4 - Poncey-sur-l'Ignon 04/10/1954

RENCONTRES RAPPROCHÉES

Classification Michel FIGUET

- CEØ O.V.N.I. à moins de 30 m d'altitude et à moins de 300 m de distance
- CEØ-2 Idem avec évidences physiques
- CE1 Phénomène au sol à moins de 300 m de distance
- CE2 Idem avec évidences physiques
- CEØ-3 O.V.N.I. à moins de 30 m d'altitude avec humanoïde (s) visible (s) à l'intérieur

CE3	Phénomène lumineux ou objet au sol avec présence d'humanoïde (s) visible (s) à l'intérieur ou à proximité
CE3 a	Présence d'humanoïde (s) au sol sans observation d'O.V.N.I.
CE3 b	Photo d'une RR3 (deux cas français douteux)
CE3 c	Contact (Rose C..., M. Monnet, C. Vorilhon, J. Miguères, etc...)
CE3 C-h	Récit de la RR3 sous hypnose (ex : cas Hélène Guiliana)
TP	Traces de pas
v	Voix
m	mer ou océan (sur l'eau ou au ras des flots)
T	Traces

CREDIBILITE ETRANGETE

NI = Non Identifié

B = Cas béton (répondant à une liste de critères)

TD = Très Douteux

D = Douteux

E = Elucidé (confusion, canular, témoin victime d'une mystification, invention dans un but lucratif, vente de livres, etc...)

P = Article de presse seulement. Une enquête a peut-être été faite mais n'a jamais été publiée dans une revue spécialisée sur le phénomène O.V.N.I.

RS = Renseignements succincts. Récit du témoin, d'un parent ou d'un ami à l'enquêteur longtemps après les faits.

SOURCES

P.V.G.N. = Procès Verbal Gendarmerie Nationale

F.G. = Fichier RR3 d'Alain Gamard

F.M. = Fichier FRANCAT (RR en France) M. FIGUET

J.G. = Jean Giraud Groupe 03100 de Montluçon

J.V. = Catalogue Jacques Vallée "Chronique des apparitions extra-terrestres"

B.B. = Barthel et Brucker auteurs de "La gande peur martienne"

O.V.N.I. = OVNI : le premier dossier des rencontres rapprochées en France par Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon. (aujourd'hui incomplet)

G et L = Garreau et Lavier auteurs de "Face aux extra-terrestres"

E.Z. = Catalogue d'Eric Zurcher et "Les apparitions d'humanoïdes"

J.C.B. = Jean Claude Bourret et P.V. de gendarmerie

JCB 1 = "La nouvelle vague des soucoupes volantes"

JCB 2 = "Le nouveau défi des OVNI"

JCB 4 = "OVNI : l'armée parle"

LDLN = revue "Lumières dans la nuit"

VERONICA = groupe VERONICA de Nîmes et revue UFO-VERO

S.V.E.P.S. = Société Varoise d'Etudes des Phénomènes Spatiaux" revue "Approche"

A.D.E.P.S. = Association pour la détection et l'étude des phénomènes spatiaux revue

A.E.S.V. = Association d'Etudes des Soucoupes Volantes et revue "OVNI-présence"

Quincy = catalogue ronéotypé de Guy Quincy

Roussel R = "OVNI : la fin du secret" et P.V. de gendarmerie

P.V. G.N. = Procès-Verbaux de la gendarmerie Nationale

G.E.P.A.N. = Groupement d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés et Notes techniques

P. = Presse, nom du journal et date

OURANOS = Revue de l'U.G.E.P.I. ex C.I.E.S.O.

C.I. = Courrier Interplanétaire de M.A. Nahon

Ufologia = Revue du C.F.R.U.

Les E.T. = "Les Extra-terrestres" et "Hypothèses extra-terrestres" du G.E.O.S.

P.S. = Revue "Phénomènes Spatiaux du G.E.P.A.

C.L.E.U. = "Chronique de la C.L.E.U." "Commission luxembourgeoise d'études des U.F.O."

OVNI-INFO = Groupe PALMOS de Montpellier et revue "INFO-OVNI 34"

OVNI et Cie = Revue du GEPO de Saint-Symphorien de Lay

Néant + = revue du Cercle Lyonnais L.D.L.N.

Recherches ufologiques = catalogue régional du G.N.E.O.V.N.I. (59)

Vaucluse Ufologie = revue du G.R.E.P.O.

OVNI 43 = revue du G.L.R.U.

CERPI = revue du CERPI de Saintes

Le phénomène O.V.N.I. = revue du C.S.E.R.U. de Chambéry

VIMANA = revue de l'A.D.R.U.P. de Dijon

UFO-Informations = revue de l'Association des Amis de Marc Thirouin (26-07)

INFO-OVNI SPECIAL = catalogue d'observations Atterrissages en Auvergne (03100)

INFO-OVNI SPECIAL = un demi-siècle d'observations régionales (03100)

INFO-OVNI SPECIAL = Trois-quarts de siècle d'observations creusoises (03100)

"Entre nous GTR" = revue du Groupement Troyen de Recherche sur les OVNI

Les sources ne seront pas toutes citées ici par manque de place dans la colonne attribuée aux sources.

Voici par exemple les sources du cas de Mouriéras (Corrèze) le 10 septembre 1954 :

réf : - Nice-Matin. 14 septembre 1954

- Combat. 14 septembre 1954

- Le Parisien Libéré. 14 septembre 1954

- L'Aurore. 14 septembre 1954

- Dépêche de Tunisie. 14 septembre 1954

- France-Soir. 15 septembre 1954

- Paris-Presse. 15 septembre 1954

- La Nouvelle République du Centre Ouest. 15 septembre 1954

- Combat. 16 septembre 1954

- L'Humanité. 16 septembre 1954

- Franc-Tireur. 16 septembre 1954

- La Nouvelle République du Centre Ouest. 17 septembre 1954

- L'Yonne Républicaine. 17 septembre 1954

- Le Journal du Dimanche. 26 septembre 1954

- Carrouges, 1963, p. 95. "Les apparitions de Martiens".

- Guieu II, p. 125. Omnium lit. "Les soucoupes volantes viennent d'un...".

- Michel A., 1966, p. 54

- Misraki, 1968, p. 255

- Contre, 1969, p. 13. "Pour ou Contre les soucoupes volantes" Michel Lehr.

- Dohmen, 1972, p. 88

- C.V. n° 143 (catalogue Vallée J.)

- Humanoïds, f. 1974, p. 36

- Garreau et Lavier, 1975, p. 70

- Figuet et Ruchon, 1979, p. 74

- LDLN n° 105. Avril 1970. p. 9

- LDLN n° 159. Novembre 1976. p. 9

54 sources pour le cas de Quarouble (Nord) du 10 septembre 1954

24 sources pour le cas de Cenon et Vouneuil-sur-Vienne. (Barthel-Bruckerp. 10)

14 sources pour le cas de Diges "en Bécar". Confusion avec un hélicoptère.

27 sources pour le cas de Chabeuil (Drôme) du 26 septembre 1954. (NI).

25 sources pour Prémanon (Jura). Invention du jeune Romand à la suite d'une rédaction proposée par l'institutrice sur le thème des "martiens".

73 sources pour le cas de Valensole (Alpes de Haute Provence) du 1 juillet 1965. (Liste bibliographique de D. Caudron et M. Figuet).

Les références bibliographiques des cas avec entités de Mouriéras, Quarouble, entre Cenon et Vouneuil-sur-Vienne, Diges, Chabeuil et Prémanon sont de M. Alain Gamard.

(à suivre)

Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (5)



Septembre est un mois important pour l'ufologie ; les cas y sont nombreux et intéressants ; on compte déjà 30 cas de rencontres rapprochées en France pour le seul mois de septembre 1954, selon le répertoire de Michel Figuet dans son ouvrage de base sur l'ufologie française. Nous devrions nous limiter aux plus connus... Mais ce mois offre l'occasion de rappeler que si l'ufologie "officielle" date de juin 1947, les phénomènes dits de "visions ovnis" sont bien plus anciens. Nous nous limiterons à deux cas français pour en témoigner, chacun pouvant compléter facilement cette série...

En 1921, qui fut une année très chaude et par un jour de brouillard intense (qui n'est pas nécessairement septembre, mais a de fortes chances de se situer à l'automne), un enfant de 8 ans se promenait sur les berges du canal du Nord dans la région de Péronne. Il voit soudain deux êtres revêtus de scaphandres qui jaillissent de la végétation et de la brume ; ils s'emparent de lui et ils l'entraînent vers un engin qui lui semble être un "tank", car c'est la seule référence d'engin bizarre qu'il connaisse ; incapable de résister, il se met à pleurer... une ouverture s'ouvre alors dans la "cabine" où il se trouve et, sans qu'il sache trop comment, il se retrouve sur le sol ; mais il lui faudra marcher une partie de l'après-midi pour se retrouver sur le chemin où il fut capturé quelques minutes plus tôt ! Il rentre à la maison seulement la nuit tombée et lorsqu'il raconte son aventure à ses parents, ceux-ci le traitent de "sale petit menteur" !... Ce n'est qu'en 1954 lorsque se déchaîne la grande vague ovni sur la France qu'il se décidera à reparler de son aventure d'enfant. Trop jeune et trop bouleversé pour analyser en détail la scène qu'il vivait, il ne se souvient bien que de quelques détails : des hublots carrés (ou rectangulaires), des scaphandres d'apparence métallique quoique souples et des êtres grands et élancés... ce qui est conforme dans l'ensemble aux témoignages ultérieurs (1).

En 1945, probablement le 24 septembre, à proximité de Draguignan, dans le Var, un berger de 37 ans voit soudain dans le ciel une lueur jaune de forme circulaire et de la grosseur d'un ballon de football qui descend à la verticale en augmentant d'intensité. Arrivée à une trentaine de mètres du témoin, elle s'arrête tandis qu'un phare puissant s'allume à sa base et éclaire le sol d'une "éblouissante lumière jaune". Le berger pris de peur se cache sous un arbuste ; il ressent une sorte de vertige et s'agrippe à l'arbuste tandis que ses moutons qui paraissent affolés tombent à terre et que les chiens manifestent de la crainte. Brusquement le projecteur s'éteint tandis qu'un ronflement se fait entendre en provenance de l'objet qui s'élève en traînant sous lui une "tige jaune et verticale (?)". Les réactions des animaux plaident en faveur de l'authenticité du témoignage. (2)

Rien d'important à signaler ensuite en septembre avant 1951 pour les USA, 1952 pour l'Afrique du Nord et 1953 pour la France ; pour meubler ce vide de quelques années, signalons qu'en **septembre 1947**, trois mois donc après les débuts officiels de l'ufologie, le directeur de l'ATIC (qui est le bureau spécialisé de l'US Air-Force chargé du problème des soucoupes volantes) affirme l'existence des ovnis, ce qui montre que les réactions officielles sont encore contradictoires, puisque nous avons vu en juillet qu'un communiqué de l'Air-Force avait taxé un mois plus tôt ces mêmes phénomènes ovni d'hallucinations ; cela ne durera plus très longtemps.

Le **10 septembre 1951**, lors d'une démonstration de repérage automatique par radar faite à Fort Monmouth dans le New-Jersey, aux USA, des personnalités virent un engin qui volait beaucoup plus vite qu'un avion. L'étonnement collectif provoqua une enquête et une conférence au Pentagone, mais sans conclusion positive, naturelle-

ment... (3) L'année suivante, le **21 septembre 1952**, c'est à Casablanca, au Maroc, que 5000 spectateurs voient un engin lumineux qui traverse le ciel et qui, soudain, s'immobilise avant de repartir quelques instants plus tard. Le fait fut confirmé par des aviateurs qui étaient en vol (4). Le cas de rencontre rapprochée du **4 septembre 1953** en France est plus important car il comporte une bonne dose d'insolite, et met bien en valeur tout ce qu'il y a de troublant dans les visions de type ovni. La scène se déroule sur une esplanade dominant la ville de Tonnerre dans l'Yonne. Madame Dehais (encore un témoin unique !... on peut le regretter...) aperçoit sur le bord de cette esplanade où elle se trouve deux objets qu'elle prend tout d'abord pour un manège d'enfant et un segment de canalisation d'eau de grand diamètre. Il est environ 21 h 30 et la nuit est tombée. Trois "êtres" sortent soudain de l'obscurité et courent silencieusement vers ces objets "sans toucher le sol" ; deux se dirigent vers la sphère et le troisième vers l'objet allongé ; ils pénètrent dans les objets par des ouvertures qui se trouvent dans la partie inférieure. C'est alors que l'inimaginable se produit : l'objet allongé que le témoin avait pris pour un morceau de canalisation de fort diamètre déploie des "sortes d'ailes qui se mettent à battre" évoquant l'aspect d'un papillon. A l'intérieur, deux autres têtes apparaissent à travers une partie transparente. Mais ce n'est pas tout. L'objet se redresse, se met en position verticale, reposant sur le sol par une sorte de trépied. Soudain les ailes se replient en faisant entendre un claquement sec... puis les deux objets s'élèvent simultanément dans un bruit de jet de vapeur pour disparaître en quelques secondes. Le lendemain on retrouva quatre empreintes cylindriques dans le sol : trois à l'endroit où reposait l'objet cylindrique et une où se trouvait la sphère. Ces trous avaient une dizaine de centimètres de profondeur et leurs parois de terre avait la dureté du ciment. (5)

Bien que quelques autres cas soient signalés dans d'autres pays, c'est en France que le phénomène ovni semble se déchaîner au mois de **septembre 1954**. Le **10 septembre** deux événements se produisent que nous rapportons comme ils furent connus à l'époque, même si la tendance est actuellement à remettre en question beaucoup de témoignages (ce qui est certainement justifié dans quelques cas). C'est d'abord l'affaire Dewilde à Quarouble dans le département du Nord, près de la frontière belge. Gardien d'un passage à niveau, M. Dewilde entend vers 22 h 30 son chien hurler à la mort. Pensant qu'il s'agit de braconniers en vadrouille, il prend sa lampe torche et sort pour inspecter les lieux. Il distingue alors une "grosse masse sombre" posée sur la voie ferrée. Entendant un bruit de pas dans le sentier qui longe son jardin, il braque sa lampe dans cette direction et voit deux êtres "comme je n'en avais jamais vus" qui

s'approchent et sont à quelques mètres de lui ; deux autres se distinguent un peu plus loin. Ils semblent vêtus de combinaisons de scaphandriers et coiffés de casques qui enveloppent toute la tête. A l'instant où il se précipite pour leur barrer le chemin, une lumière aveuglante surgit de l'engin posé sur la voie ferrée et le paralyse. Lorsque quelques instants plus tard le projecteur s'éteint et qu'il recouvre l'usage de ses membres, il voit l'engin inconnu qui s'élève en se balançant comme un hélicoptère en produisant un léger sifflement, tandis qu'une épaisse vapeur jaillit par dessous l'engin. Il disparaît après avoir pris une coloration rougeâtre. La proximité de la frontière provoqua toute une série d'enquêtes ; la presse s'empara de l'affaire qui fit beaucoup de bruit à l'époque. Un des arguments qui parut alors probant fut la présence de profondes empreintes dans le bois dur des traverses de chemin de fer ; elles permirent de fixer à une trentaine de tonnes la pression qui s'était exercée sur ces traverses. Des traces gênantes en cas de faux ! (6)

Le même jour, ce **10 septembre 1954**, un fermier de Corrèze M. Mazaud qui rentre à sa ferme peu avant 22 heures se serait trouvé face à face avec un être inconnu vêtu de façon inhabituelle et coiffé d'un casque sans oreillères. En silence, l'inconnu lui prit la main et attira M. Mazaud contre son casque, puis s'en alla ! quelques mètres plus loin, l'inconnu se mit à genoux... (?) Quelques secondes plus tard, le témoin entendit un sifflement "comme un bourdonnement d'abeilles" et vit s'élever dans le ciel "une sorte d'appareil sombre". La scène est curieuse, pratiquement unique dans son genre ; il est difficile de se prononcer d'après ces seules données. Il est cependant possible qu'il y ait eu concordance de deux faits d'ordre différent : - une rencontre "humaine" insolite d'un "pauvre bougre un peu simplet" - un phénomène ovni proche constitué par la simulation du départ d'un "engin"... Il resterait cependant à expliquer l'étrange concordance des deux faits ! (7) (voir avril 72 - Sainte-Soulle) (8).

Le **26 septembre 1954** se produit à Chabeuil dans la Drôme un cas dont les effets psychiques sur le témoin furent plus traumatisants. En début d'après-midi, Madame Leboeuf ramassait des mûres dans un chemin creux lorsque sa chienne qui l'accompagnait se mit à hurler à la mort (en même temps d'ailleurs que d'autres chiens du voisinage). Levant la tête, le témoin vit dans un champ de maïs proche ce qu'elle prit tout d'abord pour un épouvantail à moineaux. Mais en regardant mieux, elle vit qu'il s'agissait d'une créature vivante qui se rapprochait d'elle ; elle était vêtue d'une sorte de scaphandre laissant voir sous son casque des yeux plus grands que nature. Elle s'avançait vers elle en sautillant. Saisie de terreur, elle hurla et se cacha dans la haie... quelques ins-

tants plus tard, un engin semblable à une grosse toupie d'enfant au dessous plat s'éleva du champ de maïs et disparut dans le ciel couvert après avoir basculé à 90° ; le sifflement provoqué par l'engin qui partait fut entendu de plusieurs autres personnes. Ce sont ces personnes qui retrouvèrent Madame Leboeuf qui restait comme paralysée dans le buisson, ne pouvant même pas appeler à l'aide. (9)

Citons encore parmi les cas les plus caractéristiques de ce mois de septembre très chargé (et dont nous ne pouvons citer que quelques cas...) l'aventure très curieuse et particulièrement insolite survenue à quatre enfants d'un petit village du Jura : Prémaman ; C'était le **27 septembre 54**. Ce jour-là, quatre enfants jouent dans le fenil de la ferme car il pleut ; le chien resté dehors se met soudain à aboyer ; Raymond, âgé de 12 ans sort et voit un objet vertical semblable à un morceau de sucre fendu en bas et reposant sur trois pieds qui réfléchit sous la pluie la lumière de la porte ; Il ramasse des pierres et les jette sur cet objet inquiétant. Une des pierres l'atteint et le fait résonner "comme une espèce de bruit de tôle". Il tire ensuite dessus avec son pistolet à flèches, puis il s'en approche pour le toucher... Il est alors précipité au sol "comme par une pression invisible et glaciale". Les enfants effrayés se sauvent... quelques minutes après, ils voient une grande boule rouge qui se dandine comme une feuille morte à 150 mètres de la ferme. C'est seulement le lendemain qu'ils en parlèrent à leur institutrice. On découvrit à l'endroit indiqué une surface d'environ 4 m de diamètre où l'herbe était couchée avec quatre trous disposés en carré dans le sol. (10)

Oublions un peu notre pays et passons à **septembre 1957**... par nécessité de place disponible ! **Le 4 septembre**, au cours d'un vol d'entraînement dans le sud de l'Espagne quatre pilotes repèrent au-dessus de Grenade un point lumineux scintillant dans le ciel ; ils le voient passer "du vert intense au rouge vif" ; ils le poursuivent pendant 40 minutes, tandis que des anneaux lumineux s'en détachent ; les liaisons radio des avions auraient été interrompues... (11). Au Brésil, **vers le 10 septembre**, des pêcheurs affirment avoir assisté à l'explosion d'un disque volant non loin de la ville d'Ubatuba ; des fragments minuscules de métal incandescents furent ramassés et analysés par divers laboratoires ; Il s'agirait d'échantillons d'aluminium à l'état pur (12). **Le 26** de ce même mois de **septembre 1957**, à Yellow Falls, à proximité d'anciens puits de pétrole, au coucher du soleil, on observe trois "objets" allongés munis de hublots. L'un d'eux mesure dans les 150 mètres de long et 20 mètres de hauteur ; le soleil le fait étinceler comme une perle. Il se pose au sol pendant une vingtaine de minutes, un petit être en sort pour observer les vieux derricks (!) ; il se déplace en

sautant... (13). C'est enfin **ce même mois**, mais à une date imprécise que fut enregistrée une série de prises de vue à titre documentaire pour un nouvel appareil militaire, le Martin B 57 ; ces clichés furent pris par le pilote d'un Convair qui escortait l'appareil aux essais. **En 1964**, sept ans plus tard, une analyse détaillée des clichés révéla qu'un "disque" invisible lors des prises de vue était bien visible sur plusieurs clichés ; les documents furent publiés par le NICAP. On se doute bien que les militaires expliquèrent cela de diverses manières, mais pas en admettant avoir photographié un ovni. Il eut été trop difficile à digérer. (14) Notons ce décalage de 7 ans ; nous allons voir plus long !

Rien d'important à signaler en septembre les années suivantes. Il faut arriver à **septembre 1961** pour trouver un cas exceptionnel qui reste inconnu sur le moment, mais qui va soulever un fol espoir parmi les ufologues au fur et à mesure que les détails en seront connus ; il s'agit de l'extraordinaire aventure des époux Betty et Barney Hill. **Le 19 septembre 1961**, ils franchissent en voiture la frontière canadienne et roulent à travers les White Mountains en direction de Portsmouth dans le New Hampshire ; vers 22 heures, ils aperçoivent une étoile très brillante qui se révèle bientôt être un objet cigaroïde. L'engin atterrit alors à proximité de la route et Barney, après avoir arrêté sa voiture se dirige vers lui. Pris de panique en voyant des êtres humanoïdes qui l'observent, il s'enfuit et le couple démarre en toute hâte... ils se retrouvèrent par la suite à demi engourdis comme des somnambules à 50 kms d'Indian Head, avec un "trou" de 2 heures et de 50 kms dont ils ne gardaient aucun souvenir. Au cours des mois suivants, divers troubles physiologiques et psychiques firent leur apparition. Interrogatoires et soins se succédèrent jusqu'au **14 décembre 1963** ; ce jour-là un examen sous hypnose permit de mettre à jour les événements survenus pendant leur amnésie : ils avaient été "embarqués" à bord d'un vaisseau spatial et y avaient subi divers "examens"... ils purent alors décrire leurs agresseurs et donner des détails curieux qu'ils avaient observés. Betty Hill décrit en particulier une carte du ciel que lui avait montrée un des humanoïdes, tout en lui faisant de curieux commentaires. John Fuller leur consacra un ouvrage intitulé "The Interrupted Journey" **en 1966** ; après une lecture de cet ouvrage, une institutrice de l'Ohio eut l'idée très astucieuse de rechercher une configuration des étoiles telle qu'ils pouvaient la voir depuis leur planète d'origine et non telle qu'elles apparaissent depuis la terre. 250 étoiles à sélectionner et à replacer dans un rayon de 50 années lumières... c'était une tâche surhumaine ; elle finit par se limiter à 12 étoiles bien choisies. L'impossible se réalisa ; la carte qu'elle dressa correspondait à celle décrite par Betty Hill dans son interrogatoire sous hypnose ! Comme après la publication par Aimé Michel de son

ouvrage sur l'orthoténie, on crut soudain tenir une piste sérieuse qui conduisait aux "extra-terrestre" du cosmos puisque leur base de départ était localisée ! Il est peut être difficile de comprendre, maintenant que les doutes ont eu raison de cette hypothèse, l'enthousiasme que souleva cette découverte ; ce fut pour beaucoup un instant d'intense émotion. **C'était en 1974**, juste avant que tout ne bascule. (Cette "affaire" avait tenu les ufologues en haleine pendant plus de 10 ans ! (15)

Il est difficile après l'évocation d'un tel cas de revenir à la banalité courante du phénomène ovni ; c'est pourtant cette banalité qui assure la permanence du phénomène, particulièrement durant les années 60 ; il faudra arriver aux années 70 pour retrouver en septembre des grands cas qui posent problème.

Signalons au passage quelques cas des années 60 : - **Le 15 septembre 1962** dans le New-Jersey, aux USA, ce sont d'abord deux disques incandescents qui passent dans le ciel, par deux fois, puis un ovni circulaire qui est doté de deux ailerons, l'un à son sommet, l'autre à sa base évoquant un poisson. Trois témoins le voient et l'entendent toucher l'eau du réservoir d'Oradel... (16). - **Le 3 septembre 1965**, à Exeter dans le New Hampshire, aux USA, plusieurs témoins virent un objet long d'une trentaine de mètres et muni de lumières rouges, clignotantes, qui semblait manœuvrer silencieusement dans le ciel ; observation banale ; tout l'intérêt est dans les explications que l'Air-Force chercha à faire croire : d'abord des étoiles, puis un avion de publicité, mais à deux heures du matin, c'était un peu gros ; alors elle se rabattit sur une opération de ravitaillement en vol d'avions militaires... puis en désespoir de cause elle finit par classer le fait dans les cas "inconnus" ! (17) - Ce même jour, **3 septembre 1965**, deux agents de police de Damon au Texas au cours d'une patrouille nocturne voient une très vive lueur dans le lointain ; elle se fractionne bientôt en multiples petites lumières qui, en se rapprochant, se révèlent être des phares d'un gros engin de quelques 70 mètres de long et 15 mètres de haut... L'un des deux agents dont le bras gauche dépassait en dehors de la voiture ressentit alors une vive sensation de chaleur dans ce bras. Il constata peu après qu'une blessure qu'il avait au doigt de la main qui dépassait à l'extérieur était complètement cicatrisée. Peut-on y voir un effet de radiations ? (18)

En France, le 23 ou le 30 septembre 1968, vers les 3 heures du matin, (dans la région de Roncenay dans l'Aube), par une belle nuit étoilée, deux jeunes-gens rentrent à pied à la maison car leur cyclomoteur est en panne. L'un d'eux remarque soudain une grosse étoile rouge qui se déplace très vite, horizontalement, dans le ciel. Peu après, mais

sans qu'ils aient observé un lien entre les deux faits, ils voient au détour de la route un objet circulaire et lumineux, de couleur jaune-orangé qui repose au sol sur des sortes de pieds. Ils se cachent alors dans le fossé et ils voient trois êtres qui évoluent à proximité de l'engin ; ils tiennent dans leur main gauche des "sources lumineuses" très fortes et semblent chercher quelque chose. ce qui les frappe le plus est le fait qu'ils se déplacent rapidement, comme par bonds, à environ 60 cm du sol et sans toucher les herbes comme s'ils glissaient dans l'air ; ces "bonds" peuvent atteindre une centaine de mètres ; à un moment donné, un de ces êtres s'approche de l'endroit où sont les témoins ; ceux-ci s'enfuient terrorisés et n'assistent pas à la fin de la scène. (19)

Deux cas curieux à noter en France **en septembre 1970** : **Le 9 septembre** d'abord, à Ruelle. près d'Angoulême, un jeune photographe professionnel et sa sœur observaient la lune avec des jumelles lorsqu'ils voient une étoile qui se pose au sol après une trajectoire oblique. Aux jumelles ils distinguent un objet de 9 et 13 mètres de long de couleur jaune citron non éblouissante ; la vision s'éteint puis se rallume 15 à 20 secondes plus tard, change de couleur, devenant blanc lumineux puis blanc bleuâtre difficile à regarder ; en même temps l'objet se soulève et, après quelques évolutions en zig-zag disparaît rapidement en oblique vers le nord. Le lendemain deux enfoncements carrés de 20 cm de côté et 20 cm de profondeur, espacés d'un mètre vingt furent trouvés à l'endroit présumé de la vision. (20) Quatre jours plus tard, **le 13 septembre**, nouvelle observation lumineuse curieuse à Bormes-les-Mimosas dans le Var. Deux habitants, M. et Mme Meyer voient passer une boule blanche dont la trajectoire épouse exactement les contours du terrain ; elle descend la pente de la vallée, la traverse et remonte de l'autre côté, puis elle s'immobilise, descend au sol à la verticale, pour disparaître brusquement comme on éteint une lampe une vingtaine de secondes plus tard. Aucune trace ne fut trouvée à l'endroit présumé de son immobilisation. (21)

Deux cas également en **septembre 1972**, à peu près en même temps, la dernière semaine du mois. C'est d'abord, dans la nuit **du 27 au 28 septembre**, en Roumanie, le passage d'un ovni près de la ville de Valea-Plopului : les jours suivants on découvrit des traces correspondant à ce phénomène : le cas est à signaler dans la mesure où les observations des pays de l'Est de l'Europe sont assez rares et souvent peu documentées. (22) Le deuxième cas est beaucoup plus complexe ; il se passe **du 21 au 28 septembre** en Argentine, à l'intérieur de l'usine automobile Ika-Renault de Santa Isabel. Pendant près d'une semaine, plusieurs témoins virent un être d'environ 2 mètres de hauteur qui ressemblait plus à un robot qu'à un

être humain ; ses gestes étaient très "mécaniques" et son visage (semblable à un "masque" au traits géométriques) comportait deux petites oreilles pointues qui se dressaient à la verticale de chaque côté de la tête ; on remarqua aussi qu'il tenait à la main gauche une sorte de boule de billard qui émettait en permanence une lumière blanche... Il fut repéré une première fois par un gardien dans les vestiaires, puis apparut sur le rétroviseur d'un autobus, sans correspondre à un personnage de la réalité qui aurait été assis dans le véhicule ; un chauffeur le vit passer devant son camion... puis un employé de bureau dont le travail consistait à distribuer les documents aux divers services et qui utilisait pour ses déplacements une moto. Au moment où l'être lui apparut, sa moto tomba en panne et il se trouva brusquement face à lui ; le face à face dura 17 minutes...

Il est à noter que cette vision énigmatique et inquiétante s'accompagnait chaque fois de phénomènes électriques (lampes s'éteignant ou s'allumant seules) ou électromagnétiques (ratés puis quasi-arrêt du moteur de la moto, montre dérégulée, télétypes qui se mettent en fonctionnement) ainsi que de troubles physiologiques sur les témoins : fourmillements des membres et paralysie, maux de tête et larmolement des yeux... On trouva aussi des empreintes et l'on apprit par la suite que plusieurs personnes extérieures à l'usine avaient vu aux dates correspondant à ces phénomènes un objet lumineux qui s'élevait au-dessus de l'usine ; plusieurs le décrivent comme une sphère, un autre comme un ballon et un dernier comme un "tube de cristal", désaccord qui n'a rien de contradictoire car il est habituel dans les observations de type ovni. (23)

Signalons pour terminer que septembre 1974 fut marqué par une demi-douzaine de cas de rencontres rapprochées en France dont les deux plus notables se produisirent le même jour à Riec sur Belon dans le Finistère. Michel Figuet en donne tous les détails dans son indispensable ouvrage. (24)

NOTES

- 1 - Paris Match, (courrier des lecteurs) du 23.10.1954
Catalogue Vallée, cas N° 43
Michel Figuet, dossier complet des rencontres rapprochées en France, éd. A. Lefeuve, p. 46-47.
- 2 - M. Figuet, idem, p. 49-50.
LDLN de nov. 1971 (enquête de M.J. Chasseigne).
- 3 - Sobeps - Historique des ovnis, p. 14.
- 4 - J. Guieu - Les S.V. viennent d'un autre monde, p. 69.
- 5 - Phénomènes spatiaux N° 15 p. 31-32.
Catalogue Vallée - cas N° 117.

- 6 - Archives de l'AAMT - (enquête de Marc Thiroin)
M. Carrouges - les apparitions de martiens et J. Guieu - Black out sur les S.V. - etc...
parmi les journaux : le Parisien Libéré des 13 et 14 septembre 1954.
- 7 - LDLN N° 105 p. 9 à 12.
M. Carrouges - idem - p. 95-97
G. Garreau et R. Lavier - Face aux E.T. - p. 70.
- 8 - Voici les références de ce cas qui ont été omises dans les Notes du mois d'avril.
LDLN N° 138 p.15-16.
M. Figuet - idem - p. 384-386.
- 9 - A. Michel - A propos des S.V. (enquête de Pierre Bouvard).
Catalogue Vallée N° 156.
Journaux : Le Figaro, le Parisien Libéré, Combat... du 30.9.1954.
- 10 - A. Michel - idem - p. 116
G. Garreau et R. Lavier - idem - p. 211
Journaux : Le Parisien Libéré du 1.10.54 ; Paris-Presse du 2.10.1954 ; Ici Paris 11.10.1954 sans oublier de nombreux journaux provinciaux du Sud-Est.
- 11 - Bordeleau - j'ai vu les S.V. - p. 43 (livre canadien)
- 12 - Rapport "Alliens in the skies" de G. Fuller 1969.
Sobeps - idem - p. 48
- 13 - Catalogue Vallée, cas N° 404
- 14 - Infoespace N° 8 - p. 22 à 25.
- 15 - M. Bougard : Des S.V. aux ovni - p. 135 à 140
Infoespace - N° 4
FSR volume 16
N° 5 - p. 28 à 47. } surtout pour les débuts des observations
- 16 - Catalogue Vallée cas N° 547.
- 18 - Mac Donald - idem - p. 46.
- 19 - LDLN - N° 128 - p. 17 à 19.
- 20 - LDLN - N° 149 - p. 17 à 19
- 21 - LDLN - N° 122 - p. 14.
- 22 - Infoespace - N° 13
- 23 - Bougard - idem - p. 173 à 187.
Infoespace - N° 13
- 24 - M. Figuet - idem - p. 514 à 524.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !



Mis à part le mois d'octobre 1954 qui totalise à lui seul près de 150 cas de rencontres rapprochées pour la France seule, selon les données du livre déjà plusieurs fois cité de Michel Figuet, ouvrage fondamental pour qui veut essayer de comprendre l'ufologie, l'ensemble des données des mois d'octobre n'est pas très chargé ; on y trouve cependant plusieurs cas qui posent bien le problème ovni dans ce qu'il y a de plus déconcertant et même à la limite d'inacceptable pour la raison, nous voulons parler du cas Antonio Villas Boas qui se déroula en 1957 et qui est comme un défi au bon sens.

Le 1er octobre 1948 se déroule une aventure déconcertante à l'aérodrome de Fargo dans le Dakota du Nord aux USA. Un Mustang F 51 de la National Guard en vol d'entraînement se préparait à atterrir lorsque le pilote, le lieutenant Gorman aperçut une vive lumière sous son avion. Il crut tout d'abord qu'il s'agissait d'un avion en train de se poser bien que la tour de contrôle lui ait annoncé que la piste était libre. Se rendant compte que cette lumière ne correspondait à aucun appareil, il lui "fonça dessus" plusieurs fois, mais au dernier moment, la lumière s'esquivait sur le côté. Elle avait l'apparence d'une boule d'un blanc intense d'une vingtaine de centimètres de diamètre. Pendant 27 minutes la chasse se prolongea entre l'avion et la boule lumineuse qui s'élevait graduellement après chaque esquivé. Elle rompit brusquement le jeu en s'éloignant à une vitesse prodigieuse ; la scène eut des témoins au sol et en l'air... Quant au pilote il se déclara convaincu que cette boule de lumière était contrôlée par une "pensée" pour s'être ainsi jouée de ses attaques. (1)

Les mois d'octobre des années suivantes ne comportent aucune observation importante ; il faut arriver à 1952 pour trouver, presque coup sur coup, plusieurs affaires notables. C'est d'abord **le 6 octobre 1952** le survol du Sud de la France par un objet de forme ovoïde en fin de journée ; il est d'abord vu par deux pilotes d'un D C 4 d'Air France au-dessus de Draguignan ; il est lumineux sans aveugler et laisse derrière lui une traînée blanchâtre "ayant l'apparence d'une ligne pointillée" au contraire des avions qui laissent une traînée bien rectiligne ; l'engin est également repéré

depuis le sol par plusieurs personnes. (2) Quatre jours plus tard, **le 10 octobre**, plus de sept mille personnes réparties sur plusieurs pays, Suède, Norvège et Allemagne, voient un gros engin en forme de cigare que l'on baptise "vaisseau-mère" traverser le ciel de ces pays escorté de plusieurs disques plus petits qui étaient en rotation autour de lui. Un témoignage difficile à éliminer vu le nombre des témoins et leur dispersion sur plusieurs pays ! (3) Quatre jours plus tard encore, **le 14 octobre** la même vision d'un engin en forme de cigare entouré de disques qui l'accompagnent dans sa marche est observée en plusieurs régions de France, en particulier à Lens dans le Nord du pays et à Oléron dans l'Ouest ; au total plus de 1400 personnes en furent témoins selon les enquêtes qui furent effectuées. Une sorte de confirmation fut apportée par les opérateurs radar de Mont-de-Marsan qui révélèrent avoir vu au même moment une tache anormalement grosse ne correspondant pas à celle d'un avion. (4)

Trois jours plus tard, toujours en France, c'est à Oloron dans les Pyrénées Atlantiques que se déroule une scène curieuse ; **le 17 octobre 1952**, le surveillant général du Lycée, M. Prigent voit en même temps qu'une centaine d'autres personnes un nuage floconneux qui se découpe curieusement sur un ciel tout bleu ; mais le plus étrange, c'est qu'un objet cylindrique incliné à 45 degrés navigue lentement au-dessus du nuage ; il apparaît blanchâtre avec des contours bien nets, et une fumée blanche en sort "par le dessus" ! Mieux encore, ce cylindre est précédé d'une trentaine de boules aux contours un peu flou comme des flocons de fumée ; elles semblent voyager par groupes de deux en suivant des trajectoires brisées, en zigzag. Parfois deux objets s'écartent ; ils sont alors reliés entre eux par une traînée blanchâtre évoquant un arc électrique. Il était enfin difficile de croire qu'il s'agissait d'une illusion quelconque car il tombait de ce groupe d'objets inconnus des filaments vitreux qui s'accrochaient partout, aux toits, aux arbres et aux fils téléphoniques... ces filaments d'aspect gélatineux ne tardaient pas à se sublimer et à disparaître ; il ne fut donc pas possible d'en conserver pour en faire l'analyse... (5)

Un phénomène identique se déroule à nouveau dix jours plus tard, **le 27 octobre 1952** à Gaillac dans

le Tarn ; mais le plus curieux est qu'il a été découvert grâce à une agitation anormale des volailles ! Madame Daures voyant leur affolement regarda le ciel, croyant y découvrir quelque rapace lorgnant de haut sur ses poulets. Elle alerta son fils ainsi que des voisins... De nombreuses personnes de la ville dont deux sous-officiers de la gendarmerie en furent aussi les témoins ; tous décrivent le même spectacle : un "long cylindre empanaché" incliné à 45° qui progressait lentement vers le Sud-Est et qui était entouré d'une vingtaine de disques scintillants au soleil qui évoluaient deux par deux en zigzaguant rapidement. Certains affirmèrent avoir vu ces boules descendre parfois très bas ; mais tous ne le remarquèrent pas. Difficile là encore de croire à une simple illusion car des "masses" de filaments se détachaient du groupe d'objets pour se répandre sur les habitations et la végétation environnante. Par manque d'analyse, on en est toujours réduit à des conjectures sur leur composition et leur origine précise. Des filaments semblables ont été trouvés ailleurs, mais la méfiance s'impose car ils coïncident avec un vaste canular bien organisé...(6)

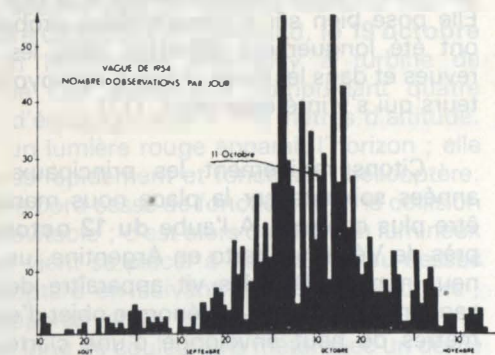
C'est ce même **27 octobre 1952** (exactement dans la nuit du 26 au 27) qu'un douanier qui surveillait l'aérodrome de Marignane près de Marseille vit un mystérieux objet lumineux se poser sur le terrain d'aviation ; la lumière de cet objet était instable et changeante, comme si elle "palpitait" ; quatre "hublots" de forme carrée étaient visibles... Alors que M. Gachignard mu par la curiosité s'en approchait, une gerbe d'étincelles jaillit et l'engin disparut en vol en "trois secondes"... (7) Un seul cas est signalé en **octobre 1953** ; il serait intéressant par la qualité des témoins qui étaient membres de l'Astronomical Society de Grande Bretagne ; malheureusement il n'est rapporté que par un seul auteur... **Le 8 octobre** à 7 h 15 du matin, plusieurs membres de cette société savante auraient vu au-dessus de Norwich un ovni en forme de cloche avec des hublots lumineux doté d'une seconde source lumineuse à sa partie inférieure ; de teinte jaunâtre, il disparut rapidement en direction du Nord-Est. (8)

Nous arrivons au mois d'octobre 1954 qui marque un des sommets des observations ufologiques ; le phénomène de "vague" est bien mis en évidence par les graphiques qui en ont été établis ; un des plus connus est celui de J. Vallée que nous reproduisons ici (à supprimer s'il n'est pas publié). Un choix s'impose pour ne relater que les quelques cas les plus caractéristiques... Un tel choix est inévitablement arbitraire. Il peut se fonder sur les témoignages ; on remarque que plus de 70 cas sur 150, soit la moitié, n'ont eu qu'un seul témoin. Si l'on applique la règle qui est préconisée actuellement par certains ufologues : "Testis unus, testis nullus" qui vient du droit romain, il faut les élimi-

ner... Mais le droit romain n'était pas spécialement au service de la recherche d'une vérité scientifique, c'est le moins qu'on puisse en dire ! Plus de 30 cas ont eu seulement deux témoins, souvent des "copains" (de régiment, de chasse, de foire...) Chacun sait avec un minimum d'expérience personnelle qu'on ment tout aussi bien à deux que tout seul ; il suffit de bien se mettre d'accord avant de témoigner... Bref, le critère ne semble pas objectif ! On peut se baser sur les détails de la scène décrite, leur degré d'insolite et leur correspondance ou leur divergence avec les autres témoignages de l'ufologie... là encore, il est difficile d'en tirer une preuve d'authenticité... Un cas absolument unique peut ne pas être faux ! Voici donc quelques cas qui illustrent de façon tout à fait arbitraire ces événements d'octobre 1954. On pourra (c'est même recommandé) les comparer à ceux que citent les divers ouvrages sur cette période.

Le 2 octobre 1954, dans la région de Chamonix, la présence d'un engin brillant qui évolue dans le ciel est attestée par de nombreux témoins dispersés et sans relations entre eux (9). Le lendemain **3 octobre**, près de Ronsenac en Charente, un témoin unique de 22 ans qui circule à vélomoteur distingue à la lueur de son phare (il est 22 h 45) un "tonneau piqué de clous dorés" d'environ 1 m 40 de haut qui semble posé au bord de la route. Surpris, il se retourne dès qu'il l'a dépassé pour l'observer à nouveau, mais tout a disparu ! Cela rappelle d'autres cas, soit de rencontres insolites de personnes au bord des routes, soit des visions d'armées-fantômes pour ne citer que les derniers cas publiés dans la revue, mais ce n'est pas une preuve ! Le lendemain **4 octobre** un "quasi-atterrissage" semble certain à Poncey-sur-Lignon en Côte d'or ; les témoins sont assez nombreux et les traces au sol importantes. C'est d'abord Madame Fournier qui voit, en fermant ses volets vers 19 h 30, un objet lumineux ovale de couleur jaunâtre qui se balance doucement à une quinzaine de mètres du sol à proximité d'un prunier proche. Affolée, elle s'enfuit chez des voisins avec son enfant dans les bras, en prenant bien soin de passer "par derrière" la maison pour éviter d'être en contact avec cette lumière inquiétante. D'autres témoins ont vu un phénomène lumineux dans le ciel, mais plus lointain. Une heure plus tard, lorsque les hommes sont rentrés, ils vont avec des voisins, et armés de fusils, sur les lieux. Ils découvrent à proximité du prunier une surface de 1 m 50 sur 0 m 70 où le gazon a été arraché récemment puisque "les vers blancs s'y agitent encore" ; ces plaques de ce gazon de 20 à 30 centimètres de côté et "retournées" sont éparpillées tout autour sur une distance de plusieurs mètres !... comme si ces plaques de terre avaient été arrachées du sol par aspiration. (11)

On pourrait signaler aussi **ce même 4 octobre** la vision par plusieurs jeunes enfants de Villers-

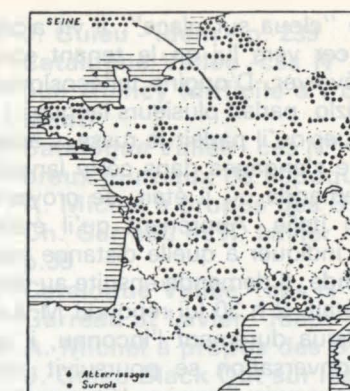


la vague d'octobre 1954 en France.

(Document J. Vallée).

le-Tilleul dans les Ardennes d'un objet en forme de "gros œuf" de 3 mètres de haut avec une "trappe" qui s'ouvre à son sommet ; soudain un petit être aux bras pendants et raides comme s'ils étaient faits d'une seule pièce, impression encore confirmée par les doigts qui semblent soudés entre eux, saute à terre... La fillette de 10 ans qui est le principal témoin prend peur et se sauve "sans regarder en arrière", ce qui fait que nous ignorons comment cela s'est terminé. (12) **Le 7** une autre vision insolite a lieu en fin d'après midi près d'Hennezis dans l'Eure. Là encore, se sont deux enfants de 9 et 10 ans qui voient un disque noir surmonté d'une coupole rouge qui est posée dans un champ ; à côté se trouvent deux "hommes" de taille apparemment normale mais ils sont vêtus de noir et leur visage aussi est noir... ce qui a déjà été noté plusieurs fois ; ils se dirigent vers "le dessous du disque"... Les enfants observent la scène un moment, puis voyant la nuit venir, ils prennent peur et courent jusqu'à la maison "sans se retourner" ; ce détail que l'on retrouve dans de nombreux témoignages d'enfants (et parfois d'adultes !) montre que les aspects insolites des scènes vécues qui dans un premier temps inspirent de la curiosité déclenchent très vite la panique. (13)

Le 10 octobre 1952 Marius Dewilde dont il a déjà été question le 10 septembre 1952, un mois plus tôt exactement, est témoin d'un second "atterrissage" sur la voie ferrée près de Quarouble dans le Nord. Son témoignage a été souvent contesté : il comporte cependant des détails curieux ; d'autre part des traces ont été à nouveau constatées ; enfin le témoin a été si "marqué" par les événements qu'il a vus et il a tellement changé les années suivantes qu'il est difficile de penser qu'il n'a rien vécu !... Il décrit l'ovni comme un disque de 6 mètres de diamètre et un mètre de haut. Cette fois, ce sont sept êtres casqués et vêtus de combinaisons grises qui se présentent devant lui en plein



survol et atterrissages en France

en octobre 1954

document extrait de l'ouvrage
de Michel Carrouges

milieu de la journée, peu avant midi. Celui qui semble le chef et qui a des traits "asiatiques" caresse son fils qu'il tient dans ses bras ; malgré son casque, il entend très bien ses paroles qu'il ne comprend pas. Avant de partir, "le chef" se baisse et s'empare d'une poule qui, au lieu de se sauver comme elles le font habituellement, se laisse attraper en se recroquevillant sur place, ce qui laisse le témoin pantois. Les traces, au nombre de dix, furent longtemps analysées par Marc Thiroin qui y voyait un système d'amarrage constitué par deux griffes, l'une verticale, l'autre oblique. (14)

Signalons encore deux cas qui ont, à l'époque, beaucoup défrayé la chronique : - l'incident survenu à Metz **le 10 octobre**, d'abord : l'armée de l'air avait installé des projecteurs militaires à l'occasion d'une foire exposition ; alors que, de nuit, des projecteurs balayaient le ciel, de nombreux témoins dont les officiers virent "quelque chose" qui se déplaçait dans les faisceaux de lumière ; l'objet inconnu resta visible assez longtemps mais ne fut pas décelé par les radars... Cinq jours plus tard, un communiqué de l'armée déclarait qu'il n'y avait pas lieu de prendre ces informations "en considération". Mais Jimmy Guieu put obtenir confirmation qu'une section d'études des "MOC" (mystérieux objets célestes) avait bien été créée à cette même époque, à l'état-major de l'armée... Elle fut dissoute l'année suivante. Ce fut pour le moins une bien curieuse coïncidence ! (15) - Notons aussi que l'affaire de Saint Rémy dans les Vosges qui se déroula **le 20 octobre**, (bien qu'il y ait de fortes chances pour qu'il s'agisse d'une méprise... peut être enjolivée en aventure ovni ?...) Un ancien légionnaire qui exerçait un dur métier dans une entreprise de construction se rendait à son travail pour 3 heures du matin ; il roulait à bicyclette, mais la route étant en réfection, il dut mettre pied à terre ; c'est alors qu'il vit devant lui une silhouette et entendit un ordre qu'il ne comprit

pas mais qui le "cloua sur place". Il vit alors un inconnu s'avancer vers lui en le tenant sous la menace d'un revolver. D'origine tchécoslovaque, le témoin M. Lazlo, parlait plusieurs langues ; il se hasarda à indiquer qu'il parlait le russe... aussitôt un bref dialogue s'engagea dans cette langue (!) l'inconnu lui demanda où il était, se croyant en Espagne ou en Italie. Apprenant qu'il était en France, il se fit indiquer à quelle distance était la frontière allemande. Il demanda ensuite au témoin quelle heure il était. 2 h 30 lui répondit M. Lazlo. "Tu mens, répliqua durement l'inconnu, il est 4 heures..." la conversation se poursuivit encore quelques instants, puis l'inconnu fit marcher le témoin devant lui et finalement lui dit "va, maintenant" ! Un peu plus loin, le témoin voit sur la route "un vaisseau gris avec une antenne en forme de tire-bouchon" (!), puis il voit l'engin décoller d'abord à la verticale avec un sifflement doux avant de s'éloigner en direction de Saint-Dié. La description qu'il fit de l'inconnu fait plus penser à un soldat qu'à un extraterrestre : pantalon de toile, blouson à col ouvert, fourré de peau, bonnet genre passe-montagne en drap et souliers en apparence ferrés car les semelles résonnaient sur les pierres de la route. Des détails aussi troublants donnèrent lieu à des enquêtes de la gendarmerie et des renseignements généraux, mais l'affaire ne fut jamais éclaircie. (16)

Passons directement à 1957 où se produit le 15 octobre la rocambolesque aventure de Antonio Villas Boas sur laquelle il est difficile de se prononcer. Vers 1 h 30 du matin, ce jeune campagnard de 23 ans labourait avec son tracteur dans les environs de la ville de Salles au Brésil. Il vit une étoile rouge qui prit, en se rapprochant, l'apparence d'un objet lumineux en forme ovoïde qui se situait à une cinquantaine de mètres de son tracteur dont le moteur cala aussitôt. Villas Boas fut pris de panique et chercha à s'enfuir dans la direction opposée. Il fut cependant vite rejoint par des êtres descendus de l'engin ; ils portaient des vêtements collants, blancs, de gros gants, des casques complets, des chaussures sans talon ; une lumière était accrochée à leur ceinture. Moins forts individuellement en apparence que le jeune fermier, ils l'emportèrent par leur nombre et le firent monter dans leur appareil. Il fut d'abord examiné "médicalement" ce qui correspond à de très nombreux autres témoignages, puis "désinfecté" entièrement avec un liquide inconnu puis mis en compagnie d'une petite créature féminine dont les lèvres étaient très minces et la peau piquetée de taches de rousseur (ce qui est difficile à expliquer dans le cas d'une "extra-terrestre"). Il eut avec elle des rapports sexuels puis fut libéré après une attente pendant laquelle il essaya en vain d'établir un dialogue avec les hommes "d'équipage". Il tenta aussi de s'emparer d'un objet pour avoir un témoignage de son aventure, mais il ne réussit pas. Une telle aven-

ture n'est pas unique dans les annales de l'ufologie, mais c'est la mieux détaillée et la plus connue. Elle pose bien sûr d'innombrables problèmes qui ont été longuement débattus dans les diverses revues et dans les livres. Nous y renvoyons les lecteurs qui s'y intéresseraient. (17)

Citons rapidement les principaux cas des années soixante car la place nous manque pour être plus complet. A l'aube du 12 octobre 1963, près de Vénado Tuerto en Argentine, un camionneur nommé Douglas vit apparaître devant son camion, sur la route, un énorme objet d'environ 35 mètres de haut enveloppé d'une clarté éblouissante, alors qu'il faisait un violent orage. Il dut arrêter son camion. Alors trois êtres de grande taille vêtus d'habits lumineux et casqués ; le camionneur sentit alors des brûlures qui semblaient dues à un rayon rouge issu de l'engin. Etant armé, il fit feu dans la direction de ces êtres inconnus tout en prenant la fuite dans une direction opposée... Ses brûlures furent jugées semblables à celles qu'occasionnent des rayons ultraviolets. Sur place, on découvrit des empreintes de pieds de grandes dimensions. (18). Quelques jours plus tard, le 21 octobre, c'est également en Argentine, aux environs de la ville de Trancas que fut observé un étrange phénomène qui se reproduira en France quelques années plus tard à Villers en Morvan, le 22 août 68. Plusieurs personnes dont la famille Moréno virent au sol un étrange objet allongé à travers lequel se mouvaient des silhouettes aux gestes mécaniques ; d'autres engins furent observés à proximité... mais surtout des faisceaux de lumière qui semblaient "solides" furent émis par l'objet principal ; ils avaient près de trois mètres de diamètre et s'étirèrent graduellement en l'espace de 15 minutes sur une longueur de près de 3 kilomètres puis ils se rétractèrent progressivement. Le fait que cette lumière ne projetait aucune ombre la rend encore plus énigmatique ; mais cette remarque a été faite mainte fois à propos des lumières des ovnis. (19)

Le mois d'octobre 1973 est marqué par deux événements remarquables quoique d'ordre différent. Le 1^{er} octobre deux hommes pêchaient au bord du fleuve Pascagoula sur la côte du golfe du Mexique dans l'état du Mississippi : MM. Hickson et Parker. Vers 19 heures ils virent un engin inconnu se poser à proximité de l'endroit où ils pêchaient ; trois êtres en sortirent ; ils capturèrent les deux hommes et les emmenèrent à bord de leur engin "en flottant dans l'air". Comme de nombreux autres témoins capturés ils furent soigneusement examinés avant d'être finalement relâchés. Ils furent examinés sous hypnose par le docteur James Harder et leur cas fut longuement examiné par Allen Hyneck. On se perd en conjecture sur la véritable nature de ces enlèvements et des soixantismes "examens médicaux" subis par les victimes

car ils ne correspondent à rien de réel pour nous. (20). Le second cas se déroule dans le ciel de l'Ohio entre Colombus et Cleveland, le 19 octobre 1973 ; Un hélicoptère Bell-Huey à turbine de l'armée de l'air américaine comprenant quatre hommes d'équipage vole à 750 mètres d'altitude. Soudain une lumière rouge apparaît l'horizon ; elle grandit très rapidement et fonce sur l'hélicoptère. La radio de bord cesse de fonctionner et la collision semble inévitable ; c'est alors que l'engin lumineux ralentit et vient se placer à 150 mètres au-dessus de l'hélicoptère en suivant la même trajectoire ; l'engin apparaît alors comme un cigare de 18 mètres de long de couleur gris métal avec un dôme central ; aucun hublot n'est visible mais deux lumières puissantes, rouge à l'avant et verte à l'arrière sont visibles ; cette dernière lumière faisant office de projecteur illuminait la cabine de l'hélicoptère où tout semblait être devenu vert. Soudain les hommes de l'hélicoptère virent que l'aiguille de l'altimètre montait alors que les commandes étaient réglées pour descendre selon une pente de 20° ; l'appareil s'éleva de 510 mètres à 1140 mètres sans que les hommes ressentent le changement de pression ni n'entendent le moindre bruit. Lorsque l'engin inconnu s'éloigna enfin, les hommes ressentirent un choc et la radio se remit à fonctionner normalement ; l'invraisemblable aventure avait duré 8 minutes. L'équipage fut longuement interrogé par le Dr Hynek qui conclut à l'authenticité du cas malgré l'énorme scepticisme qu'engendre une équipée aussi extraordinaire. Si c'est la seule fois où un appareil militaire est ainsi aspiré et sur une distance aussi longue, ce n'est pas - et de loin - la seule fois où un tel phénomène est signalé ; mais généralement hommes, bêtes ou autos ne sont soulevés que de quelques mètres au-dessus du sol avant d'être brutalement relâchés ; cependant ce phénomène a toujours suscité beaucoup de scepticisme dans l'opinion... comme d'ailleurs l'ensemble des aspects du problème ovni qui dérange nos habitudes et notre vision tranquille du monde. (21)

NOTES

- 1 - A. Michel - Lueurs sur les S.V. p. 77
J. et J. Vallée - Les phénomènes insolites de l'espace - p. 150
G. Heard - les S.V. p. 38
- 2 - A. Michel - idem - p. 169
- 3 - D. Keihoé - Le dossier des S.V. - p. 144
- 4 - D. Keihoé - idem - p. 145
- 5 - A. Michel - idem - p. 176
J. et J. Vallée - idem - p. 153
J. Guieu - les S.V. viennent d'un autre monde - p. 81
- 6 - A. Michel - idem - p. 178
- 7 - A. Michel - idem - p. 182
Catalogue Vallée - cas N° 104
H. Durrant - le livre noir des S.V. p. 117

- 8 - J. Guieu - idem - p. 239
- 9 - Catalogue Vallée - cas N° 178 et catalogue Quincy (difficile à trouver actuellement)
- 10 - Catalogue Vallée - cas N° 186 - plus nombreux journaux de l'époque.
- 11 - A. Michel à propos des S.V. - p. 167
Ch. Garreau et R. Lavier - Face au E.T. - p. 39
- 12 - Catalogue Vallée - cas N° 196
Garreau et Lavier - idem - p. 24-25
- 13 - A. Michel à propos des S.V. - p. 182
J. Guieu Black Out sur les S.V. - p. 199 à 202
- 14 - Archives de l'AAMT (enquête de Marc Thiroin) M. Figuet - idem - p. 143-144
- 15 - Sobeps - Historique des ovnis - p. 41
- 16 - J. Guieu - Black Out sur les S.V. - p. 226
J.C. Bourret - La nouvelle vague des S.V. p. 150
nombreux journaux de l'époque. Le matin du 22-10...
- 17 - Catalogue Vallée N° 414. Sobeps - idem p. 49 et 50
Ch. Piens et Jq Scornaux - A la recherche de la vérité sur les ovnis - p. 214, 215 et 224
- 18 - Catalogue Vallée N° 583
- 19 - Infoespace N° 9 - p. 29 à 36
- 20 - Infoespace N° 14 - p. 12 à 15
- 21 - Infoespace N° 17 - p. 43 et 44
Sobeps - historique des ovni - p. 106



AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

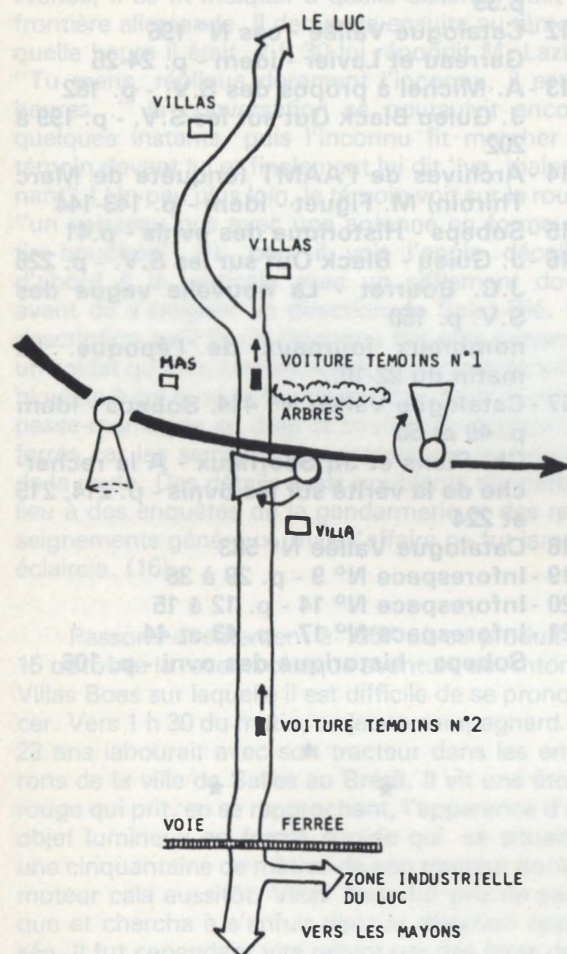
NOUS NE POUVONS
COMPTER QUE SUR
NOTRE EFFORT COMMUN

PLUS NOUS SERONS NOM-
BREUX, MIEUX VOUS SEREZ
INFORMÉS.

PENSEZ-Y. MERCI !

Le Luc en Provence (Var)

(Voir photo-montage sur couverture)



Taille de l'objet : à bout de bras : un "casque de moto" ou un ballon de football (d'après les témoins)

Hauteur présumée : 150 mètres environ

Témoins N° 1 : Mme H. S. (anonymat) 36 ans

Sa fille : 14 ans. Dans la 1^{re} voiture

Témoign N° 2 : Mme V. 35 ans

Son fils 10 ans environ. Dans la 2^e voiture

LES FAITS :

Le témoin N° 1 était dans sa voiture avec sa fille et rentrait de son travail dont le lieu est à 6 kms sur la route des Mayons. Il faisait nuit et elle rentrait au Luc où elle demeure. Après le passage à niveau, la route forme une longue ligne droite d'un peu plus d'un kilomètre, ensuite celle-ci forme une petite boucle avant d'arriver dans le Luc. De part et d'autre de la route se trouvent des vignes, des cabanons, des villas, des fermes et des serres. De suite après le passage à niveau de la voie ferrée les deux témoins N° 1 voient sur la gauche de la route une énorme boule blanche, avec en dessous partant de cette sphère (de la taille d'un ballon de foot ou d'un casque de moto) un faisceau (bords nets non scintillants) allant toucher le sol et éclairant les vignes. Fortement impressionnée par cette vision stupéfiante le conducteur ralentit, une voiture le double même. D'autres sont garées au bord de la route (d'autres témoins ?). La voiture ne roule qu'à 20 à l'heure, les vitres sont fermées et les témoins regardent toujours la boule et le faisceau qui se déplacent lentement vers eux sur la gauche de la route à 150 m de hauteur environ. Arrivées à la boucle "tout s'est éteint et l'on a plus rien vu, même ma fille qui s'était retournée".

Le témoin N° 2 roule à peu de distance de la première voiture (se sont des amies). Lui aussi après le passage à niveau remarque le même phénomène : la boule et son faisceau (taille, couleur et bords nets sont confirmés) le faisceau est toujours dirigé vers le bas et éclaire les vignes, lorsqu'elle voit la voiture de son amie (témoin N° 1) qui aborde la boucle, elle voit la boule et le faisceau blanc qui traversent la route à 150 m de hauteur et à ce moment là elle voit le faisceau pivoter autour de la boule, sur le côté gauche pour se retrouver carrément dirigé vers le ciel. Ce mouvement de rotation du faisceau s'est fait en même temps que le déplacement de l'engin vers la droite de la route.

Lieu de l'observation principale : LE LUC EN PROVENCE - VAR

Jour : lundi 22 octobre 1984

Heure : 18 h 50

Lieu : Route des Mayons, entrée du Luc

Durée de l'observation : 3 minutes environ

Objet : sphère ou boule

Couleur : blanc lumineux mais non éblouissant
Faisceau blanc plus pâle dessous terminant très évasé en bas et étroit en haut (bords du faisceau et de la boule : nets pas scintillants)

Bruit : néant

Vent : néant. **Ciel :** étoilé

Déplacement : oui, de la gauche de la route vers la droite

Orientation : ouest vers est

Vitesse : lente et changement de position du faisceau lumineux (voir détails)



L'objet se déplaçait vers la droite.

Le témoin qui roulait lui aussi lentement vit l'objet lumineux s'éloigner vers l'est (en direction du Cannet des Maures et de la Base Eaalat).

1 - AUTRE TÉMOIGNAGE :

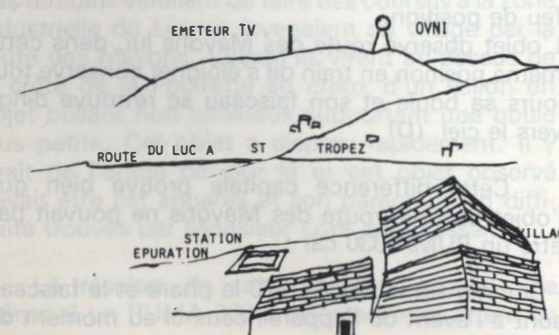
Même jour - 16 h (donc en plein jour).

Témoin : Mme Falques, retraitée. Très bons yeux, habitant la Garde Freinet.

Lieu de l'observation : la Placette - la Garde Freinet

Le témoin allait se promener vers la croix qui surplombe le village et lorsqu'elle arriva à la "Placette" une aire dégagée qui surplombe le village à l'ouest, elle vit en face au-dessus de la colline qui surplombe la route menant du Luc à Saint-Tropez le même phénomène que celui observé au Luc quelques heures plus tard (principale observation) c'est à dire une boule lumineuse blanche énorme et un faisceau blanc dirigé vers la cime de la colline. L'objet était stable. Il faisait beau et le témoin n'a pas entendu de bruit particulier. Elle a été frappée

VUE DEPUIS LA PLACETTE A LA GARDE FREINET.



par ce phénomène qu'elle n'avait jamais vu avant ce jour-là. Il se tenait immobile à la droite d'un pylône de télévision qui présente une petite lampe rouge allumée pour prévenir les avions.

Conclusion de l'observation : Lorsque le 1^{er} témoin dit qu'après le virage de la boucle, l'objet s'est subitement éteint c'est qu'en vérité celui-ci avait traversé la route derrière la première voiture et devant la seconde et qu'il se trouvait caché par une haie d'arbres située sur la droite de la route. Heureusement le témoin N° 2 qui suivait a pu voir le "pivotement" du faisceau autour de la boule, le maintien en vue de cette boule alors que l'objet devait se trouver par l'arrière (ce détail est très important pour la suite de l'enquête !) lorsqu'il se trouvait à la droite de la route ainsi que son déplacement sans bruit vers l'est.

J'ai alerté la base de l'Eaalat du Cannet des Maures pour savoir si ce soir-là à cette heure des hélicoptères volaient dans ce secteur. Le Commandant Brun qui dirige les vols de la base m'affirme que ce soir-là seuls deux hélicos du type C.E.L. étaient en vol : 1 au nord du département et 1 à l'ouest et qu'ils n'étaient pas là à cette heure. Les deux pilotes sont interrogés et affirment n'être pas venus sur cette position à cette heure là. Le Commandant Brun me dit que ces hélicos volent sans phares car leur système de vision le leur interdit (rétro-réflexion).

Un article de presse pour alerter les éventuels témoins garés le long de la route, déclenche :

1 - Les appels des témoins d'observations du même jour mais dans des villages différents du Var. Ce qui prouve qu'il s'est passé ce jour là quelque chose de spécial.

2 - L'enquête de la gendarmerie du Luc.

2/ - L'ENQUETE DE LA GENDARMERIE DU LUC

Elle se conclue par l'arrivée ce jour là, d'un PUMA 330 qui serait venu de Valence et qui aurait atterri sur la base de l'Eaalat du Cannet des Maures. Vers 19 h, cet hélicoptère aurait allumé son phare d'approche (situé sous le nez de l'appareil) depuis Flassans s/Issole afin de préparer son atterrissage. Cet Hélico était piloté par le Capitaine Boileau stationné à Phalsbourg. Pour la gendarmerie du Luc, l'ovni n'était qu'un PUMA 330.

Pourtant de nombreux points étaient dissonants avec l'observation des témoins de la route des Mayons et ce passage d'hélicoptère (rotation du faisceau - bruit, etc, etc)

En décembre un article de presse locale annonçait à la population peut-être un peu vite le résultat de l'enquête de la gendarmerie du Luc.

"L'OVNI identifié"...

Afin de constater de visu l'approche d'un PUMA 330 avec son phare allumé, rendez-vous est pris par l'enquêteur de Lumières dans la Nuit auprès du Lieutenant Colonel Couturier, Chef du centre d'expérimentation de nuit de la base de l'Eaalat du Cannet des Maures qui possède des PUMAS 330, de demander à un pilote rentrant un soir à la base d'allumer son phare d'approche et de voler à 150 mètres de haut.

Rendez-vous est pris le 6 mars 1985 à 20 h 15 où un militaire sera présent au bord de la route menant à l'entrée de la base.

LA RECONSTITUTION

Le 6 mars 1985, avec deux des témoins de l'observation du 22 octobre 1984, nous nous portons au lieu de rendez-vous : la route droite qui mène à l'entrée de la base de l'Eaalat. Nous stationnons en dessous d'un petit poteau qui supporte un feu clignotant rouge afin d'annoncer la piste aux pilotes des hélicos. Le militaire, l'Adjudant Martinez arrive dans une 4L et se gare derrière la voiture des témoins. Il sort un poste de radio de l'armée et le met en marche. Malgré la pluie qui tombe doucement cet appareil reste dehors et fait un bruit assourdissant. Grâce à lui il va entrer en contact avec le pilote du PUMA 330. Les témoins restent dans la première voiture car il pleut un peu. Je suis dans la 4L avec Mr Martinez. Malgré le bruit de la radio et cela dans la voiture, vitres fermées, j'entends passer deux petits hélicos sans phares. Le bruit de ces petits hélicoptères qui rentrent à la base couvre le bruit de la radio qui est très fort... L'adjudant chef me dit : "Le PUMA va bientôt arriver", la radio se met en marche et le pilote annonce qu'il va arriver dans cinq minutes.

Effectivement peu de temps après l'appareil apparaît au-dessus de la plaine dégagée à cet endroit. Il vole à 150 mètres de hauteur et se présente sur le côté gauche de la route face à nous. La reconstitution est parfaite avec l'observation de la route des Mayons au Luc : même disposition de la route, même sens de marche de l'engin.

Dans un bruit assourdissant il passe au-dessus de nous et continue avec son phare d'approche allumé vers la base de l'autre côté de la route qui est droite à cet endroit.

Les témoins qui sont dans la voiture, vitres fermées comme le soir de l'observation regardent l'hélico avancer, passer au-dessus d'eux et filer vers la base (voir dessin ci-après).

REFLEXIONS DES TEMOINS (de la première voiture)

A : à l'approche de l'hélico à gauche de la route : phare scintillant comme un phare d'auto alors que l'objet observé était une boule avec les bords nets. Faisceau moins large en bas sur l'hélico que sur l'ovni. La boule était plus grosse sur l'ovni et le faisceau plus transparent lorsque l'hélico s'est approché à 100 mètres de la voiture en stationnement le faisceau et le phare sont devenus très éblouissants alors que sur l'objet vu route des Mayons ils n'ont jamais été éblouissants. Enfin question de bruit : là pas de problème, dans la voiture vitres fermées l'hélico même encore éloigné s'entendait alors que l'ovni était silencieux. Dans la 4L avec la radio qui faisait un bruit pas possible j'ai moi-même entendu le PUMA s'approcher. Lorsqu'il est passé au-dessus de nous le bruit était très important...

REFLEXIONS APRÈS LE TÉMOIGNAGE DES TEMOINS (voiture N° 2)

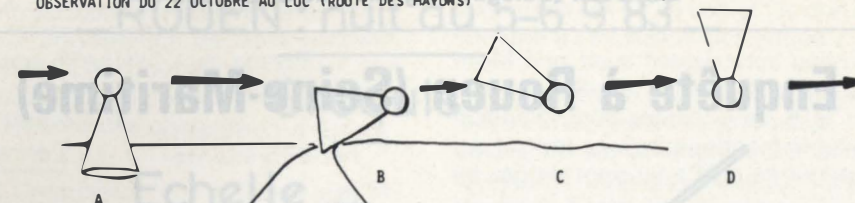
B : L'hélico traverse la route et file vers la base : dans le noir, sa forme est visible avec son phare et son faisceau blanc à l'avant. L'objet observé route des Mayons : reste toujours avec sa boule et son faisceau qui pivote vers la gauche.

C : L'hélico s'éloigne : on le voit de derrière : on ne voit plus que le faisceau qui éclaire le sol et le feu de position. L'objet observé route des Mayons lui, dans cette même position en train de s'éloigner conserve toujours sa boule et son faisceau se retrouve dirigé vers le ciel. (D)

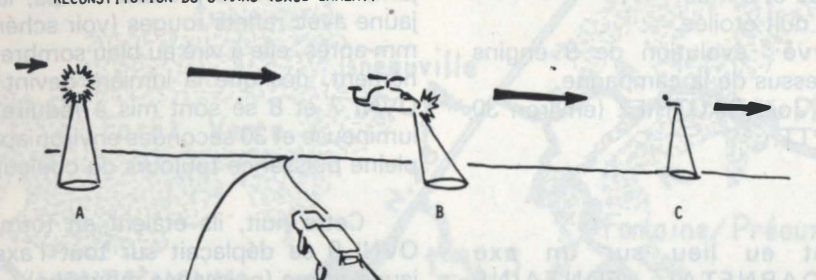
Cette différence capitale prouve bien que l'objet observé route des Mayons ne pouvait pas être un PUMA 330 car ;

- Comme sur le PUMA 330 le phare et le faisceau sont à l'avant de l'appareil ceux-ci au moment de

OBSERVATION DU 22 OCTOBRE AU LUC (ROUTE DES MAYONS)



RECONSTITUTION DU 6 MARS (BASE EAALAT)



l'observation du 22 octobre 1984 n'auraient plus été visibles lorsque l'engin avait traversé la route et qu'il s'éloignait ce qui n'a pas été le cas, car la boule a toujours été visible.

- Ou alors ce PUMA au lieu de voler logiquement ; volait latéralement toujours de face ce qui à mon sens est impossible pour un hélicoptère !...

- Et pour faire pivoter son faisceau de la position basse à la position haute en faisant un tour complet par la gauche le PUMA aurait dû tout en avançant latéralement, tourner sur lui-même et se retrouver les pales en bas... Une position pas très normale non plus pour un hélicoptère en vol...

AUTRE TEMOIGNAGE :

Mr Loré propriétaire du café du Commerce me dit qu'il a trouvé dans les bois derrière la crête de la Fouirette au Luc, un appareil de la météorologie nationale avec un parachute qui s'était écrasé. D'après lui cet appareil était celui observé route des Mayons.

Après enquête : cet objet fut observé par Madame Najas, Cathy Faustino et le petit Sébastien Najas le 4 octobre 1984 pendant 20 secondes. Ces témoins venaient de faire des courses à la zone industrielle du Luc et revenaient au village par la route des Mayons. Lorsqu'ils virent au-dessus de la crête de la Fouirette au creux d'un vallon un objet brillant non lumineux supportant une boule plus petite. Cet objet a disparu rapidement. Il y avait de l'orage ce jour là et cet objet observé devait être cet appareil et son parachute en difficulté trouvés par Monsieur Loré qui chassait.

Le résultat de cette enquête prouve que même si un PUMA 330 a effectivement atterri au

Cannet des Maures ce jour là à cette heure, l'objet observé route des Mayons, malgré certaines similitudes au départ de l'observation était somme toute tout à fait différent d'un PUMA 330. Cette étude le montre clairement et cela après réflexions et déductions logiques suite à la reconstitution.

De plus le même objet a été observé à 16 h de l'après midi le 22 octobre donc le même jour au-dessus de la garde Freinet ce qui prouve que cet engin était dans notre région sur place depuis l'après midi...

Le fait qu'un PUMA 330 soit passé avec son phare, allumé au-dessus de la route des Mayons, au Luc, ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu un autre objet, celui-là, non identifié, qui se soit trouvé là aussi. Peut-être est-ce l'arrivée du PUMA qui l'a fait partir sans bruit...

L'objet observé le 22 octobre 1984 au Luc est bel et bien à classer comme "objet volant non identifié".

Je remercie le lieutenant Colonel Couturier, l'Adjudant Martinez ainsi que le ou les pilotes du PUMA 330 qui ont bien voulu se prêter à cette reconstitution.

AUTRES OBSERVATIONS : LIEUX DIFFERENTS DU VAR

1/ - LUNDI 22 OCTOBRE 1984 - heure : 18 h 40
Lieu de l'observation : commune de Brignoles (Var)

Un habitant de Tourves, propriétaire du restaurant "le temps jadis", qui revenait de Brignoles

Enquête à Rouen (Seine-Maritime)

Lieu : quartier "La grand mare" nord-est de Rouen.

Date : nuit du 5 au 6 septembre 1983.

Heure : entre 23 h 30 et 0 h 30.

Condition météo : nuit étoilée.

Phénomène observé : évolution de 9 engins d'aspect solide au-dessus de la campagne.

Témoign : Monsieur Joël GAUTHIEZ (environ 30 ans), employé aux PTT.

Récits du témoin :

Les faits ont eu lieu sur un axe STJACQUES/S/DARNETAL, FONTAINE S/PREAUX. De mon appartement situé à la GRAND-MARE au 6^e étage, par une nuit étoilée, vers 23 h 30, j'aperçois 2 grands phares blancs (OVNI 7 et 8) puis 2 à 3 minutes après 2 autres (OVNI 5 et 6). Ils arrivent de la direction de ST JACQUES/S/DARNETAL et stoppent dans la forêt matérialisée sur le schéma. A ce moment simultanément à 10 secondes près, je regarde plus à gauche en direction de FONTAINE/S/PREAUX et j'aperçois 4 autres phares semblables aux précédents mais en formation carrée (OVNI 1 à 4) qui resteront immobiles tout au long de l'observation.

Mais ce qui a surtout attiré mon attention, c'est le fait que OVNI 7 et 8 illuminaient le ciel. Alors à ce moment je me suis saisi d'une paire de jumelles. Dans le premier temps, la lumière était jaune avec reflets rouges (voir schéma) puis 5 à 6 mm après, elle a viré au bleu sombre. Puis simultanément, dès que la lumière devint bleu sombre, OVNI 7 et 8 se sont mis à réduire leur intensité lumineuse et 30 secondes environ après à éclairer à pleine puissance toujours de couleur jaune-rouge.

Cette nuit, ils étaient en formation de 9 et OVNI 9 se déplaçait sur tout l'axe en éclairant jaune-rouge (puissance moyenne).

- Puis OVNI 6 s'est déplacé entre OVNI 7 et 8, mais OVNI 6 éclairait toujours de couleur rouge vermillon semblable à la couleur des feux stop des autos.

- OVNI 1 à 4 sont restés immobiles tout le long de l'observation qui a duré de 23 h 30 à 0 h 30 et sont restés à éclairer le ciel d'un blanc fluorescent.

- OVNI 5 et 6 sont restés à leur place, mais éteignaient et rallumaient alternativement toutes les 2 à 3 mm environ et leurs phares étaient blancs pendant toute l'observation.

Suite de p. 33 : LE LUC

et qui rentrait chez lui à Tourves par la RN 7 vit à la hauteur de l'hostellerie St Louis au-dessus des collines du massif de la Loube à sa gauche, une boule blanche énorme (taille d'un œuf de pigeon à bout de bras. Comme une boule de mercure) qui avançait lentement vers l'est.

2/ - LUNDI 22 OCTOBRE 1984 - heure : 18 h 30

Lieu de l'observation : commune de Figanières (Var)

Un habitant de Figanières (près de Draguignan - lieu de nombreuses observations) rentrait chez lui en voiture. Après le croisement des 4 chemins (route de Draguignan-Grasse : D 262 et route La Motte-Figanières : D 54), il tourna à gauche pour emprunter la route qui va à Figanières. Après le croisement, il vit sur sa gauche au-dessus de la cime des arbres couronnant la colline et parallèlement à sa route, une boule énorme blanche de la taille d'une assiette. La boule avançait comme lui

en direction de Figanières au-dessus de la colline boisée.

3/ - MARDI 23 OCTOBRE 1984

heure : entre 19 h 30 et 20 h 30

Lieu de l'observation : en mer au large des Issambres (Var)

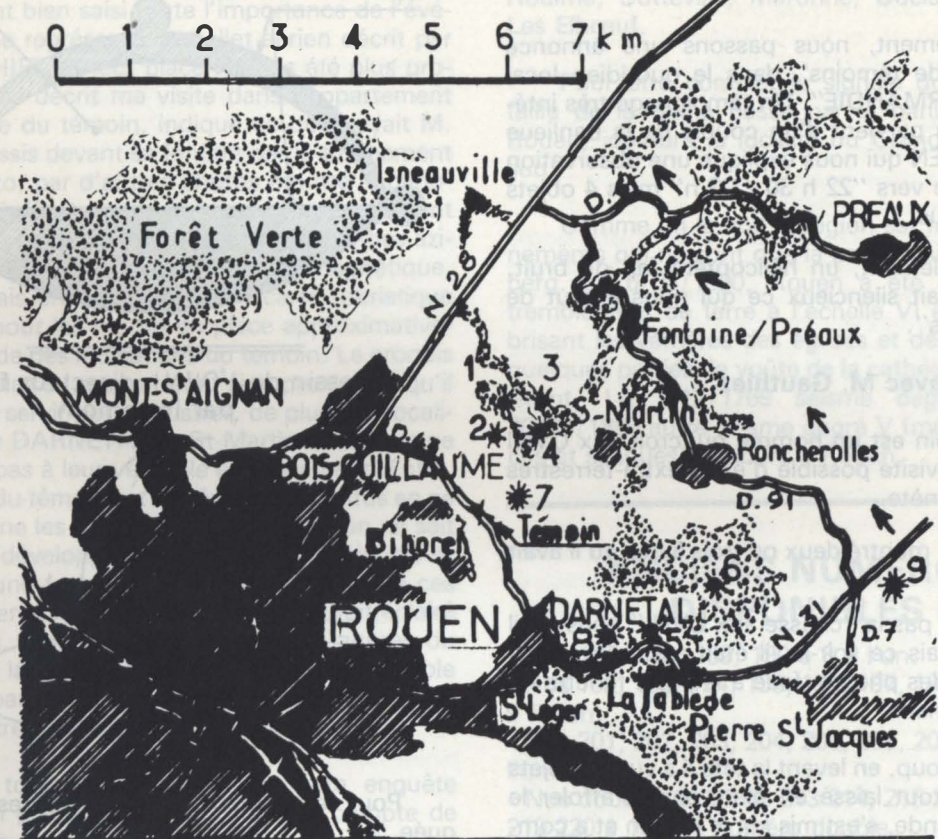
4 personnes dans un bateau dont Mr Médard de Draguignan qui pêchait à 400 mètres du rivage des Issambres (commune de Roquebrune s/Argens), la nuit, virent tout d'un coup entre 19 h 30 et 20 h 30 une énorme boule légèrement aplatie de couleur jaune orangée filer à vitesse rapide au-dessus du massif des Maures depuis le Col de Gratteloup jusqu'au niveau de St-Raphaël. Arrivé au milieu du golfe de Fréjus l'objet changea de vitesse pour devenir très rapide (comme l'éclair) et se perdre en direction de Cannes.

Trajectoire rectiligne, et changement de vitesse. Objet de la taille d'un ballon de rugby - durée de l'observation : 3 à 4 minutes. Pas de bruit.

— ROUEN : nuit du 5-6.9.83 —

Croquis

Echelle —



LEGENDE

* objets ■ agglomérations ■ bois, forêts

Puis vers 0 h 15, OVNI 5 a éclairé le ciel d'un bleu sombre (279 U) et 30 secondes après environ, il a éclairé blanc fluorescent.

D'ailleurs celui-ci, à partir de son endroit éclairait surtout le ciel lors de l'observation.

- Puis OVNI 8 a effectué 1/4 de tour (rotation à 90°) puis a stoppé. A ce moment 3 phares rouges (voir schéma) se sont allumés simultanément pendant 2 secondes environ. J'ai pu observer ce jeu, pendant 2 fois, aux jumelles au cours de l'observation.

Puis entre 0 h 15 et 0 h 30, j'ai pu observer, toujours aux jumelles, un vol d'ovni, environ 200 m d'altitude, deux par deux, volant en formation

triangle avec un éclat lumineux visible à l'œil nu, semblable aux signaux de vol d'un avion, mais plus saccadés. J'ai repris mes jumelles et j'ai vu que les signaux changeaient de couleur. De plus la première phase qui durait 30 secondes était lente et la 2^e phase de même durée était plus saccadée, la 3^e phase redevenait lente et ainsi de suite (voir schéma).

Puis toutes les 2 phases, l'OVNI tourne sur lui-même et recommence ces cycles.

Mais le vol se dirigeait vers OVNI 8 sans s'arrêter, puis le vol a disparu à l'horizon en formation en "V". Je pense que OVNI 8 devait être directeur ; de plus celui-ci éclairait toujours rouge, avait les 3 feux et le vol a eu lieu peu de temps après qu'il ait envoyé son signal avec les feux.

Enquête

Quelqu'un nous connaissant avait prié Monsieur GAUTHIEZ de nous avertir. Ce dernier nous téléphone donc le 6 dans l'après-midi. Rendez-vous pris, nous lui demandons de faire le récit sur papier et de dessiner ce qu'il a vu pour ne pas en oublier.

Parallèlement, nous passons une annonce "recherche de témoins" dans le quotidien local "PARIS-NORMANDIE". Un témoignage très intéressant nous parvient d'un couple de la banlieue sud de ROUEN qui nous explique une observation ressemblante vers "22 h 30 / 23 h" mais 4 objets furent aperçus.

"Normalement, un hélicoptère fait du bruit, mais cela était silencieux ce qui nous a tout de même surpris".

Rencontre avec M. Gauthiez

Le témoin est un homme qui croit aux OVNI comme une visite possible d'êtres extra-terrestres sur notre planète.

Il nous a montré deux ou trois livres qu'il avait lus.

Il ne fait pas la "chasse aux OVNI" nous dit-il lui-même, mais ce soir-là, il était assis devant sa table à trier des photos, face à la porte fenêtre de son appartement.

Tout à coup, en levant la tête il a vu ces objets arriver. Il a tout laissé en plan, sans s'affoler le moins du monde, s'est mis sur le balcon et a commencé à regarder ce qui se passait devant ses yeux. De la fenêtre de M. GAUTHIEZ, on aperçoit des champs, une forêt sur plusieurs kilomètres. Rien ne lui bouche la visibilité.

Le temps était très beau. La nuit était étoilée ; le témoin voyait d'ailleurs l'étoile polaire au moment de l'observation et la Grande Ourse.

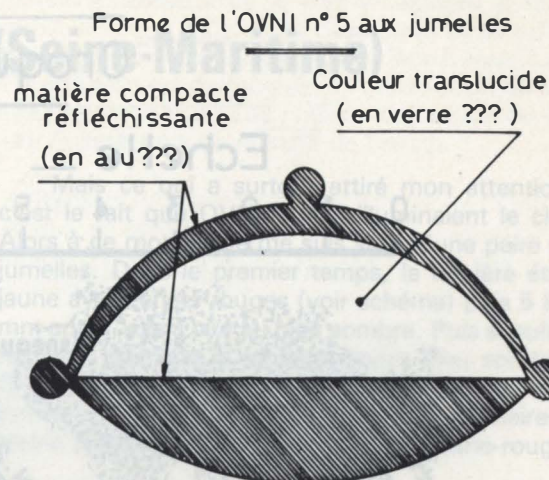
Notons qu'aucun trouble n'a affecté le témoin ni pendant, ni après ces événements. Aucun problème de sommeil.

Nous avons pris des renseignements auprès de l'armée. Aucune manœuvre ne se déroulait dans le ciel ce soir-là. De plus certaines performances des objets observés ne nous paraissent pas réalisables par des engins militaires français. Le silence exclut l'hypothèse d'hélicoptère.

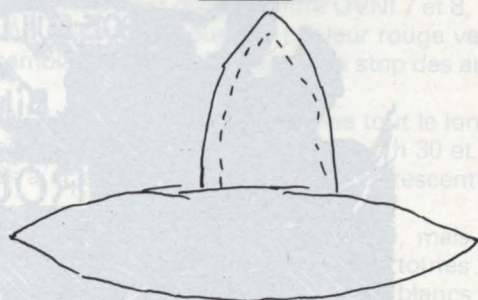
Que conclure sur cette affaire ?

Le témoin nous semble digne de foi. Il n'a pas eu peur pendant tout ce temps. L'observation est très longue plus de 3/4 d'heure.

ROUEN nuit du 5.6-9-83



Dessin de l'OVNI directeur fait par le témoin.



Pour le moment cette affaire reste inexpliquée.

D'autres personnes ont-elles été témoins et n'ont rien voulu dire ou pas lu le journal ?

En tous cas, il s'est bien passé quelque chose ce soir-là dans le ciel de la campagne proche de ROUEN et au moins 3 personnes en ont été témoins. Si ce n'est pas l'armée qui en est responsable, qui est-ce ???

La forme de ce que M. GAUTHIEZ appelle "OVNI DIRECTEUR" est tout de même caractéristique.

Note de F. Lagarde

Observer pendant une heure les évolutions de 9 "OVNI" est, il faut en convenir, un événement exceptionnel et d'autant plus important qu'il survient dans une période de "vaches maigres" au cours de laquelle ce genre de manifestation a été très rare.

Merci à M. SOUDET de nous avoir informés de cette importante observation qui sera peut-être le prélude à beaucoup d'autres.

Néanmoins, j'aurai quelques remarques à faire à l'encontre de la présentation de cette enquête, peut-être la première à M. Doucet, qui doivent être prises comme autant de conseils s'adressant à la collectivité que comme des critiques.

Je n'ai pas l'impression que M. Jean, ni M. Doucet, ont bien saisi toute l'importance de l'événement que représente ce ballet aérien décrit par M. GAUTHIEZ. A leur place j'aurais été plus prolixe. J'aurais décrit ma visite dans l'appartement du 6^e étage du témoin, indiqué ce que voyait M. Gauthiez assis devant sa fenêtre par le truchement d'une photo, par d'autres photos montrant le panorama qui s'offrait à ses yeux avec l'emplacement des objets ; ceux-ci étant mis en place par des azimuts déterminés par rapport au nord magnétique. Je me serais ensuite servi de la carte touristique IGN n° 3 pour les mettre en place approximativement à l'aide des indications du témoin. Le croquis qui a été joint au rapport était si approximatif qu'il n'a pas pu servir pour l'illustrer, de plus des localités comme DARNETAL et St-Martin du Viviers ne figuraient pas à leur véritable emplacement. Enfin, le rapport du témoin est extrêmement confus en ce qui concerne les évolutions des objets : on ne sait pas où se développe une formation en triangle et plus tard une formation en V. Le schéma de ces emplacements n'a pas été fourni qui aurait éclairé les propos. Enfin il manque l'enquête auprès du couple de la banlieue sud de Rouen qui semble bien faire partie de la même manifestation et qui ne doit pas être dissociée.

Pour tout dire je considère cette enquête comme un préliminaire et que tenant compte de ces remarques cette étude sera approfondie pour une nouvelle publication.

Ceci étant dit, et ne mettant pas en cause la réalité de l'observation, on est toujours surpris qu'il ne se trouve qu'un témoin au sein d'une population nombreuse pour relater une observation. Passe encore quand il s'agit d'une observation fugitive d'un objet durant très peu de temps, mais quand il s'agit de neuf objets qui éclairent et qui bougent durant une heure, cette absence de témoignage pose un problème. Rouen et sa banlieue comptent plus de 350 000 âmes, et il faut ajouter comme observateurs potentiels tous ceux qui habitent les localités au NE de Rouen qui n'ont pas toutes été indiquées sur le plan que j'ai établi pour remplacer le croquis fourni.

Faut-il croire, sans penser forcément aux OVNI, que les gens sont totalement indifférents à ce qui se passe au-dessus d'eux dans le ciel pour que personne, à l'exception de ce couple de la banlieue sud, ne répondent à l'appel lancé dans la presse par les soins de M. Jean ? Ou alors, pourrait-on penser, imaginer, que quelques rares

personnes ont eu ce soir-là "le don de voir" le phénomène à l'exclusion des autres ?

De nombreuses observations ont été faites à Rouen et sa région dans le passé : 7 à Rouen, 2 à Buchy, 2 à Mt-St-Aignan, 2 à Grand Quevilly, 2 à Elboeuf, à Catenau, Boos La Londe, Préaux, Le Houlme, Sotteville, Maronne, Duclair, St-Aubin Les Elboeuf.

Pour être complet je signale que la grande faille de la Seine passe par la banlieue sud de Rouen, jouxtant la localité du Grand Quevilly au sud.

Comme on le voit la région est fertile en événements qui ne sont que la partie visible d'un iceberg. Le 6/04/1580, Rouen a été affecté d'un tremblement de terre à l'échelle VI et VII (MSK) brisant les verrières des églises et des maisons et quelques parties de voûte de la cathédrale s'écroulèrent. Le 1/12/1769 séisme degré V et le 30/05/1889 autre séisme degré V (meubles déplacés et secoués) toujours à Rouen.

ANCIENS NUMÉROS DISPONIBLES

- Nos 187, 188, 189, 190 à 8 F l'un.
- Nos 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200 à 9 F l'un.
- Nos 201, 202, 203, 204, 205, 208, 209, 210 à 10 F l'un.
- Nos doubles 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220 à 13 F le numéro double.
- Nos doubles 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234 à 15 F le numéro double.

(Règlement comme pour les abonnements)

★

★

**LE FORUM DE NOS LECTEURS
EST UNE FORME D'EXPRESSION,
DONT LE BUT EST D'ÉCLAIRER
DES POINTS PRÉCIS**

Dans la Loire

Date et heure de l'observation : dans la nuit du 17 au 18 juin 1978 - 4 h du matin.

Lieu : sur la route, entre ROANNE et RENAISON, à proximité de OUCHES (LOIRE).

Durée : une vingtaine de secondes.

Témoins : au nombre de trois (âgés de 45 à 50 ans) désirant garder l'anonymat. M. et Mme R accompagnés d'un membre de la famille.

Visibilité : bonne, (à l'aube).

Taille, couleur et forme de l'objet : une boule "bien nette" orange, très lumineuse grosse comme une "pleine lune". (Pas de traînée).

Vitesse : progressive.

Les faits:

Il n'est pas encore 4 h 00 ce dimanche 18 juin 1984 au matin, lorsque M. et Mme R. prennent congé. Le mariage auquel ils étaient conviés est terminé...

Ils décident de raccompagner un membre de la famille M. N. jusqu'à SAINT-ALBAIN-LES-EAUX, petite ville située à environ une dizaine de kilomètres du lieu des festivités.

Dans la voiture, l'atmosphère est calme, les occupants parlent de choses et d'autres... Après avoir traversé la ville de RIORGES, regardant distraitement le paysage, M. N. assis au côté du conducteur s'exclame :

"Oh ! Regardez comme la lune est orange !" Aussitôt M. R. ralentit.

"La lune ? mais ce n'est pas la lune" remarqua Mme R. "c'est plus gros et plus lumineux".

Maintenant la voiture roule "au pas" et ses occupants observent cette grosse boule brillante au contour net, apparue moyennement haut dans le ciel, à l'Ouest, elle semble immobile, pas de bruit insolite, ni de voitures dans les environs.

Une vingtaine de secondes s'écoulèrent avant l'éloignement de l'objet, qui devint rapidement petit jusqu'à complète disparition.

"C'est peut-être un OVNI" déclare Mme R. en plaisantant (1).

"Mais ce n'est certainement pas la lune, elle ne disparaît pas comme ça."

Mme R. proposa alors de se rendre à la Gendarmerie afin d'y témoigner de leur observation, mais M. N. l'en dissuada. (Voir observations).

IMPORTANT :

Il est à noter que l'aéroport de BOIS COMBRAY se trouve à proximité du lieu de l'observation (1 km environ à vol d'oiseau).

OBSERVATIONS :

Il est tout à fait compréhensible que les témoins aient renoncé à se rendre à la gendarmerie la plus proche afin d'y rendre compte de leur observation.

En effet, comment auraient-ils convaincu leurs interlocuteurs, en ce dimanche 18 juin au matin, qu'après une nuit de fête, la "lune orange" n'était pas le fruit de leurs esprits fatigués...

Témoignage recueilli le 7/11/84

(1) Le témoin a lu il y a quelques années, un article dans la presse relatant l'atterrissage d'un objet de forme ovoïde et de couleur verte, ayant eu lieu sur la route de Donzères à Valréas (84). (Ce qui ne ressemble aucunement au phénomène observé ici).

NB : Lune : elle était entre le premier quartier et la pleine lune, et était couchée à l'heure de l'observation.

OVNI en Afghanistan

Dans le livre de Jean-Christophe Victor, "La cité des murmures - L'enjeu afghan", aux éditions Jean-Claude Lattès, en page 181 il est écrit : "Témoins d'un phénomène étrange, nous le fûmes, pour avoir été pris dans le champ d'une lueur laiteuse naissant derrière l'horizon sombre des collines. Elle se développait lentement dans le ciel en un parfait demi-cercle au contour grandissant et nettement défini, jusqu'à manger un bon tiers du ciel étoilé. Superbe, stupéfiante, cette lune surnaturelle éclairait sans un bruit la plaine, comme en plein jour, pour disparaître au bout de vingt minutes. Aucun spécialiste militaire interrogé n'a pu nous fournir d'explication sur ce phénomène."

(Transmis par M. LISO Y CLARET)

Ufologie italienne : le point sur 1984

Monsieur Edoardo Russo, l'un des ufologues italiens les plus actifs et les plus sérieux du moment, responsable des relations internationales du Centro Ufologico Nazionale (CUN), nous a fait l'amitié de nous transmettre pour publication dans LDLN cet article, qu'il a écrit en anglais et qui résume les événements ufologiques italiens de 1984. Nous le remercions vivement de permettre ainsi aux lecteurs français de prendre connaissance des faits récents survenus en Italie, qui sont loin d'être dénués d'intérêt comme on le verra. Nous espérons pouvoir publier prochainement un compte rendu plus complet de la très intéressante "rencontre du troisième type" de Prata Principato.

★ ★ ★

1984 n'a pas été une année tout à fait calme pour l'ufologie italienne. Elle n'a pas été riche en rapports d'OVNI, mais les informations données par les médias et les activités de recherche ont connu un net accroissement.

RAPPORTS D'OBSERVATIONS D'OVNI et d'OVU

85 observations avaient été enregistrées par le Centro Ufologico Nazionale à la date du 25 janvier 1985. Il y en avait eu 269 en 1980, 80 en 1981, 24 en 1982 et 212 en 1983. La plupart des rapports de 1984 étaient du type "lumières nocturnes". Les seuls cas réellement intéressants sont deux rencontres rapprochées du deuxième et du troisième type, qui ont d'ailleurs eu lieu à quelques heures l'une de l'autre, le 9 octobre.

A 3 h 30 du matin, un concierge de Polcanto, près de Florence, a été réveillé par une lumière venant de sa fenêtre, et a aperçu pendant quelques instants, sur une colline proche, une forme humaine sombre, du front de laquelle provenait un faisceau comme celui d'une lampe torche. Cette forme a disparu, tandis que demeurait visible une ligne horizontale sombre, sous laquelle trois flammes descendaient vers le sol. Ce phénomène a disparu soudain après quelques minutes, et une énorme lumière blanche aveuglante a commencé à s'approcher, illuminant toute la zone comme en plein jour. Le témoin a tenté de s'approcher de la fenêtre, mais il est resté paralysé avant d'y être arrivé, jusqu'à ce que la lumière semble aspirée en arrière. Une sphère rouge est alors apparue, dont

la lumière intermittente faisait mal aux yeux du témoin, qui sont restés rouges et irrités pendant plusieurs jours. On a découvert dans les environs trois trous circulaires, de 10 cm de diamètre et de 3 cm de profondeur, formant un triangle irrégulier de 2 m de côté environ, où l'herbe semblait avoir subi une pression. Aucune radioactivité n'a été relevée. Le chien, qui dormait à l'extérieur, n'a pas aboyé et a manifesté un comportement anormal : il a refusé toute nourriture pendant plusieurs jours et est resté à l'intérieur de sa niche pendant les deux semaines suivantes, sans aboyer après les gens de passage. Le rapport d'enquête le plus complet sur ce cas est celui de Pier Luigi Sani.

A 7 h 30 du matin le même jour, un paysan de Prato Principato, près d'Avellino, a observé un homme haut de 1,30 m portant une "combinaison spatiale" brune avec un casque raccordé par deux tuyaux à un sac au dos ; cet être tenait un bâton fourchu à la main et planait au-dessus du sol en émettant des étincelles bleues en direction d'un "engin spatial", qui décolla soudain. Umberto Telarico, l'enquêteur du CUN, a trouvé sur les lieux six trous coniques disposés dans un rectangle, ainsi que deux grandes traces et quelques empreintes de pas. Les traces sont demeurées plus chaudes que l'environnement pendant deux jours et ont intrigué les enquêteurs des carabinieri.

Des mini-vagues locales ont été enregistrées en février dans les provinces du nord-est, en Vénétie, au Frioul et au Trentin, où de nombreuses personnes ont vu des lumières planer et les ont entendues "bourdonner". Au début du mois de décembre, ces mêmes régions, ainsi que le nord-ouest de l'Italie (Piémont, Ligurie) ont été survolées à plusieurs reprises par des lumières brillantes suivies de longues traînées.

Le 5 décembre à 11 h 30, en plein jour donc, des centaines de personnes dans les provinces de Coni, Imperia, Savone et Gênes ont observé une forme oblongue très brillante suivie d'une traînée lumineuse, qui venait de France et qui a explosé avec un tel éclat de lumière que des gens se sont précipités hors de chez eux. Des dizaines de milliers de personnes dans toute la région ont entendu une série de "bang" puissants, qui ont même été enregistrés par le réseau de sismographes. Un nuage sombre est demeuré sur place pendant plus d'une demi-heure.

RECHERCHES EN COURS

Les trois projets suivants, qui étaient déjà en cours, ont donné des résultats en 1984 :

- Catalogues régionaux de rapports, dressés par des enquêteurs locaux : ils ont conduit à un archivage complet (et à la publication d'un catalogue) des observations italiennes d'OVNI et d'OVI de 1980 à 1984 dans le cadre d'une banque de données "ouverte", gérée par Gian Paolo Grassino à Turin.

- "Projet Italie 3", relatif aux rencontres rapprochées du troisième type en Italie : Paolo Fiorino a achevé une liste complète de tous les rapports et sources sur ces cas.

- "TRACAT" : la liste de références relatives aux cas italiens d'atterrissage avec traces, dressée par Maurizio Verga, a fait l'objet d'une importante mise à jour en 1984 et contient actuellement des résumés de 153 rapports.

Le CUN a lancé deux nouveaux projets de recherche en 1984 :

- "Projet Origines" : il s'agit d'un dépouillement complet des collections de journaux des "premières années" (1946, 1947, 1950), en vue de recueillir toutes les données pertinentes sur la naissance de la "saga OVNI" en Italie ; on a constaté que la couverture par la presse au cours de cette période avait été plus large qu'on ne s'y attendait.

- "Projet 64" : il s'agit d'un réseau de micro-ordinateurs (constitué principalement d'appareils Commodore 64 et Apple II), visant à réaliser une indexation complète de tous les rapports sur les observations italiennes d'ici à la fin 1985. Plus de 4.000 entrées ont déjà été introduites.

PUBLICATIONS

Les revues ufologiques ont connu certaines perturbations pendant l'année de George Orwell ; un numéro seulement a été publié de chacune des publications suivantes : NOTIZIARIO UFO (bimestriel du CUN), UFOLOGIA (un numéro spécial sur la nouvelle ufologie française), DOCUMENTI UFO MONOGRAFIE (sur l'hypnose et l'ufologie).

Le manuel d'enquête du CUN, attendu depuis longtemps, a été publié en décembre.

Deux livres sur les OVNI ont été publiés : la traduction italienne de l'ouvrage de Jacques Vallée "Messengers of Deception" (1) et le récit détaillé de la série d'enlèvements du veilleur de nuit F. Zanfretta, par le journaliste Rino Di Stefano, sous le titre "Lumières dans la nuit" (2).

L'auteur italien bien connu Peter Kolosimo est décédé subitement au mois de mars.

MEDIAS

En 1984, le CUN a relevé 450 coupures de presse relatives aux OVNI dans les journaux italiens, ce qui représente une nette augmentation par rapport à la moyenne de 1981 à 1983. Certains événements ont particulièrement retenu l'attention de la presse et ont été largement rapportés, à savoir les Congrès du CUN à Palerme en janvier et à Gênes en mai et surtout la question officielle que quatre députés (conseillés par le CUN) ont posée au Gouvernement et par laquelle ils demandaient que le Ministère de la Défense ouvre ses dossiers aux chercheurs privés. Le Ministre a répondu que les dossiers sur les OVNI n'étaient en fait pas confidentiels et ne contenaient aucun rapport réellement non identifié. Antonio Chiumiento, Vice-Président du CUN et principal enquêteur italien, a demandé au Ministère des détails sur une rencontre entre un OVNI et un pilote qui avait eu lieu en 1979 et avait donné lieu à des photographies ; le Ministère a répondu qu'il ne s'agissait que d'un ballon constitué d'enveloppes de matière plastique noire, mais n'a divulgué aucune des 80 photos. Les journaux, la radio et la télévision ont fait une large place à cette affaire au cours de la seconde moitié de l'année.

Rapport annuel

Les rapports, travaux de recherche et événements évoqués ci-dessus sont décrits plus en détail dans le "1984 Annual Report" du CUN (en anglais), que l'on peut se procurer à l'adresse suivante : CUN, Corso Vittorio Emanuele 108, I 10121 TORINO, Italie.

Notes du traducteur

1• Ouvrage publié en français sous le titre "OVNI - La grande manipulation", éd. du Rocher, 1983.

2• Cette affaire complexe a été évoquée dans LDLN n° 211-212, janv.-févr. 1982, PP. 41-42 (cas 69) et n° 215-216, mai-juin 1982 pp. 39-40 (cas 102), ainsi que dans Infoespace n° 46, juillet 1979, pp. 17-22. Voir aussi, à propos de ce cas, la note 10 (p. 14) de notre article paru dans Infoespace n° 65, mars 1984.

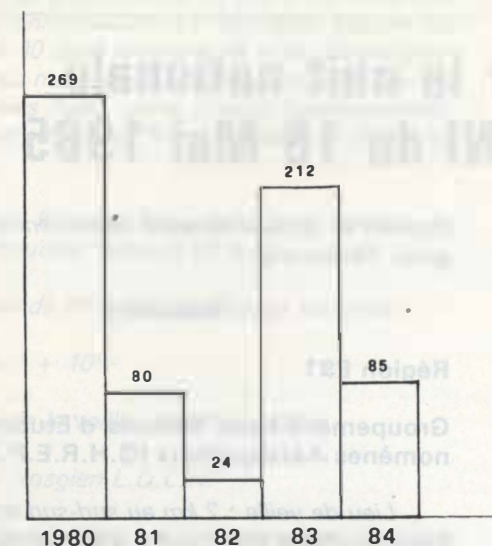


Fig. 1

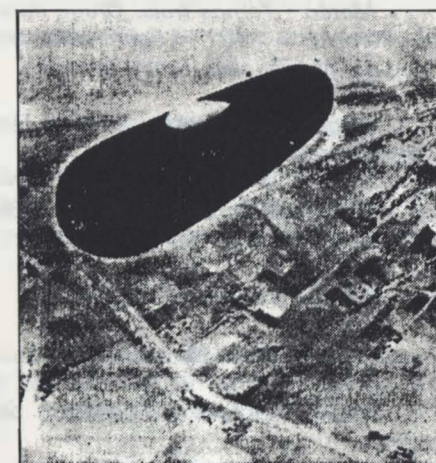


Fig. 3



Fig. 2



Fig. 4

Légendes des figures

Fig. 1 : Rapports d'OVNI et d'OVI enregistrés par le CUN de 1980 à 1984

Fig. 2 : Dessin de l'entité de Polcanto par l'enquêteur.

Fig. 3 : Vue d'artiste de l'une des 80 photographies (prises par un pilote de la Force Aérienne) que le Ministère de la Défense a été invité à déclassifier..

Fig. 4 : Caricature du Ministre italien de la Défense, Giovanni Spadolini, qui a prétendu que l'OVNI n'était qu'un ballon.

Compte-rendu sur la nuit nationale de surveillance OVNI du 18 Mai 1985

Dans l'ensemble, la veillée fut bien suivie par les principaux Groupes Ufologiques Régionaux, ainsi que par les Délégations Régionales de Lumières Dans la Nuit. Une fois de plus il ne s'en dégage pas de résultats bien probants mais il faut dire que dans l'ensemble nous n'avons pas bénéficié d'une météo très favorable, puisque sur l'ensemble de la France, le plafond nuageux était plutôt bas et les averses souvent très fréquentes.

Cela laisse à réfléchir quant à la date des veillées à l'échelon national que nous pourrions repousser plus tard dans l'été, vers la fin Juin par exemple.

Nous rappelons une fois encore que tous ceux qui effectuent ces nuits de veille peuvent envoyer leurs résultats au Siège du Réseau afin que celui-ci puisse faire publier assez rapidement les résultats, même si ceux-ci sont négatifs, un résultat négatif reste un résultat.

Certains Groupes ou Délégations en ont profité pour organiser des nuits entières d'émissions radio sur le problème O.V.N.I. ce qui offre un prétexte intéressant pour informer toutes les personnes qui seraient éventuellement intéressées par cette énigme posée à l'Etre Humain.

Tout est bon en effet pour "traquer" cet insaisissable Phénomène, certains groupes utilisent la C.B., en organisant de véritables "patrouilles" de Surveillance (même en dehors des nuits de veille nationale), d'autres préfèrent les marches nocturnes, d'autres encore les veilles en station fixe. Que tous ceux qui œuvrent ainsi soient remerciés pour leur ténacité, et leur courage, car il n'est pas facile de poursuivre une telle recherche, surtout depuis quelques années où l'on voit l'Ufologie de terrain "descendre" en flèche. Les gens restent intéressés mais bien peu continuent les recherches.

Plus que jamais il faut nous unir, n'oublions pas que L.D.L.N. reste la seule Revue publiée en France et qu'elle sert de "bulletin" de liaison entre tous les Ufologues Français, même si tous ne sont pas d'accord avec certaines de ses théories ou de ses actions elle demeure un indispensable trait d'union entre nous tous.

Songez un peu à l'Ufologie Française sans liaison... s'en est fini des actions efficaces, des communications diverses (qui profitent à tout le

monde) et surtout de cette liaison entre les Ufologues. Pensons-y.

Résultats

Région EST

Groupement Haut Rhinois d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux (G.H.R.E.P.A.)

Lieu de veille : 2 km au sud-sud est de Saint-Croix en-Plaine (68) - soit à 8 km au sud - sud-est de Colmar.

Météo : Temps frais. Orage dans l'après-midi / Temp.: + 10°. Légèrement brumeux. Ciel dégagé et très clair durant la veille.

Angle d'observation : 240°. Face à la crête des Vosges. Direction Ouest.

Durée de la veille : de 21 h 30 à 23 h 40. R.A.S.

Cercle Vosgien L.D.L.N.

Nuit du 4 mai 85

Veille effectuée à l'occasion de l'éclipse de Lune.

En collaboration avec le Club d'Astronomie d'Epinal

Météo : Temps couvert toute la durée de la veille. Temp. : + 5° à minuit.

Durée de la veille : de 18 h 30 à 07 h. R.A.S.

Nuit Nationale :

Cercle Vosgien L.D.L.N. et Groupement L.D.L.N. 52-55

Nuit de veille collective.

Lieu de veille : Lac du Der (52) à proximité de St-Dizier.

Deux groupes se sont constitués à partir du clocher de CHAMPAUBER pour aller à travers marais champs et forêts à la digue de Champauber distante d'environ 5 km. Le premier groupe est

parti à 9 h 30 pour revenir au point de départ au clocher de Champauber. Le deuxième groupe est parti à 01 h 30 pour revenir à 04 h 30. Sa progression dans les marais est inénarrable (chutes dans la boue et dans l'eau, sans gravité heureusement, ont égayé le parcours. (Note du Réseau : Bravo les gars !)

Météo : Brumes fréquentes à la surface du lac. Ciel "bouché" jusqu'à 01 h 15.

A partir de 01 h 15 ciel dégagé et étoilé.

Temp. : + 10°

Durée de la veille : de 20 h à 06 h

Cercle Vosgien L.D.L.N.

En même temps un autre groupe organisait une autre soirée sur les hauteurs de Gérardmer (88) pour surveiller la vallée et le lac.

Météo : la vallée et le lac sont restés dans le brouillard.

Temp.: + 10°. Ciel dégagé et clair.

Durée de la veille : de 20 h à 06 h

R.A.S. pour les deux points de veille.

G.P.U.N.

Lieu de veille : au sommet d'une colline assez éloignée des habitations, au nord de Nancy, le Mont Toulon.

Météo : Temps nuageux, sans pluie, avec quelques étoiles visibles.

Déplacement effectué à pied du Mont Toulon au Mont St-Jean

Durée de la veille : de 22 h 20 à 01 h 30

R.A.S.

Le groupe a également fait une nuit de surveillance la veille (17-05)

Lieu de veille : Ludre, de 22 h 20 à 01 h 30

R.A.S.

Délégation L.D.L.N. CANTAL (M. Caudy)

Lieu de veille : Près d'un réservoir au hameau de Barbary à 6 km de Mauriac - Situé en rase campagne.

Durée de la veille : de 21 h à 23 h 30

R.A.S.

Provence - Côte d'Azur Groupe Ufologique Mentonnais (G.U.M.) (L.D.L.N.)

Lieu de veille : environs de Menton

Météo : Temps couvert, Temp. froide

R.A.S.

Ce groupe a également deux veilles le 25 mai.

Le premier groupe se trouvait au Mont Mal-mont (célèbre pour son cas !) au-dessus de Draguignan.

Météo : vent froid

L'autre groupe se trouvait aux Arcs, près de la rivière Argens, depuis un château du XI^e siècle.

Ces deux groupes étaient en liaison constante par C.B., hélas il semble qu'il y avait une mauvaise propagation des ondes.

Durée de la veille : de 21 h 30 à Minuit.

R.A.S.

Région Parisienne :

M. LEMA J.P. et son frère - ENQUÊTEUR

Lieu de veille : Près de la ville de Pontault - Combault, à la "Queue en Brie" Zone dégagée, vaste champ, bois assez humide le bordant sur un côté et possédant quelques marais.

Météo : Temps couvert (21 h) se dégradant pour aboutir à la pluie aux environs de minuit. Visibilité réduite à 100 m.

Nous quittons les lieux au moment d'une forte pluie en roulant 30 à 40 mn au hasard pour revenir au même point, la pluie ayant cessé.

Durée de la veille : de 21 h à 02 h 30.

R.A.S.

Groupe OPHOIS. Section L.D.L.N.

Lieu de veille : Janville sur Juine, dans la région de Chamarande/Lardy, à hauteur d'Etréchy, sur la N20. Nous étions près du Dolmen à l'Ouest de la Tour de Pocancy.

Tentatives d'ordre Parapsychologiques.

Météo : Temps humide, couvert et orageux.

R.A.S.

Haute-Garonne :

Enquêteurs LDLN : M. GAYRAL et M. DUPRE.

Lieu de veille : Muret (Hte-Garonne) zone marécageuse au lieu dit "Mardan" à 2 km au nord est de Muret.

Durée de la veille : de 21 h 30 à 5 h 30.

R.A.S.

Vendée

Délégation Régionale (Cercle L.D.L.N.)

1^{er} lieu de veille : Dunes de St-Gilles Croix-de-Vie (près de l'océan)

Marche parmi les dunes pendant 2 heures et surveillance de la plage et de l'océan (de 22 h à minuit).

Départ de St-Gilles Croix-de-Vie vers 0 h 20, à bord d'une auto munie d'une C.B., en direction de Commequiers. Arrêt sur cette commune, dans un bois qui surplombe la vallée de la Vie (rivière), bois dans lequel se trouve un dolmen. Surveillance pendant 45 mm.

Départ du site en direction d'Apremont où nous pensons faire une veille près d'un lac de barrage.

Arrivée au lac vers 01 h 20. Veille sur ce lieu pendant 1 h. Lieu très escarpé situé dans une vallée encaissée.

Départ vers 2 h 30, direction l'océan par un trajet différent du premier, à travers de petites routes de campagne. Traversée du Marais de Challans qui est une zone très vaste de marécages.

Arrêt de la nuit de veille à 3 h 30

Météo : Ciel couvert, température douce. Pas de pluie.

R.A.S.

Charente Maritime
Délégation Régionale L.D.L.N.

Cette nuit là, la Délégation Régionale organisait une émission sur les O.V.N.I. durant toute la nuit, invitant les gens à téléphoner pour apporter

leur témoignage, et pour renseigner toutes les personnes qui seraient intéressées par le phénomène O.V.N.I. L'émission a débuté à 22 h et s'est terminée à 5 h le lendemain.

Seine-Maritime

Délégation Régionale L.D.L.N.

Lieu de veille : A 20 km au Nord de Rouen, en rase campagne, près d'un site ayant eu plusieurs cas. Vue dégagée, présence de deux châteaux d'eau, de lignes à haute tension et de bosquets.

Météo : Ciel dégagé, mais un peu de brume, étoiles visibles, pas de lune.

Durée de la veille : de 21 h 30 à 1 h 30.

R.A.S. côté O.V.N.I. mais observation d'une belle chute de météorites.

Cette délégation Régionale a également fait une autre nuit de veille.

Nuit du 1^{er} juin.

Lieu de veille : même endroit.

Météo : ciel très dégagé, pas mal de vent, beaucoup d'étoiles, pleine Lune à l'est.

Observation à 23 h 35 d'une petite boule jaune de la taille de deux étoiles descendant lentement en ligne droite.

Cette boule est apparue bien au-dessus de la lune et a disparu derrière celle-ci au bout d'une dizaine de secondes. Trop lent pour être une météorite ou un bolide. Aucun bruit perçu. Cela nous semblait très loin.

Puy de Dome

Délégation Régionale L.D.L.N. (M. Billois)

Lieux de veille : Départ de Volvic, lieu très riche en observations, puis l'étang du Vauriat, point d'eau très large ; ensuite la Chaîne des Puys et les lacs, pour finir sur le plateau de Gergovie, offrant un lieu d'observation non négligeable.

Durée de la veille : de 22 h à 4 h

R.A.S.

Cette délégation a eu une idée intéressante qui demande à être développée. En effet le Délégué a fait appel à la population par la Presse (Journal La Montagne) et par des affichettes distribuées dans des lieux publics. (Maison des Jeunes ; Bibliothèque, etc...) - C'est (nous pensons) une initiative à tenter pour les prochaines nuits de veille.

NOUVELLES DE CES DERNIERS MOIS (Condensé de Presse)

(Voici des motifs d'enquêtes pour les enquêteurs qui manquent d'objectif dans les régions concernées)

DANS LE CIEL DE CHOIGNES (HAUTE MARNE) LE 26.12.84

Deux automobilistes ont observé vers les 0 h 50 un phénomène aérien ayant la forme d'un tube ou cylindre rouge pâle. Sans bruit, immobile, vertical tel se présentait l'objet. Dix minutes plus tard revenant avec des jumelles, les observateurs ne virent plus rien.

(L'Est Républicain Hte Marne Libérée du 25.01.85)

DANS LE CIEL D'ANNECY (HAUTE SAVOIE) LE 1^{er} FEVRIER APRES 18 H

Une lumière en forme de boule verte suivie d'une trainée évoluant en-dessous des nuages en se dirigeant d'ouest en est, a été observée par 2 témoins rue Président Favre. Une heure plus tard de la place de la mairie un autre témoin aurait observé une lumière bleutée suivie d'une queue.

(Le Dauphiné Libéré du 2 février 1985)

LES ALDUEDES (PAYS BASQUE) DANS LE CIEL PHENOMENE ETRANGE DANS LA NUIT DU 2 AU 3 FEVRIER

Deux gendarmes et trois douaniers au cours de patrouilles entre le bourg d'Urepel et au-dessus du hameau d'Esnazu ont observé pendant une demi-heure un objet volant non identifié, de la grosseur d'une étoile émettant une lumière blanche puis rouge puis verte. Immobile semblait-il, ce point lumineux se déplaçait à gauche, à droite, puis revenait à sa position initiale. Altitude non évaluée. D'autre part vers 19 h 30 dimanche 3 février il a été observé au Cap Ferret (Gironde) un objet lumineux qui se déplaçait dans le ciel, sans bruit, vers le Nord Nord-Est.

(Journal Sud-Ouest du Lundi 4 février 1985)

DANS LE CIEL D'AUDINCOURT LE 4 FEVRIER 1985

M. et Mme Raffaelli ont observé la descente d'un objet grenat durant une trentaine de secondes. Quand l'objet a atteint le niveau de la forêt des Buis une épaisse fumée s'est dégagée dans le ciel. L'observation a été déclarée à la gendarmerie qui enquête et M. Raffaelli fouille le bois afin de retrouver une preuve.

(L'Est Républicain du 5.02.1985)

DANS LE CIEL FLAMAND LES 2 ET 3 FEVRIER 1985

Une personne d'Eringhem se rendait en voiture à Bousbourg lorsqu'elle aperçut vers 19 h 15 samedi 2 février un ballon lumineux à une altitude relativement faible au-dessus de Looberghe.

Le lendemain vers 18 h, elle observait le même phénomène, à faible altitude mais qui allait dans la direction Sud Sud-Est. Ayant entendu à la radio que dans les Pyrénées aussi il y avait un phénomène inhabituel elle fit part au journal de sa région de ses observations ainsi que de celles d'autres témoins.

(La Voix du Nord du 5.02.1985)

DANS LE CIEL LORRAIN DU 2 AU 6 FEVRIER

La gendarmerie a été avisée ce lundi 4 février que M. et Mme Patrick Martin ont observé à 22 h 30 un curieux phénomène à Coussances les Forges. Le même phénomène a été observé le même jour à la même heure près de Toul. Et enfin dimanche 3 février vers 23 heures, un phénomène lumineux de forme ovale très blanc se déplaçant au-dessus de la Moselle a été aperçu par des habitants d'Uckange.

(Le Républicain Lorrain du 6.2.1985)

DANS LE CIEL D'EMBRUN (BASSES ALPES) VERS 19 HEURES LE 6 FEVRIER 1985.

La Brigade de gendarmerie, la météo, la protection civile des hautes Alpes, l'observatoire de St Michel en Provence, ont observé une boule changeant de forme, s'allongeant comme un feu rouge puis devenant un faisceau multicolore comme un entonnoir laissant derrière elle une trainée bleue. Puis prenant de la hauteur elle prend la forme d'un cercle où l'on distingue une sorte de toile d'araignée multicolore dans laquelle se déplacent des points noirs.

(Le Méridional du 7.02.1985)

EN INDRE ET LOIRE LE 6.2.85 ET LE 7.2.85 ENTRE 21 H 30 ET 22 H

M. Serge Lessault aurait observé pendant 5 bonnes minutes à la jumelle une grosse boule rouge dans un ciel dégagé. Il pense que cela a un lien avec l'observation faite dans les Pyrénées.

(Nom du journal non signalé)

EN U.R.S.S. ALERTE...

Les stations de radars militaires dans le Nord-Ouest de l'U.R.S.S. ont été mises en état d'alerte, car elles auraient repéré un étrange objet émettant de puissants rayons lumineux en direction de la terre. Un avion de la ligne se rendant à Tallin (Estonie) aurait été poursuivi par ce mystérieux engin. Une enquête est en cours.

(Figaro Magazine du 9.2.85)

DANS LE CIEL DE PRAGUE (TCHECOSLOVAQUIE)

Un objet volant non identifié, plus brillant que la lune progressant + vite qu'un avion — vite qu'un météorite sans bruit, a été vu, dimanche pendant 8 secondes environ.

(Centre Presse du 7.2.85)

DANS LE CIEL DE ST-MARTIN D'ARROSSA (PAYS BASQUE) LES 16.2.85 ET 17.2.85
Trois femmes qui se rendaient à la messe samedi soir ont vu un étrange objet jaune brillant prolongé de rayons verts et ayant une lueur rouge en son centre. Le lendemain matin un menuisier et son voisin vers les 9 h du matin ont fait la même observation d'un objet beaucoup + gros qu'une étoile, et plus brillant.

(Sud-Ouest mardi 19.2.85)

DANS LE CIEL FOREZIEN A CHAMBLES (LOIRE) 22.2.85
M. Baralon retraité de l'armée de l'air et domicilié à St-Victor s/Loire a déclaré avoir observé une boule jaune qui se déplaçait d'E. en O. en direction de Chambles et cet engin s'est mis en vol statique au-dessus de ce village. A l'aide d'une lunette d'approche M. Baralon a fait son observation, il pense que cette boule se trouvait à 3 km 500 de lui, de couleurs jaune doré au cœur, orange sur les bords et présentant des taches rondes. Sur la fin de l'observation, 45 minutes, il a viré au rouge. La gendarmerie du Chambon Feugerolles enquête et a fait appel à témoins, cet objet émettait un bruit très fort et ne dégageait ni flammes ni fumée.

(L'Espoir du 26.2.85)
(Le Progrès du 27.2.85)
(Le Sud-Ouest (Landes) du 27.2.85)

A LAIGNES (PRES DE CHATILLON SUR SEINE) LES 24 ET 25.10.85 et 23.01.85 - DES OBJETS ET DES LUEURS DANS LE CIEL POSENT QUESTION.

La brigade de gendarmerie de Laignes enquête et appelle à témoins sur cette affaire un objet qui poursuit, une sorte de soleil blanchâtre, et sur des lueurs sans forme bien définie, qui ont été observés dans la région de Chantilly s/Saone.

("Les Dépêches" du 26.02.85)

EN RUSSIE VOLONT AUSSI LES SOUCOUPES, DE MARS 1984 A FEVRIER 1985.
Le 2 mars 1984 les pompiers du village de Kotna (Estonie) furent alertés à plusieurs reprises par un phénomène bizarre : un cercle lumineux orange crachant des étincelles, allait de toit en toit donnant l'impression réelle d'enflammer la maison, puis celui-ci réapparaissait au bout de quelques minutes plus tard intact.

Le journal Troud a relaté également l'affaire de l'avion Tupolev 134 qui assure la liaison régulière entre Rostov et Tallin (Estonie). Vers 4 h du matin le commandant de bord voit un cigare jaune d'où sortent trois rayons lumineux blancs si puissants que les maisons et les routes en bas sont parfaitement visibles. Ce cigare disparaît à la verticale de Minsk et se transforme en un nuage de couleur émeraude qui accompagne l'avion pendant 600 kms jusqu'à Tallin.

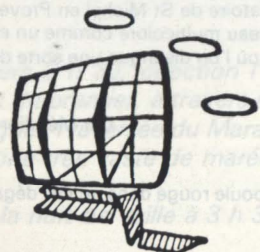
Les Russes sont très intéressés par toutes ces questions qui posent problème, les autorités elles sont partagées.

(Le Figaro du 28.2.85)

DANS LE LOT LE 5 MARS 1985
Près de Cahors un couple de retraités M. et Mme Chamois à Flanjac-Poupols ont durant près d'une heure observé à la jumelle une forme arrondie irradiant une puissante lumière clignotante et rougeoyante qui se situait à 1500 m d'altitude environ. Elle était immobile. Puis s'est élevée lentement avec une vitesse accrue progressivement en se dirigeant vers le Nord.

(La Dépêche du Midi du 7.3.85)

RESEAU DE SURVEILLANCE O. V. N. I.



LUMIERES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance L.D.L.N. fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de L.D.L.N. qui seraient intéressés par une forme nouvelle de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.

Le Réseau comporte ces spécialités :
I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délé-

gués Régionaux ou les Cercles L.D.L.N. elles sont régionales, départementales ou localisées. Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège du Réseau en cas d'observation intéressante. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux O.V.N.I. seront publiés dans la revue. N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de L.D.L.N. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.)

Responsable National du Réseau : M. Benéteau
Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

• • •

LE FORUM DE NOS LECTEURS

Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certains de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se veut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDLN.

C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles.

(Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)

En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDLN.

Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnerez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDLN.

QUESTIONS DE LECTEURS

N° 22 - Télétransporter

Télétransporter un objet ou une personne fait encore partie de la fiction. Mais cette découverte, dans les années à venir serait révolutionnaire. (En cas de conflit, tant sur le point des déplacements de troupes en territoire ennemi que pour transporter les armes, le pays détenant ce pouvoir serait invincible). D'après certains scientifiques de renom il suffirait de disposer d'un ordinateur au départ et d'un autre à l'arrivée. L'on ferait donc digérer au premier ordinateur le code génétique du voyageur.

Ce code serait alors transmis au second qui restituerait le voyageur en chair et en os. Le déplacement, entre ces deux ordinateurs, s'effectuerait à la vitesse de la transmission des signaux électromagnétiques. (C'est à dire, à la VITESSE LUMIERE). Durant l'année 1984, l'Union Soviétique a déjà procédé à des essais de transmission d'énergie par les ondes. Expériences visant très certainement à découvrir un nouveau moyen de transport semblable à l'hypothèse présentée ci-dessus.

(Il existe de nombreux cas, à travers le monde, de disparitions complètes de personnes ou d'objets. D'autres cas signalent le déplacement de personnes sur plusieurs kilomètres sans que celles-ci ne puissent se rappeler de ce qu'elle a fait entre ce laps de temps. Ces faits, comme le signale Jacques Vallée dans son livre "le collège invisible", sont classés comme faisant partie de la CATEGORIE D'ETRANGETE N° 7).

Est-ce que d'autres lecteurs de LDLN pourront éclaircir le fait que depuis 1984 aucune revue spécialisée (en science) n'a fait écho de la continuité ou d'un résultat sur ces transmissions d'énergie par les ondes, expérimentée en Union Soviétique ? Y-a-t'il eu depuis d'autres précisions ? Ect-ce que d'autres pays se sont lancés dans cette recherche ? Merci au lecteur qui permettra peut-être d'avoir une idée plus précise sur cette intéressante question qui touche aussi l'ufologie.

Eric ANTOINE (Haut-Rhin)

N° 23 - Roche mystérieuse en URSS

A la suite de cette information en quelques lignes parue dans LDLN N° 251-252, page 47 (rubrique "Nouvelles de ces der-

• • •

RESEAU CB-OVNI

Il est dorénavant animé par M. Eric BILLOIS, 95 bd La Fayette, 63000 CLERMONT-FERRAND.
(Joindre timbre réponse s.v.p.)

niers mois) il serait intéressant d'avoir un complément d'information sur les points suivants :

- 1) Le volume de cette masse rocheuse ?
- 2) Sur quels éléments se base le Professeur Fomenko pour laisser entendre que ce rocher a pu être fabriqué sur terre (ou dans le système solaire par des extra-terrestres ?
- 3) Ce "corps artificiel" ne pourrait-il être en réalité un corps naturel existant sur une autre planète ?
- 4) Cette découverte ayant eu lieu en 1976, d'autres scientifiques ont-ils étudié ce phénomène, et dans l'affirmative a-t-on pu recueillir de nouveaux renseignements ?

Jean THIBAUT (Yonne)

RÉPONSES DE LECTEURS

Réponse à la question N° 15 "l'appareil à recréer le passé du Père Ernesto Pellegrini" (LDLN N° 253-254)

Les "photos du passé" (ou "chronovision") du Père Pellegrino Ernetti étaient une mystification. Actuellement, cette histoire a sombré dans l'oubli (même en Italie) et il n'est donc pas inutile d'en rappeler les grandes lignes.

C'est le 2 mai 1972 que l'affaire éclata au grand jour à cause d'un article publié dans l'hebdomadaire milanais "La Domenica del Corriere", n° 18. Selon cet article, le Père Ernetti (un moine bénédictin de Venise) aurait inventé une machine qui recrée les images et les sons du passé. Les recherches auraient commencé en 1956 et auraient été faites en collaboration avec 12 éminents physiciens dont l'article ne donnait pas les noms. Un exemple de "photo du passé" était présenté : il s'agissait d'une photo du Christ sur la croix, représenté comme barbu, moustachu et levant les yeux au ciel (cette photo fut aussi reproduite dans un livre de Robert Charroux). Or, cette photo fut identifiée par un lecteur du "Giornale dei Misteri", M. Alfonso De Silva, comme étant celle du crucifix en bois conservé au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux de Collevalenza, près de Todi (province de Pérouse) ! "Il Giornale dei Misteri", dans les n° 17, 108 et 132, a publié les 2 photos côte à côte et il ne fait aucun doute que ce soient celles du même sujet.

Le Père Ernetti n'a jamais répondu à cette explication. En 1979 il fut invité à un Congrès de parapsychologie à Fermo. Il accepta et choisit de présenter une relation dont le titre était "L'eschatologie dans la Bible, dans la philosophie et dans la théologie", autrement dit une relation qui n'avait rien à voir avec la "chronovision" ! Cependant, les organisateurs du congrès acceptèrent une telle relation, sans doute espéraient-ils profiter de sa présence pour lui poser des questions sur ces "photos du

passé". Malheureusement, le Père Ernetti ne vint jamais à ce congrès.

Enfin, le 17 février 1980, le Père Ernetti aurait donné une conférence (dont le titre était "Personne ne meurt") à l'aula de l'Université San Tommaso de Rome. Des physiciens et autres scientifiques auraient été présents (parmi lesquels le Pr. Marasca) et le Père aurait "clairement dévoilé" le principe de sa "chronovision".

Voilà, c'est tout ce que l'on peut dire actuellement sur cette affaire. La seule "photo du passé" qui a été rendue publique s'est donc révélée n'être qu'un faux grossier, le reste ce ne sont que des "on-dit". Reste tout de même un mystère : pourquoi un tel canular ? Peut-être le bon Père à-t-il voulu, par ce moyen, présenter des "preuves" de l'existence de Jésus-Christ et ainsi ranimer l'intérêt pour la religion chrétienne, qui s'affaiblit de jour en jour ?

Références : "Il Giornale dei Misteri", nos 17, 108, 114 et 132 ; R. Charroux, "Le livre du passé mystérieux", p. 331, Robert Laffont, Paris 1973.

Bruno MANCUSI (Canton de Vaud -SUISSE)

Un autre lecteur nous communique une coupure de presse "Les Capteurs du Passé" (extrait de "Point de vue - Images du monde" du 26/4/85) dans laquelle il est indiqué que : "Les scientifiques américains admettent sans trop de réticence que l'ingénieur Barid T. Spalding et le Dr Steinmetz, travaillant en association, ont conçu et réalisé un appareillage leur permettant de remonter le temps et de reconstituer les principaux événements du passé non seulement par l'image mais par le son". Parmi les réussites de Spalding, le discours de Georges Washington dans la Salle Fédérale de New York, avec les dignitaires sur l'estrade. A cette époque, seuls existaient des tableaux, mais pas la photographie. Ces deux chercheurs remontèrent jusqu'au Sermon sur la montagne et peuvent parler du Christ non pas en historiens, mais en "observateurs".

Mais avant ces chercheurs, un ingénieur anglais, Georges Delawar, réalisa une expérience en 1950 avec des techniciens d'Oxford et le savant Low.

En Janvier 1951, en présence des membres de la Royal Society à Londres, il réalisa une photographie de son propre mariage, qui avait été célébré en 1928 à Nottingham. Il dut abandonner ses recherches, faute des moyens et encouragements indispensables.

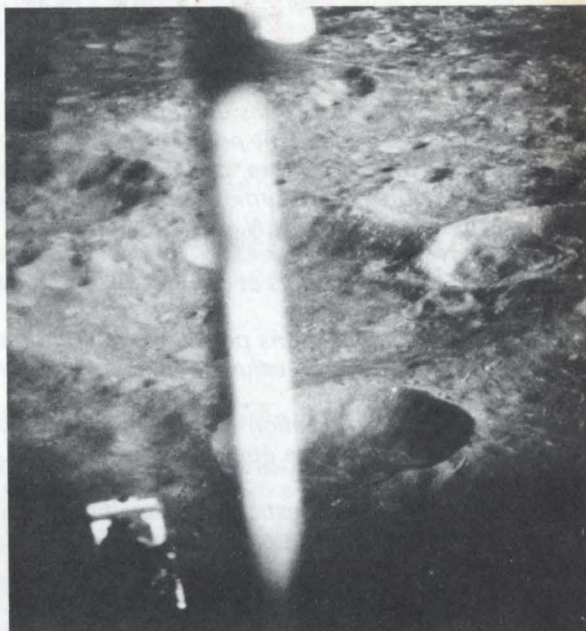
Un lecteur possède-t-il d'autres informations sur cette question ?

Réponse à la question N° 21 "Anomalies lunaires et spatiales" (LDLN N° 253-254).

Le catalogue de B. Middlehurst, de l'Université de l'Arizona, publié en juillet 1968 sous l'égide de la N.A.S.A. et qui rapporte 579 "événements lunaires transitoires" comprenant des taches brillantes, des voiles, des obscurcissements, des lueurs, des brumes, brouillards, changements temporaires de couleur et autres phénomènes passagers, ce catalogue, vieux de 17 ans, est bien entendu aujourd'hui tout à fait incomplet.

Dans un courrier récent (30 avril 85), le célèbre astronome américain Winifred S. Cameron, membre de l'American Astronomical Society et retiré du NASA-Goddard Space Flight Center, m'avisa qu'il avait l'intention de faire paraître bientôt une version réactualisée de son propre catalogue qui, déjà en 1978, signalait 1468 "anomalies lunaires". Je pourrai signaler cette publication à LDLN dès que j'en aurai connaissance.

Cela prouve que le problème de ces phénomènes lunaires continue d'être à l'ordre du jour pour les astronomes même les plus illustres et ils les prennent très au sérieux tant certains ne laissent pas d'être intriguants même après les réponses apportées par les missions Apollo. Ce sont là d'authentiques mystères.



Il n'en est pas de même pour d'autres énigmes lunaires créées de toutes pièces par certains auteurs peu scrupuleux, tels Georges Léonard et Fred Steckling. Profitant du fait qu'ils peuvent consulter sur place et se procurer les photos prises par les sondes et les véhicules habités envoyés là-bas par leur pays, ils ont passé à la loupe des milliers de clichés et cru (?) déceler les traces patentées d'une activité lunaire qu'ils imputent à quelques extra-terrestres basés sur notre satellite naturel. Ces observations sont totalement factices et nées dans leur imagination désireuse de "trouver quelque chose qui accrédite leur thèse". Il s'agit d'une exploitation lucrative de l'effet Lowell pas si innocente que cela d'ailleurs car il leur aurait fallu une dose minime d'effort pour identifier la plupart de leurs prétendues "étrangetés lunaires". Mais là n'était point leur but.

L'exemple le plus frappant - et le plus troublant, semble-t-il pour F. Steckling puisqu'il en fait la couverture de son livre : Alien Bases on the Moon - est donné par la photo NASA 16 19238 que je me suis procuré sans difficulté auprès du National Space Science Data Center, à Greenbelt, USA. Sur ce cliché ci-joint, Steckling voit "un objet aérien en forme de cigare volant au-dessus de la surface lunaire". Or le cliché original NASA fait voir, en bas et à gauche, un détail occulté adroitement par l'auteur qui permet d'identifier sans ambiguïté "l'objet" : c'est la barre supérieure de l'échelle du LEM d'Apollo 16. Ce genre de fausses observations qu'il est difficile d'imputer à un manque de connaissance en l'occurrence, a fait beaucoup de tort à l'ufologie, celle dont votre revue se fait l'écho, avec une impartialité digne d'éloges.

Intéressé dès la première heure à ces "anomalies lunaires", je prépare actuellement, en collaboration avec le Président de l'Américain Lunar Society, un article en français sur ces faux mystères lunaires que nous avons l'intention de faire paraître dans une grande revue scientifique française. Notre but n'est nullement de jouer aux négateurs forcenés comme il est coutume en ces temps où les cieux sont plutôt vides, mais de dénoncer ces nouveaux mythes ufologiques parce qu'ils jettent le discrédit sur les authentiques mystères lunaires, dont la liste recensée par W.S. Cameron s'allonge, et qui eux, n'ont pas fini d'aiguiser sainement notre curiosité. Dieu en soit loué !

Michel GRANGER (Saône-et-Loire)

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux. St-Etienne Dépôt légal 4^e trimestre 1985